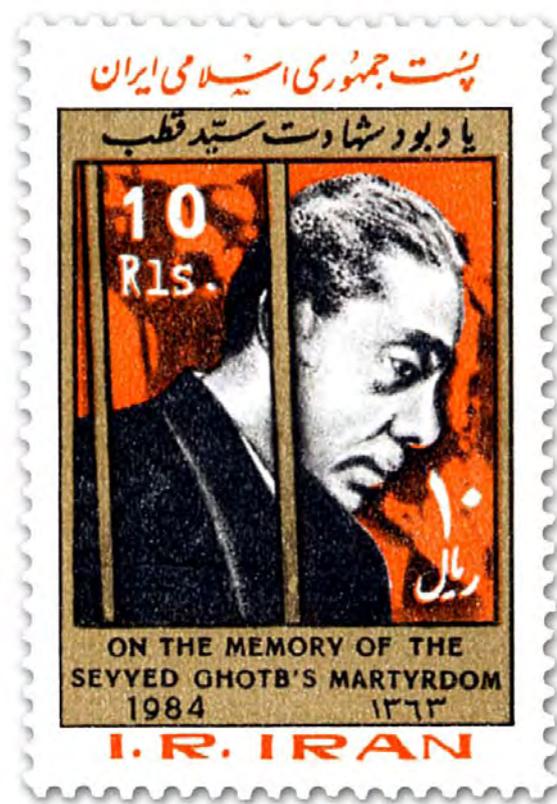


Autour de l'Islam



Tome IV : Islam Vivant

Freddy Malot – 1999

Éditions de l'Évidence – 2010

Islam Vivant

Vivant,

parce que Protestant-Déiste,
et Panthéiste Moderne ;

Assiégé

par la Laïcité Paienne Cléricale/Libre-Penseuse,
et Occultiste/Cynique.

En couverture : Hommage de la République islamique d'Iran et de son chef, le Chiite Khomeyni, au martyr Sunnite Sayyid Qotb. (nde)

Prophétie et Histoire

Les Hellènes

“Comment comprenait-on le Philosophe chez les Anciens ? Deux aspects ont une importance primordiale :

- D’abord, le Philosophe est l’homme qui peut prédire les événements à venir.
- Ensuite, c’est l’homme qui voyage dans les pays lointains, et uniquement pour savoir à quoi ils ressemblent”.

(O. Gigon : Philosophie antique, 1961)

Al-Kindî (820) – Un nestorien de Bagdad

“Prophète signifie Annonceur, c’est-à-dire :
qui informe d’un fait accompli, dont on ignorait comment il s’était produit ;
ou bien qui prédit un fait à venir avant qu’il ne se produise”.

Le Marxisme

La mise à jour de l’histoire, ce que l’on peut appeler **l’historisme**, est désormais le seul prophétisme possible. Il a l’avantage d’épouser réellement les événements et d’être lucide.

Encore faut-il saisir que l’histoire réelle n’a que peu à voir avec la chronologie civilisée, bloquée par l’opposition Éternité-Temps, écartelée entre l’eschatologie et l’archéologie.

L’historisme s’applique à merveille à la religion et à ses prophéties mêmes, qu’il permet de comprendre, alors que les Croyants devaient se contenter de les faire vivre.

Ali Nadwi

Ali Nadwi est un musulman Indien. En 1945, à l'âge de 33 ans, Ali Nadwi publie "l'Autre face du monde". Cet ouvrage, qui est une référence pour nos amis musulmans fervents, est préfacé par Sayyid Qotb, qui avait alors 39 ans. L'Égyptien Qotb, futur maître des Frères Musulmans et Martyr, sunnite comme Nadwi, se distinguera entre tous. Il est un des grands esprits du 20^{ème} siècle qu'on compte sur les doigts d'une main (Lénine et Mao mis à part).

•••

Citations

Quelques citations donneront une idée de la conception de l'histoire que se faisait Ali Nadwi :

• *Civilisation Occidentale*

Anciens (Hellénisme) :

"La civilisation grecque (620 A.C.) était purement matérialiste, purement agnostique".

"Les romains (205 A.C.) avaient une conception entièrement matérialiste de la vie et de la civilisation. Dans leur matérialisme raffiné, les romains ne connurent finalement jamais la religion".

Médiévaux (Chrétiens) :

Nadwi semble négliger le christianisme "grec" (310 P.C.), et même le christianisme orthodoxe (864 P.C.). C'est le christianisme Latin (740 P.C.) qui semble le préoccuper :

"Les catholiques se donnèrent la tâche complètement désespérée de changer la nature humaine, par l'ascétisme et les moines".

Modernes (Déistes) :

"Luther se servit de façon peu scrupuleuse du nationalisme allemand".

“(Depuis la Renaissance), l'Europe dégringola jusqu'aux profondeurs du matérialisme. (S'occupant exclusivement de science physique et de technique), l'Europe se mit à adorer de façon absolue la matière”.

• ***Islam Civilisateur***

“Les Abbassides avaient un esprit plus grec et iranien que musulman”...

• ***Barbarie Intégrale*** (Époque Contemporaine commencée depuis 1850)

“(Aujourd'hui), c'est la domination universelle du matérialisme”.

•••

Analyse

Qu'est-ce qui ne va pas dans le tableau d'Ali Nadwi ?

• Il s'enferme dans l'horizon Civilisé, **oubliant la société Primitive**, alors même que l'Arabie musulmane est issue directement de cette dernière. Ceci est bien dommage, étant donné que le Naturalisme primitif se trouve être de la plus grande actualité aujourd'hui, avec la crise irréversible de l'Humanisme civilisé.

L'ordre Primitif se trouvait en décomposition complète à l'époque de Mahomet. Il était alors inévitable qu'on en répudie impitoyablement la mentalité, identifiée avec l'Obscurantisme même (Jahiliyya). Aujourd'hui ce jugement inéquitable n'est plus admissible ; l'heure est même venue de le traiter d'Ingratitude (Kufr) caractérisée.

• Il s'enferme dans **l'horizon civilisé Occidental**. L'Islam ne doit pas se présenter aujourd'hui étroitement vis-à-vis de la seule spiritualité chrétienne, sous prétexte que l'Occident imposa la Barbarie Intégrale au monde ! Tout au contraire, pourrait-on dire, puisque les populations dotées du bouddhisme, du confucianisme, du catholicisme (Amérique Latine) ont souffert de la même déchéance que les populations musulmanes.

Mahomet, d'ailleurs, ne nourrissait pas cette obsession du “chrétien”. La meilleure preuve en est, n'en déplaise à nos savants traducteurs du Coran, que le Livre de l'Islam ne parle pas de “chrétiens” ! On n'y mentionne que les Nazaréens (al-Nasârâ ; singulier : Nasrânî), ce qui est tout autre chose, n'évoquant qu'une réforme avortée survenue au sein du Judaïsme. Car c'est bien du Judaïsme (l'Israélisme) que se préoccupe essentiellement Mahomet.

Quant aux musulmans fervents actuels, les musulmans résistants à la Barbarie Intégrale qui les a étiquetés “islamistes”, ceux-ci associent grossièrement le génocide colonial d’après 1840 à une réédition des Croisades (les “guerres des Croisés” : al-Hurûb al-Salîbiyya). En réalité, la Croisade (1095) n’eut la délivrance du Saint Sépulcre que comme prétexte. Le but véritable était l’éviction complète de Byzance dans la direction des chrétiens, avec la possession de la riche Syrie à la clef, la Palestine n’ayant aucun intérêt propre. Ceci fut confirmé totalement par la prise de Constantinople par les “croisés” en 1204. En outre, la défaite initiale de l’Islam fut essentiellement le fait de la haine entre Seldjoukides de Bagdad et Fatimides du Caire.

- Ali Nadwi confond complètement **Civilisation révolutionnaire et Barbarie civilisée**. Il mélange la mission historique de la civilisation et les crises intercalaires que la civilisation dut, pour ce faire, engendrer, traverser et surmonter. Tout spécialement, il confond le développement civilisé occidental, qui couvre 25 siècles dans son ensemble (620 A.C.-1850 P.C.) et la Barbarie Intégrale, la décomposition finale et irréversible que connaît la civilisation depuis 150 ans (1850).

- Notre auteur s’attarde sur la distinction, dans l’**Antiquité**, entre grecs et romains (en sautant Alexandre, dont le Coran fait l’équivalent d’un prophète).

À l’inverse, il méconnaît totalement les **Temps Modernes** (1475-1845) propres à l’Europe du Nord et l’Union Américaine. Pour lui, les Modernes sont des scientifiques et chevaliers d’industrie, à la façon Auguste Comte et Cobden (1850).

De ce fait, on en revient à l’**obsession Médiévale**, que partagent nos païens cléricaux. Le sort fait par Nadwi à Luther est vraiment lamentable ; il devient un incident du papisme dégénéré, qui se contente de fermer le Moyen-Âge !

- En y regardant de près, dans le tableau de notre ami, on voit que, tout en adoptant un ton supérieur à leur égard, **seuls les “catholiques”** (750-1350) échappent à sa dénonciation de l’esprit civilisé occidental.

On peut supposer que l’auteur prend le mot “catholiques” au sens vulgaire, des catholiques romains du pape, pour les distinguer des Orthodoxes et des Protestants. Aux catholiques Latins, il reproche les “moines”, comme pouvait le faire Rabelais au 16^{ème} siècle, ce qui n’engage pas à grand chose aujourd’hui ! Wicleff, en 1375, avait déjà fait le gros du travail sur ce point...

La différence, c’est qu’en Occident, on fit la chasse aux moines parce qu’ils étaient devenus des fainéants paillards, alors que notre ami Nadwi les voit comme des croyants “exagérés”, des “ultras” du bon Dieu ; ce que certes ils parurent aux Hellènes du 2^{ème} siècle après J.C...

Une telle version des choses produit deux effets : premièrement l’histoire d’Occident qu’on dit matérialiste de bout en bout, est incompréhensible avec cette

bizarrierie de l'intermède "ascétique" des cathos ; deuxièmement, le païen mitré qui siège de nos jours au Vatican doit se frotter les mains de la pub gratuite qu'un leader de l'Islam lui fait !

- Le plus déplorable de tout le discours d'Ali Nadwi, c'est le couplet dirigé contre **les "Abbassides"**. En effet, le militant musulman qu'il est se laisse ici aller à renier un des plus forts moments de l'Islam : la grandeur de l'Islam abbasside à Bagdad. Derrière ce genre de trait, c'est le fléau de la division intérieure de l'Islam actuel qui perce malheureusement. Nos chiites exècrent les Umayyades (655) ; nos Sunnites trouvent leur bouc-émissaire dans les Abbassides (740) ; les uns et les autres, s'ils sont Arabes, maudissent les Turcs ; ces derniers, évidemment, tiennent d'autres flèches dans leur carquois...

Sur le sujet des Abbassides, je note que la formule "grec et iranien" est une belle absurdité. Où sont donc les "Grecs" en 750 ?! Par-dessus le marché, les Grecs furent des civilisés spiritualistes (Zeus), alors que les Persans étaient des primitifs matérialistes (Zoroastre) !

Avec de telles failles, l'armement théorique des militants musulmans en fait une **proie rêvée** pour les scissions sectaires internes, et pour la récupération barbare à la sortie, soit dans le sens clérical soit dans le sens occultiste.

•••

Matérialistes et Païens

La grande accusation théorique qu'Ali Nadwi lance contre la civilisation occidentale (actuelle) toute entière, c'est celle de "**matérialisme**". Ceci est ridicule et réactionnaire à 100 %. C'est ce point qu'il nous importe le plus de préciser, celui dont le traitement Philosophique correct est absolument impératif aujourd'hui.

- Il n'y eut d'humanité animée par un mode de pensée, une mentalité, Matérialiste, et précisément par un matérialisme unilatéral, **que l'humanité Primitive**. À cette humanité appartiennent, entre autres, aussi bien les Arabes pré-islamiques que les Gaulois. C'est cette humanité qu'on désigne habituellement comme animiste, fétichiste, idolâtre, mais on donne toujours à ces mots une signification qui les annexe au spiritualisme civilisé, soit dans le sens rationaliste, soit dans le sens occultiste, ce qui fiche tout par terre ! De plus, on oublie toujours que l'Égypte et Babylone participent de cette mentalité et en présentent même la forme achevée, si bien qu'on ne peut rien comprendre du tout.

• La Civilisation, elle, fut religieuse, gouvernée par la mentalité spiritualiste. Or, on se refuse à voir que **la “mentalité” religieuse** peut recouvrir des choses paradoxales. Par exemple, on y retrouve la bigoterie des pharisiens, laquelle, bien que clamant haut et fort l'existence de Dieu, n'en est pas moins du spiritualisme dégénéré, du cléricalisme réactionnaire, que l'on doit nommer du Paganisme. À l'opposé de cela, la mentalité religieuse englobe le “matérialisme” ou “athéisme” civilisé, le courant qui va de Démocrite à d'Holbach. Or, ce courant, bien qu'“attaquant” l'existence de Dieu, du fait qu'il mène cette guerre contre la Foi au nom de la Raison, en tant qu'École dogmatique de la philosophie, appartient intégralement à la mentalité religieuse, spiritualiste. De plus, contrairement à la Libre-Pensée païenne, il eut authentiquement une action révolutionnaire, contribua effectivement à la purification de l'idée de Dieu, au perfectionnement de la religion. Peu importe que les intéressés n'eussent pas conscience de leur rôle historique !

• Il est tout à fait faux que **le Système mental actuellement dominant** soit celui de “la domination universelle du matérialisme”. La mentalité dominante de notre Barbarie Intégrale est celle du Paganisme, c'est-à-dire du spiritualisme civilisé en décomposition. Ceci n'a rien à voir, ni évidemment avec le Matérialisme Primitif, ni avec l'Athéisme Civilisé. Ce dernier, répétons-le, n'était que : ou bien du spiritualisme Empiriste ; ou bien du spiritualisme Panthéiste (de type “esthétique”) ; ou bien ce qu'il faut nommer par la force des choses la religion Athée.

• Le Paganisme actuellement dominant a plusieurs cordes à son arc. Il ne relève pas que de la dégénérescence de “gauche”, matérialiste, du spiritualisme, comme Ali Nadwi le laisse entendre. De ce côté, ce que nous avons, c'est de l'Empirisme (Aristote, Thomas d'Aquin, Locke) dégénéré, ayant sombré dans **la Libre-Pensée** païenne. Il y a encore l'“extrémisme” de ce point de vue : l'Athéisme civilisé ayant sombré dans le **Cynisme** des Stirner et Bakounine.

On ne doit pas oublier l'autre côté de la dégénérescence spiritualiste en Paganisme : **le Cléricalisme** à 100 % païen de toutes les “grandes églises” d'Occident. Catholiques et Protestants sont dans le même état de putréfaction cléricale, tout comme les restes de Puritanisme, de Maçonnerie et de Déisme. Par ailleurs, l'Islam, le Bouddhisme et le Confucianisme subissent une pression violente en ce sens, sous le diktat occidental. Le Cléricalisme, enfin, a aussi son “extrémisme” qui n'est autre que la Mystique civilisée dégénérée en **Occultisme**. Toutes les “Thérèses” catholiques baignent dans cette fange. Et un René Guénon, que certains musulmans sincères vénèrent malheureusement, n'est qu'un misérable occultiste.

- Je précise ceci : ce sont les païens dits “modérés” des deux bords (empiriste et idéaliste), les Cléricaux et Libres-Penseurs, qui forment la bande puante et insolente qui s’affiche sous l’enseigne de **la “Laïcité”**.

•••

Le Problème

Le problème soulevé ici par les conceptions déficientes d’Ali Nadwi, pour étayer sa juste cause, est loin de se réduire à souligner les limites de l’Islam. On ne peut non plus le ramener à une insuffisance de l’équipement mental des gens du tiers-monde. Le vrai problème, en dernière analyse, c’est simplement le fait suivant : sans intervention marxiste, il ne peut y avoir d’issue victorieuse décisive de tout mouvement populaire spontané dans le monde entier à notre époque.

- Je m’explique. Le monde actuel vit sous un système unique, celui de la Barbarie Intégrale, lequel système impose sa **mentalité unique**, celle du Paganisme Intégral. La victime de ce système unique est elle aussi une, c’est le Peuple mondial, lequel se voit conduit, quoique sous des formes très diverses, par la force des choses, à un mouvement de résistance et de révolte spontané qui a une cible objective commune, qu’il en ait conscience ou non. Et ce mouvement populaire spontané se trouve nécessairement animé par une seule et même mentalité : la mentalité spiritualiste civilisée, qui est le seul héritage direct dont dispose l’humanité. (À cela se mêle, ne le perdons pas de vue, la mentalité originelle de l’humanité : la mentalité matérialiste primitive, encore vivante, et à laquelle la “crise de Dieu” actuelle redonne une grande actualité).

Pour toutes les raisons que nous venons de dire, et par-delà toutes les diversités apparentes, la critique théorique que nous avons faite des paroles d’Ali Nadwi, nous pourrions la faire de manière analogue à toutes les expressions possibles de mouvement populaire spontané qu’on peut trouver sur la planète. Peu importe le problème rencontré : qu’il s’agisse d’un mouvement dans le tiers-monde ou dans les pays dits “riches” ; qu’il s’agisse d’un problème économique, politique, culturel, de mœurs, ou tout autre. Peu importe que la Mentalité spiritualiste civilisée animant le mouvement puise dans la tradition de l’Islam, du Bouddhisme, du Confucianisme, du Christianisme, du Déisme, ou du Matérialisme-Athée. Toutes ces traditions, en effet, sont les pierres spirituelles qui furent nécessaires à la formation de l’édifice unique de la mentalité civilisée. Ne voit-on pas, en effet, que Khomeyni et Pol-Pot, par exemple, dans des contrées très éloignées et par des inspirations très étrangères, luttèrent

contre le même système mondial dominant, en recourant à la même mentalité civilisée générale ?

• Mais il faut aller encore plus loin, en venir à poser la question de **la zone Nord du monde**, de la section Occidentale du peuple mondial. Il le faut d'abord, parce que c'est ici que se tiennent les fils du Système d'ensemble ; parce qu'ici nous sommes au cœur de la Barbarie Intégrale et du Paganisme Intégral. Ici, nous dira-t-on, nous n'avons pas les violences et les désillusions de l'Iran et du Cambodge. Je réponds que c'est là une désolante réflexion de membres d'un système usé et qui marche à sa perte ; que c'est le langage de la populace romaine avant la chute des Césars dégénérés. Eux aussi parlaient des "atrocités" des Barbares ! Et l'on continue aujourd'hui de parler des "invasions" barbares, alors qu'il ne s'est jamais agi que de l'attraction des barbares vivaces par une Rome gangrenée. Rien ne sert de faire ainsi l'autruche ; Khomeyni et Pol-Pot ne sont rien auprès des "hordes" de Huns, de Vandales, de Goths, de Lombards, de Francs, de Saxons et de Normands déjà en marche ! Sans oublier les Gengis Khans que chacun peut déjà voir à moitié levés à l'intérieur même de notre Rome de la Finance...

Nous n'avons pas les "horreurs" de Pol-Pot et Cie ? Il faut le voir comme un bien triste avantage, puisque c'est du seul fait que nous n'avons pas le nerf de nous dresser contre la Barbarie Intégrale qui nous tient aussi sous le joug ! Puisque au long des 150 ans que le système a déjà duré, nous n'avons cessé de plier toujours plus le col, laissant toujours plus le soin du combat aux véritables hommes placés à la périphérie du Système.

Ouvrons bien grands les yeux. Quel est notre palmarès réel depuis 150 ans ? Que furent nos syndicats avant tout, et nos partis par voie de conséquence ? Je m'en tiens à la France : 1848, 1871, 1895 (contre les "lois scélérates"), les grèves de la "Victoire" de 1920, le Front Populaire (1935), la "Libération" (1945), Mai 68... Ce qui pourrait ressembler à des défaites glorieuses s'enfonce dans le passé ; ensuite, quand on ne se contente pas de "sauver l'honneur", nous ne trouvons que d'humiliants échecs mérités. Et je n'évoque même pas nos compromissions colonialistes honteuses et chaque fois plus inexpiables ! Et nous nous disons "tranquilles", malgré le régime policier, malgré les krachs économiques, malgré les dictatures et les guerres mondiales ? Quelle complaisance dans l'avilissement ! Fort heureusement, nous ne sommes pas loin de l'heure où il faudra bien nous réveiller.

• En prévision de cette heure, rappelons-nous bien qu'il ne peut y avoir d'issue d'aucun mouvement populaire spontané sans la présence de **l'Église-Parti marxiste**. Quiconque veut sincèrement et efficacement limiter les "horreurs" doit se pénétrer de cela dès à présent.

Il est, par la même occasion, urgent de se convaincre de deux choses :

- La vieille formule de Lénine : “sans théorie révolutionnaire, pas de parti révolutionnaire”, ne signifie pas que la masse doit devenir marxiste, ni que l'avant-garde doit commander à la masse. Le peuple uni et fort, c'est exactement la fusion du mouvement spontané de la masse et de l'influence de la minorité consciente. Or le mouvement spontané, répétons-le, est nécessairement animé par le dogmatisme inhérent à la mentalité spiritualiste de la civilisation. L'influence consciente de la minorité se dit “marxiste” strictement dans le sens où elle est celle de la mentalité réaliste qui anticipe le communisme. Le salut populaire se trouve donc dans l'association vivante du dogmatisme du passé et du réalisme de l'avenir.

- Sans marxisme, pas d'issue victorieuse, dis-je. Cela signifie, si on a bien compris ma pensée, un “marxisme” qui a besoin d'un examen de conscience approfondi, relativement à l'image qu'a pu en donner l'Occident depuis 150 ans. Le marxisme dont je parle, frère siamois du spiritualisme civilisé, dont le réalisme concret n'a aucune signification hors sa symbiose avec le dogmatisme spontané, équivaut à une découverte nouvelle du marxisme. En particulier, sur le plan philosophique, le marxisme ne s'identifie nullement à l'Athéisme de la Civilisation, ni avec le matérialisme-Athée du marxisme utopique, et encore moins avec la Libre-Pensée païenne des politiciens Travailleurs ou avec le Cynisme des libertaires à la sauce Bakounine. Bien sûr que des tas de naïfs et d'escrocs de ces diverses catégories s'efforcent de placer leur marchandise en y collant l'étiquette “marxiste” ! L'expérience en fait foi. Parer à cela fait partie de notre tâche, un point c'est tout. Que n'a-t-on pas véhiculé, sous l'enseigne de Jésus-Christ, Mahomet, Bouddha, Confucius, Luther, Démocrite ? C'est la règle du jeu : la pensée puissante est pour cela même l'objet, non seulement de la haine ouverte, mais aussi de toutes les falsifications imaginables.

•••

“Marxisme”

Si les meilleurs des Croyants ne savent pas distinguer Matérialisme et Paganisme, comment peuvent-ils comprendre leur propre religion ? Comment peuvent-ils inspirer et mobiliser le Front Populaire anti-Barbare ?

- Vraiment, il est grand temps que les Marxistes se lancent au premier rang dans la guerre à livrer à la Barbarie Intégrale dominante, dont l'idéologie proprement “satanique” à l'extrême est le Paganisme Intégral, et dont l'habit le plus courant est celui de la Laïcité !

Bien sûr, ce devoir ne peut être accompli que par **des Marxistes de type nouveau**, des marxistes adultes, qui envoient promener l'enfantillage que résume le slogan de “la religion opium du peuple”, slogan qui fit le bonheur des “Radicaux-Socialistes” de la République du Panama, l'engeance des Émile Combes, sur laquelle surenchérent des “Boulangistes” d'extrême gauche du genre Henri Rochefort, Édouard Vaillant et autres Bakounine. Jamais, au grand-jamais le marxisme n'eut rien à voir avec ces cliques.

- Dieu et la mentalité spiritualiste en général, c'est ce qu'on avait de mieux précédemment, durant les 25 siècles de Civilisation. Maintenant, Dieu ne marche plus comme arme mentale **Offensive**, et la Religion n'est plus la mentalité de **l'Avant-garde** dont notre monde et l'avenir ont besoin.

En revanche, Dieu et le dogmatisme religieux (athéisme donc compris) restent, et pour cause, l'arme mentale **Défensive** générale obligée ; et la religiosité mentale est le ferment nécessaire du Mouvement Spontané populaire. Telle est la situation de fait, qui n'a que faire des préférences de tel ou tel, et que les marxistes sont en mesure, précisément de regarder en face. À vrai dire, il faut retourner la proposition : il n'est de marxistes que ceux capables de regarder la situation de fait.

- L'Église-Parti marxiste, guide nécessaire du Peuple mondial n'est, Dieu merci !, ni Libre-Penseuse, ni Laïque, mais déclare au contraire la guerre intégrale à cet Obscurantisme Intégral.

L'Église-Parti marxiste n'est pas Matérialiste ou Athée au sens civilisé, ces courants n'ayant été que des branches constitutives de la mentalité spiritualiste et dogmatique de la civilisation et, pour cette raison même, entrés eux aussi en crise irréversible en même temps que Dieu !

L'Église-parti marxiste n'est bien sûr pas Matérialiste au sens des primitifs, ignorants de la civilisation, préservés de l'existence de toute École philosophique

quelle qu'elle soit, et professant un "substantialisme" matériel tout aussi unilatéral que celui des Spiritualistes ultérieurs, mais "à l'envers".

- L'Église-Parti marxiste est tout simplement **Matérialiste-Spiritualiste**. Elle rend compte de la Réalité (nouveau nom se substituant à Dieu) de façon enfin complète, la Matière et l'Esprit se trouvant désormais unis en un véritable rapport. Cela est nécessaire aujourd'hui. Cela est possible tout simplement parce que, successivement et séparément, les Primitifs et les Civilisés ont exploré à fond et purifié les notions de Matière et d'Esprit comme "substances" exclusives.

En unissant les deux faces abordées antérieurement de manière isolée, qui constituent la Réalité, les marxistes ne font que recueillir le fruit du labeur de nos ancêtres. La fusion qui semble de prime abord "impossible" de la Matière et de l'Esprit – dans cet ordre – en un seul Rapport, s'effectue pourtant de manière toute simple : il suffit de dépouiller l'ancien Matérialisme de son enveloppe Mythique et, simultanément, de dépouiller l'ancien Spiritualisme de son enveloppe Dogmatique.

Alors peut se déployer la mentalité apte à frayer la voie à l'humanité Communiste, à clore la préhistoire humaine. Tel est notre mode de pensée Matérialiste-Spiritualiste. Avec la nouvelle idée de Rapport de la Réalité, la mentalité Critique et Historique peut faire ses preuves quant à sa méthode.

Le mode de pensée "marxiste", c'est-à-dire Réaliste, donne dans le rapport matière-esprit la position de tête à la Matière. Ceci ne fait que rendre justice aux Primitifs, que la civilisation dut écarter de son chemin. Il ne faut pervertir ce "Matérialisme" qui est le nôtre par aucune arrière-pensée dogmatique, comme ce fut trop le cas dans nos rangs par le passé. Bien au contraire ! La pensée marxiste ne se veut "matérialiste" que pour se montrer sans préjugé, libre, pensée complète, pensée proprement dite, qui se maîtrise enfin et commence seulement par reconnaître que l'Humanité fait "plus" partie de la Nature que l'inverse. La mentalité religieuse civilisée se devait, en effet, de proclamer que la Nature existe "pour" l'Humanité. Cela a fait son temps, un point c'est tout. En retournant la relation, la civilisation n'est pas oubliée, puisque c'est elle qui, au sens propre, a élaboré ce que nous pouvons entendre sous les noms de Nature et d'Humanité, notions étrangères au fond (sous cette forme) à l'humanité Primitive.

- Sur le plan pratique, on peut exprimer la chose de la façon suivante :

Aujourd'hui, nous avons la possibilité et en même temps l'obligation de mettre en place et édifier une société pour laquelle la **Fécondité** Naturelle et le **Travail** Humain contribuent ensemble – et dans cet ordre – à constituer la Richesse. À la base, il ne faut voir rien d'autre dans ce qu'on appelle le Communisme.

•••

En un mot

• L'attitude d'Ali Nadwi, de ses équivalents et de leurs disciples, leur engagement de fait, en font incontestablement des résistants à la Barbarie Intégrale qui domine la planète. Il faut lire le livre d'Ali Nadwi. Nous autres marxistes, nous ne pouvons faire moins que de nous associer à ce mouvement.

• Les citations qui précèdent sont un exemple typique de la façon dont on peut défendre une bonne cause avec de mauvais arguments. En fait, théoriquement, nous n'y trouvons qu'amoncellement d'erreurs.

Ce deuxième aspect est grave. Ce n'est pas une simple affaire intellectuelle ou culturelle. Car cela revient à se lancer au combat les yeux bandés. Une telle carence théorique systématique manifeste l'incapacité profonde à unir les vrais amis contre les vrais ennemis. Cela mène à commettre des fautes irréparables, à la division interne des propres partisans du mouvement, et finalement à l'échec. L'amertume qui s'ensuit est encore le pire...

Nous autres ne craignons nullement la victoire des "islamistes" ! C'est le "danger" de leur défaite au contraire qui nous fait du souci.

Freddy Malot – mars 1999

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ
« وَأَعِدُوا لَهُمْ مَا اسْتَطَعْتُمْ مِنْ قُوَّةٍ »
خط صلاح الموسوي

Au nom de Dieu, le Clément et Miséricordieux

**Préparez, pour lutter contre eux,
Tout ce que vous trouverez, de forces et de cavaleries,
afin d'effrayer l'ennemi de Dieu et le vôtre.**

Djihad

(Documents)

Selon Ibn 'Abbâs, lorsque le prophète (à lui bénédiction et salut) envoya Mouâdh au Yémen, il lui dit :

***“Crains l'imprécation de l'opprimé,
car entre elle et Dieu, il n'y a pas d'écran”.***

(46-9), Choix de Al-Hadith de El-Bokhari.

Congrès de Bakou – 1920



***“Prolétaires de tous les pays et
nations opprimées, unissez-vous !”***

Lénine

Lénine (1870-1924)

Suite à la révolution d'Octobre 1917, un appel du Conseil des commissaires du Peuple aux musulmans de Russie et d'Orient est lancé pour traiter de la question de souveraineté nationale.

“L'activité de notre république soviétique en Afghanistan, en Inde et dans d'autres pays musulmans à l'extérieur est identique à notre activité parmi les nombreux musulmans et autres peuples non russes à l'intérieur de la Russie. Nous avons par exemple permis aux masses bachkires de se constituer en république autonome à l'intérieur de la Russie ; nous encourageons de toutes les façons le libre développement autonome de toutes les nationalités, la croissance et la propagation de la littérature dans toutes les langues nationales, nous faisons traduire et diffuser notre Constitution soviétique qui a le malheur de plaire d'avantage à plus d'un milliard d'hommes appartenant aux peuples coloniaux asservis, opprimés, privés de droits, que les constitutions “occidentales” et américaines des États “démocratiques” bourgeois, qui consacrent la propriété privée de la terre et du capital, c'est-à-dire la domination d'un petit nombre de capitalistes “civilisés” sur les travailleurs de leur propre pays et sur les centaines de millions d'habitants des colonies d'Asie, d'Afrique, etc.”

La Pravda n° 162 – 25 Juillet 1919

Staline et la chari'a (1879-1953)

“Chaque peuple, Tchétchènes, Ingouches, Ossètes, Kabardes, Balkars, Karatchaïs, ainsi que les Cosaques qui sont restés sur le territoire autonome des Montagnards, doit posséder son Soviet national, qui administrera les affaires du peuple intéressé, conformément au mode de vie et aux particularités de ce dernier. (...) **S'il est démontré que la chari'a est nécessaire, que la chari'a soit !** Le pouvoir des Soviets ne songe pas à lui déclarer la guerre.”

Congrès des peuples de la région du Terek,
17 Novembre 1920

L'armée rouge de Mao



**Soldat d'un régiment musulman de
l'armée rouge (de Mao) à la prière**

**Sultan Galiev, section musulmane du parti
bolchevique**

***“Le Communisme n’est rien d’autre que
la réalisation des prophéties coraniques.”***

Voici le noble Coran ! Comptez-vous !



Méhémet-Ali

Méhémet-Ali, en arabe Mohammed-Ali, vice-roi d'Égypte, né à Kavala (Roumélie) en la même année que Napoléon et Wellington, mort au Caire en 1849. Il était le fils d'un officier turc, Ibrahim-Aga, chef de la garde préposée à la sûreté des routes, et dont les fonctions se rapprochaient assez de celles d'un capitaine de gendarmerie. Ibrahim-Aga était pauvre et sa famille nombreuse. Elle se composait de seize enfants, dont Méhémet-Ali était le dernier et le plus choyé. À la mort de son père, l'enfant encore très jeune fut confié à son oncle Toussoun-Aga. Celui-ci ayant été décapité par ordre de la Porte, Méhémet-Ali allait se trouver sans appui lorsque le gouverneur de Kavala, ancien ami de sa famille le prit dans sa maison et le fit élever avec son fils. Un négociant marseillais, alors établi à Kavala, M. Lion, séduit par la précoce intelligence du jeune Méhémet-Ali, lui témoigna également une affection toute paternelle, et, c'est peut-être à ces premiers souvenirs d'enfance que l'on peut attribuer la prédilection qu'il montra toujours pour la France. Si l'on en croit M. Félix Mengin, Méhémet-Ali eut de bonne heure un pressentiment de sa grandeur future. Sa mère lui avait raconté que, pendant qu'elle le portait dans son sein, elle avait eu un songe qui présageait sa future grandeur. Méhémet-Ali fut frappé de ce récit et, à quinze ans, il cherchait avec ardeur déjà l'occasion de se distinguer. Un jour, les habitants d'un village voisin de Kavala refusèrent de payer l'impôt. Le gouverneur ne savait trop comment les y contraindre lorsque, par l'adresse et l'énergie de Méhémet-Ali, la rentrée de l'impôt eut lieu sans coup férir. Cet acte de hardiesse plut tellement au gouverneur, qu'il lui fit épouser en 1787, une de ses parentes fort riche, qui venait de divorcer. Méhémet-Ali en eut trois enfants, Ibrahim, Toussoun et Ismaël. Après son mariage, le futur vice-roi fut nommé officier de la milice irrégulière et bientôt après il s'adonna au trafic des tabacs ; il fit de très-bonnes affaires et conserva, dit-on, toute sa vie le goût du négoce.

En 1798, une armée française vint faire la conquête de l'Égypte. La Porte, qui armait de toutes parts, ordonna au gouverneur de Kavala de fournir son contingent. Ce dernier organisa un corps de 300 hommes, dont il donna le commandement à Ali-Aga, son jeune fils, et chargea Méhémet-Ali de lui servir de lieutenant et de mentor. Les volontaires, après avoir rejoint avec beaucoup de peine la flotte turque, rallièrent en mer l'escadre anglaise et abordèrent à Aboukir, où peu après les troupes ottomanes furent complètement battues (1799). Après cette défaite, Ali-Aga retourna auprès de son père, laissant à Méhémet-Ali le commandement de ses troupes avec le titre de *byn-bachi* ou colonel, grade dans lequel il ne tarda pas à se distinguer. Sa belle conduite au combat de Kamanieh fut remarquée du capitaine-pacha, qui parla

de lui en termes élogieux à Mohammed Khosrew-Pacha, le nouveau gouverneur de l'Égypte. Ce dernier sut apprécier le mérite de Méhémet-Ali et l'éleva rapidement à un grade correspondant à celui de général de division. Les instincts ambitieux de Méhémet-Ali s'éveillèrent alors, et le jeune général se mit à observer les événements afin de les faire tourner au profit de sa fortune.

Les mameluks, refoulés dans le désert par Bonaparte, revinrent après le départ de l'armée française, plus faibles, mais avides de recouvrer leur influence. Mourad-Bey, leur vaillant chef, venait de mourir, léguant sa puissance à deux beys de sa maison, Mohammed l'Elfy et Osman Bardissy. Les mameluks avaient à lutter contre la Porte, qui se préparait à ressaisir le sceptre échappé de ses mains. Déjà l'amiral turc avait commencé les hostilités en faisant fusiller un grand nombre de mameluks invités traîtreusement à une fête. Mohammed l'Elfy s'était réfugié en Angleterre et Osman Bardissy, qui s'était courageusement défendu, se préparait à tirer vengeance de cette trahison. Le nouveau pacha Mohammed Khosrew venait d'être installé au Caire, et Méhémet-Ali était devenu son confident. Sur ces entrefaites, les Albanais se mutinèrent, secrètement encouragés par Méhémet-Ali, demandèrent arrogamment leur solde, s'emparèrent de la citadelle, et Mohammed Khosrew s'enfuit à Damiette avec ses troupes, pendant que Méhémet-Ali ouvrait les portes du Caire aux révoltés. Peu après, Mohammed Khosrew, croyant la sédition apaisée, reprit la route du Caire ; mais, en route, il rencontre son fidèle Méhémet-Ali qui l'attaque, le met en fuite, l'oblige à se renfermer dans la ville de Damiette, l'y assiège, le fait prisonnier, et, après l'avoir conduit au Caire, l'y retient prisonnier.

À la nouvelle de ces événements, la Porte s'était contentée d'envoyer un nouveau pacha, Al-Gezairly, qui venait de débarquer à Alexandrie, amenant avec lui 1000 hommes de troupes. Mais ce pacha ayant eu l'imprudence de quitter ses troupes et de se rendre seul sous la tente d'Osman Bardissy, celui-ci le fit mettre à mort. Dès lors, les mameluks n'avaient plus rien à craindre ; ils étaient maîtres du Caire et de l'Égypte. Le gouvernement était aux mains d'Ibrahim-Bey, et d'Osman Bardissy ; ce dernier, jeune, actif, influent, eût pu s'emparer du pouvoir et le garder ; mais il était fougueux, étourdi, présomptueux, et il avait à ses côtés un ami intime dont il subissait l'influence et qui se préparait tout doucement à le renverser. Cet ami, c'était celui-là même qui lui avait ouvert les portes du Caire, c'était Méhémet-Ali. L'ambitieux et rusé Macédonien attisait la jalousie de Bardissy contre l'Elfy, ce chef mameluk qui, fugitif en Angleterre, venait de revenir en Égypte, tout fier de l'appui que venait de lui promettre l'Angleterre. L'Elfy, traîtreusement attaqué par Bardissy, ne dut son salut qu'à la fuite et alla se réfugier dans la haute Égypte.

Cependant les Albanais, à qui il était dû huit mois de solde, murmurent, se révoltent, et Bardissy, sur le conseil de Méhémet-Ali, fait pleuvoir sur le peuple une

grêle de taxes vexatoires pour réunir l'argent nécessaire au paiement des troupes. Le peuple indigné se soulève, les mosquées se remplissent d'émeutiers ; le rusé Méhémet-Ali s'y rend, s'abouche avec les prêtres, leur promet d'user de son influence pour défendre leurs droits, les fait parler au peuple, et, lorsqu'il est sûr d'avoir capté leur bienveillance, il jette enfin le masque. Le 12 mars 1804, à la tête de ses Albanais, il cerne la maison de Bardissy, qui parvient à grand-peine à s'échapper ; puis il attaque également Ibrahim, qui s'enfuit de son côté, et la ville du Caire reste enfin au pouvoir de Méhémet-Ali.



Muhammad' Ali Pacha

Le marchand de tabac de Kavala avait déjà fait bien du chemin, le pouvoir était à sa portée, mais il avait trop l'intelligence de la situation pour céder à un entraînement irréfléchi. Les Turcs n'étaient plus à craindre et les mameluks étaient dispersés ; mais ces deux ennemis pouvaient se réunir pour l'accabler ; d'ailleurs, sa popularité était récente et les Albanais n'étaient pas gens faciles à conduire ; bref, le moment n'était

pas venu, et Méhémet-Ali ajourna ses projets. Il fit semblant de vouloir rendre le pouvoir à Khosrew, son ancien protecteur ; les chefs albanais s'y opposèrent et Méhémet-Ali dut céder. Khosrew fut embarqué pour Constantinople, et Méhémet-Ali le remplaça de son autorité privée par Kourschyd-Pacha, un homme sans énergie et sans talent, l'homme qu'il lui fallait.

Toute cavalière que fût cette nomination, le Divan la ratifia et Kourschyd-Pacha se rendit au Caire. Quant à Méhémet-Ali, il se fit élire par ses troupes caïmacan, et cette élection fut également acceptée par la Porte (1804). Cependant Kourschyd fatigua bientôt ses administrés par des impôts exagérés. Méhémet-Ali, sûr de l'appui des ulémas et de ses troupes, fomenta une sédition dans la citadelle du Caire et força le pacha à capituler. En même temps, ses Albanais, le nommèrent par acclamation vice-roi d'Égypte et l'appelèrent **le Sauveur de la patrie**. Méhémet-Ali se laissa faire une douce violence, il acheta en secret la faveur du Divan et fut enfin nommé pacha à trois queues par le sultan, le 9 juillet 1805. Méhémet-Ali s'engageait en retour à payer à la Porte un tribut annuel de 5 millions et de 6 000 mesures de blé ou ardebs.

À mesure que Méhémet-Ali s'affermissait au Caire, les beys mameluks perdaient du terrain. Méhémet-Ali, comme garant de ses promesses envers la Porte, envoya en otage son jeune fils Ibrahim, qui partit pour Constantinople, avec le capitain-pacha, le 12 octobre 1806. L'argent que Méhémet-Ali devait donner à la Porte se trouva à l'aide de taxes nouvelles ; et comme le pays était plus misérable que jamais, les cheiks murmurèrent. Méhémet-Ali résolut alors de se brouiller avec ses anciens amis. Il fit emprisonner les uns, bâtonner les autres, et Seid-Omar-Makram, le principal instrument de son élévation, fut exilé à Damiette. Restait à donner le dernier coup, c'est-à-dire à anéantir les mameluks. Méhémet-Ali réunit son armée, et marcha contre eux ; mais il fut obligé de revenir précipitamment pour chasser l'armée anglaise hors de l'Égypte, et, à peine revenu de cette expédition, il reçut l'ordre de marcher contre les Wahabites, qui occupaient alors les villes saintes.

Méhémet-Ali hésitait à s'engager dans une expédition aussi longue avant de s'être débarrassé de ses plus dangereux ennemis, les mameluks ; il se détermina à en finir par un grand coup. Les deux beys principaux, Bardissy et l'Elfy, venaient de mourir, et, en les perdant, cette oligarchie militaire perdait toute unité de direction. Méhémet-Ali sut habilement semer la discorde parmi eux. Chahyn-Bey, successeur de Bardissy, fut le premier qui se laissa séduire par les promesses du pacha ; il se sépara de ses collègues et vint habiter le Caire. D'autres beys ne tardèrent pas à suivre son exemple et, quand Méhémet-Ali en vit entre ses mains un assez grand nombre, il mit ses projets à exécution.

Le 1^{er} mars 1811, il fit massacrer les mameluks dans le chemin creux qui conduit de la citadelle au Caire (v. MAMELUK). À l'exception d'Hassan-Bey et d'une vingtaine

d'autres, qui parvinrent à s'échapper et se réfugièrent en Syrie ou dans le Dongolah, tout le reste fut mis à mort.

Affranchi de toute inquiétude à l'intérieur, grâce à cette hécatombe humaine, Méhémet-Ali tourna ses forces contre les Wahabites. Une première campagne, assez mal conduite par son fils Toussoun, et une seconde dirigée par lui-même ne produisirent aucun résultat décisif. La guerre se prolongeait, lorsque le vice-roi se détermina enfin à confier le commandement des troupes à son fils aîné, Ibrahim, qui eut l'honneur de la terminer, grâce à son intelligence et à sa vigueur (1818). Pour cette campagne, le sultan conféra à Méhémet-Ali la dignité de khan et nomma son fils pacha de La Mecque.

De son côté, Méhémet-Ali n'était pas resté inactif. Il rendit, en juillet 1815, le nizemdjedyd ou décret de réorganisation de l'armée sur le plan de l'armée française. Il eut quelques difficultés avec les vieilles troupes albanaises qui se mutinèrent plusieurs fois, mais il s'en débarrassa en les envoyant en 1820 contre la Nubie et le Sennaar, dernier refuge des mameluks. Ismaël-Bey, fils de Méhémet-Ali, périt assassiné par un des chefs du Sennaar ; mais il fut cruellement vengé par son beau-frère Ahmed-Bey, gendre de Méhémet-Ali, qui fit tomber plus de 20 000 têtes dans la Nubie et le Kordofan et assujettit les habitants à un tribut. D'autre part, après avoir organisé son armée, Méhémet-Ali s'appliqua avec ardeur à l'organisation des forces de son gouvernement : agriculture, marine, instruction publique, il n'oublia rien de ce qui pouvait ajouter à sa puissance.

“Surmontant son orgueil de musulman, dit M. Lacaze, il ne craignit pas d'emprunter à la civilisation des chrétiens tout ce qui manquait à l'Égypte. Il s'adressa à la nation qu'il préférait, à la France, pour avoir des militaires, des marins, des ingénieurs, des constructeurs, des mécaniciens, des chimistes, des médecins. Les troupes des nouvelles levées furent enrégimentées et disciplinées à l'européenne, la marine restaurée et équipée sur le même mode ; des forteresses furent élevées, des chantiers, des arsenaux et des magasins furent construits et approvisionnés ; des fonderies de canons, des ateliers d'armes et de machines s'élevèrent dans les grands centres. Une police sévère fit régner la sécurité dans le pays ; les employés reçurent des traitements convenables, payés régulièrement, et partout l'action gouvernementale se fit fortement sentir. On organisa des postes télégraphiques ; des quarantaines, des hôpitaux furent ouverts ; une école de médecine, sous la direction de Clot-Bey, fut créée à Abou-Zabel et la vaccine introduite. L'important canal de Mahmoudieh fut creusé pour faciliter les communications entre le Caire et Alexandrie, où le vice-roi transféra sa résidence. Les bonnes méthodes agricoles se propagèrent par ses soins et multiplièrent les produits et les cultures ; les races des chevaux et des moutons s'améliorèrent ; des plantations d'oliviers et de mûriers,

jusque-là inconnus dans le pays surgirent, et le coton surtout fournit d'abondantes récoltes. Quoique asservi par un fâcheux monopole aux intérêts du fisc, le commerce prit de l'extension. Des raffineries de sucre et de salpêtre s'élevèrent à côté d'usines, de manufactures exploitant les divers produits indigènes ou étrangers ; enfin l'élite de la jeunesse égyptienne fut envoyée, aux frais de l'État, puiser en France une instruction libérale et suivre les progrès de la civilisation. Ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que Méhémet-Ali accomplit toutes ces grandes améliorations au milieu d'un état de guerre continuel. Sans cesse, il lui fallait réprimer les courses déprédatrices des Bédouins ; il n'y parvint qu'en retenant leurs principaux cheiks en otage. Ses frontières assurées, une révolte plus menaçante que les précédentes éclata en 1824, celle du marabout de Derayah, qui souleva les fellahs, mais qu'il soumit enfin après plusieurs défaites”.

Sur ces entrefaites éclata l'insurrection de la Grèce. Le sultan Mahmoud demanda des secours à Méhémet-Ali et celui-ci, au lieu de profiter de cette occasion pour se déclarer indépendant, n'osa refuser à son suzerain les secours qu'il lui demandait. Au mois de juillet 1824, il lui envoya 18 000 hommes sous les ordres d'Ibrahim. Celui-ci s'empara de Candie, remporta quelques avantages en Morée ; mais la destruction de la flotte turco-égyptienne à Navarin et le traité conclu le 8 août 1828 à Alexandrie furent le signal de l'évacuation des troupes égyptiennes. Cette campagne avait coûté à Méhémet-Ali environ 20 millions. En compensation, Méhémet-Ali demanda pour son fils le pachalik de Damas ; mais il n'obtint que celui de Candie. Méhémet-Ali, indigné de l'ingratitude de Mahmoud, résolut de se passer de son consentement pour s'emparer du pachalik qu'il convoitait. Sous prétexte d'un différend avec Abdallah, pacha d'Acre, il entra en Syrie avec 24 000 hommes et 80 canons. Puis, en dépit du firman de déchéance rendu contre son père et contre lui, Ibrahim s'empara de toute la Syrie, battit l'armée turque sur tous les points, franchit le Taurus et ne s'arrêta qu'après l'éclatante victoire de Konieh, qui lui ouvrait le chemin de Constantinople. Mais Méhémet-Ali ne sut pas profiter de la victoire ; il laissa aux puissances européennes le temps de s'interposer, fut obligé d'évacuer l'Asie Mineure et de se contenter du gouvernement de la Syrie, alors qu'il aurait pu rétablir le trône des califes. Néanmoins, le sultan Mahmoud dut signer le traité de Kutayeh (14 mai 1833) et accorder à Méhémet-Ali l'investiture des quatre pachaliks de Syrie. En 1838, Méhémet-Ali réclama l'hérédité pour le gouvernement de l'Égypte et de la Syrie, et le refus de la Porte amena une guerre nouvelle. Mahmoud envoya contre lui 23 000 hommes d'infanterie, 14 000 cavaliers et 140 canons ; mais Ibrahim courut au-devant des Turcs, les rencontra à Nezib, et, après une lutte acharnée, les battit le 28 juin 1839. Dans le même moment, la flotte turque, conduite par Achmed, capitaine-pacha, entra dans le port d'Alexandrie le 14 juillet et se rendait à Méhémet-Ali. Pour

achever le désastre, Mahmoud venait de mourir subitement, laissant le trône à un enfant.

Heureusement pour la Turquie, la France intervint alors et engagea Méhémet-Ali à achever par la diplomatie l'œuvre commencée par les armes. Presque au même moment, une grande partie de la Syrie se souleva, et les Anglais, qui voyaient d'un mauvais œil la puissance du vice-roi, s'unirent avec la Russie, l'Autriche et la Prusse par un traité signé à Londres (15 juillet 1840), et dont la France, que l'on savait trop favorable à l'Égypte, fut exclue. On proposa à Méhémet-Ali la vice-royauté héréditaire de l'Égypte et le pachalik d'Acre en viager. Sur son refus, les Anglais bloquèrent la Syrie et la Porte prononça la déchéance de Méhémet-Ali. Les forts maritimes de la Syrie furent pris par les flottes alliées, les Druses se soulevèrent comme un seul homme, et Ibrahim, malgré sa résolution, dut battre promptement en retraite. Enfin la France intervint diplomatiquement. Méhémet-Ali signa avec le commodore Napier une convention provisoire, et bientôt le sultan accorda à Méhémet-Ali l'hérédité de l'Égypte, moyennant la restitution de la Syrie, de Candie, de l'Hedjaz et de la flotte ottomane ; le traité ou hattî-chérif fut rendu le 13 février 1841. Méhémet-Ali observa loyalement les conditions de ce traité, et le sultan, en témoignage de leur réconciliation, lui conféra la dignité de grand vizir honoraire ou *sadrâzam*. Vers 1847, une maladie ou les regrets d'une ambition déçue altérèrent sa raison, et, à partir de cette époque, Ibrahim gouverna en son nom. À sa mort, des quatre-vingt-trois enfants qu'il avait eus de ses diverses épouses, il ne lui restait que Saïd-Bey, Hussein-Bey, Halim-Bey et Méhémet-Ali-Bey.

Voici le portrait que le docteur Clot-Bey a tracé de Méhémet-Ali, dont il était le médecin : "L'ensemble de ses traits, dit-il, forme une physionomie vive et mobile, animée d'un regard scrutateur et présentant un heureux mélange de finesse, de noblesse et d'amabilité. Sa démarche, très-assurée, a quelque chose de la précision et de la régularité militaire ; et sans rechercher la richesse ni l'éclat dans ses vêtements, il est très-soigné dans sa tenue. C'est un homme vif et très-impressionnable, excellent père de famille, d'une générosité peu commune, d'une activité extraordinaire. Le soin de sa réputation présente et de sa gloire à venir, l'occupe beaucoup. À un tact précieux pour les affaires, il unit un jugement sain, un coup d'œil sûr et rapide, il ne connaît aucune langue étrangère, mais sa perspicacité est telle que, dans ses conversations avec les Européens, il devine souvent dans leurs yeux ce qu'ils ont voulu dire avant que la traduction en soit achevée. Essentiellement tolérant, il observe sa religion sans fanatisme ni bigoterie. Les commencements de sa remarquable carrière prouvent assez qu'il est brave et inaccessible à la peur, et d'ailleurs ne l'a-t-on pas vu, en 1844, aller braver, malgré son âge, les écueils du Nil pour se rendre à Faza-Glou, c'est-à-dire à six cents lieues de sa capitale, briser sa

barque, se jeter à la nage et faire sur un dromadaire, à travers les déserts, une route longue et périlleuse”. – “D’une constitution athlétique, dit M. Lacaze, Méhémet-Ali jouissait d’une santé de fer. Il s’était de bonne heure acquis une diction facile et élégante ; mais il n’apprit à lire qu’à quarante ans pour déchiffrer les documents qui le regardaient personnellement. Il est douteux qu’il ait voulu, comme le prétendent quelques écrivains, civiliser son pays et améliorer le sort de ses habitants, car il répétait souvent comme Louis XV : “Après moi, le déluge”. Un de ses vrais titres de gloire, c’est d’avoir créé et maintenu la sécurité publique dans les États soumis à sa domination. La plupart des étrangers que Méhémet-Ali avait attachés à son service l’aidèrent avec zèle dans son œuvre de rénovation. M. Cerisy créa la marine, et le colonel Selves (Soliman-Pacha) organisa l’armée ; sans lui jamais l’Égypte n’aurait eu de troupes disciplinées. Grâce à ces concours intelligents, le vice-roi pouvait mettre sous les armes plus de 200 000 hommes et une flotte de plus de 30 bâtiments, dont 6 vaisseaux et 6 frégates. Fier de sa puissance, il aimait, dans ses causeries intimes, à rappeler qu’il était, comme Alexandre le Grand, né en Macédoine”. Ajoutons que Méhémet-Ali a déployé dans le cours de sa vie plus d’adresse, plus d’astuce, plus de prudence, plus d’énergie que les politiques les plus retors d’Occident. Cet homme qui ne savait pas lire à quarante ans en eût remontré à Pisistrate, à Philippe de Macédoine, à Fiesque, au cardinal de Retz, à tous les grands rusés des temps anciens et des temps modernes. Un jour qu’on lui lisait une traduction de Machiavel, il dit : “Les Turcs en savent bien plus long” ; et personnellement il avait le droit de le dire. Une fois au pouvoir, le renard s’est couvert de la peau du lion ; il a été conquérant, administrateur, organisateur ; sur cette vieille terre des Pharaons, où tant de races rivales se combattaient, il n’y a plus eu que des sujets et un maître. L’Égypte tout entière s’est incarnée dans un homme, qui en a été le seul propriétaire, le seul agriculteur, le seul fabricant, le seul marchand, et nul mieux que lui n’a pu dire comme Louis XIV : “L’État, c’est moi !”

Dans son immense activité, il a trouvé du temps et des forces pour veiller aux plus minces détails de l’œuvre immense qu’il entreprenait ; il lui a fallu raviver, ressusciter un peuple malgré lui, lutter sans cesse au dedans et au dehors, toujours veiller, se tenir constamment en garde, tout détruire d’une main et de l’autre tout refaire à neuf. M. de Lamartine l’a caractérisé un jour d’un mot très-juste : “C’est, a-t-il dit en parlant de Méhémet-Ali, un aventurier de génie”.

Larousse (1873)

Abd el-Kader, résistant, sultan et philosophe



Abd el-Kader

Pour les Français, Abd el-Kader est essentiellement l'homme qui opposa une résistance farouche à l'occupation française. Mais rien ne le destinait à un tel combat. Il appartenait à la confrérie des Qadiriya et sa famille dirigeait une "zawiya", sorte de couvent voué à la prière et à la méditation.

Proclamé "sultan des Arabes" dès 1832, par ses partisans de l'Oranais, il s'efforça de bâtir un État islamique. Mais en attaquant les colons français de la Mitidja, il prit le risque d'une riposte qui dépassait ses forces. L'aide du sultan du Maroc (défait à la bataille d'Isly en Août 1844) ne lui épargna pas l'échec final. Il dut se rendre en décembre 1847.

Imam Shamil



Imam Shamil

À la fin du 18^{ème} siècle, les Russes avaient rencontré une forme toute nouvelle de résistance, un mouvement populaire conduit par les confréries mystiques, les *tariqa* luttant pour que soit établi sur terre le royaume de Dieu. La première étape était la guerre sainte, ***djihad ou ghazawat***, contre le pouvoir des “Infidèles” et les mauvais musulmans qui acceptent de le servir. Apparues au Moyen Âge les confréries **soufies** étaient (et sont encore de nos jours) des sociétés fermées, semi-secrètes, fondées sur le principe de l’initiation, et structurées avec une hiérarchie rigoureuse, imposant une soumission et **un dévouement absolu des disciples *mürides* envers leurs maîtres (*cheikh, pir ou mürchid*)**. La guerre qu’elles menèrent contre les Étrangers, les Anglais dans l’Inde du Nord, les Français en Algérie, les Hollandais à Java, les Chinois au Sinkiang et les Russes au Caucase, était marquée par un esprit puritain et populaire, souvent anti-féodal puisque le conquérant européen réussissait à coopter la noblesse terrienne autochtone. Elle était infiniment mieux organisée que les soulèvements anarchiques des seigneurs féodaux des siècles précédents.

Au Caucase, une tradition de guerre sainte était née en pays tchéchéne dès la fin du 18^{ème} siècle et allait se prolonger presque sans interruption jusqu'à la chute de la monarchie des Romanov, menée par deux confréries – la *Naqchbandiya* et la *Qadiriya* – **qui, au même moment, luttèrent contre les Chinois, les Anglais aux Indes et les Hollandais à Java**. Le premier sheikh soufi à prêcher le djihad contre les Russes fut un Naqchbandi tchéchéne, l'imam Mansur Ushurma. En **1785**, ses guerriers réussirent à encercler et à anéantir dans les gorges de la rivière Soundja une brigade russe entière entraînant **la pire défaite jamais subie par les armées de Catherine II, jusqu'alors invincibles**. La guerre sainte de l'imam Mansur embrasa rapidement **tout le Caucase du Nord** et six années furent nécessaires pour en venir à bout. En **1791** enfin, les Russes le capturèrent dans le port ottoman d'Anapa, sur le Kouban. Jugé comme rebelle et traître, condamné à la détention à perpétuité, il mourut l'année suivante dans un cul-de-basse-fosse de la forteresse de Schlüsselburg. Au **Caucase du Nord**, alors passé sous la domination des Russes, une terrible répression s'abattit sur les Confréries soufies. La **Naqchbandiya disparut du Caucase** pour trente ans. Ainsi s'achevait cette première guerre sainte menée contre l'Empire russe.

La guerre sainte reprit en **1824** et fut une fois encore menée par la confrérie *Naqchbandiya*. Elle s'étendit à tout le Caucase du Nord et dura jusqu'en **1859** quand le troisième imam *naqchbandi*, le cheikh **Shamil**, dut enfin se rendre avec ses deux cents derniers **mürides**. Ce fut la plus longue résistance opposée par les musulmans aux conquérants russes, et la conquête de ce territoire relativement peu étendu se révéla **une charge insupportable pour l'Empire des tsars**, ruinant le pays sur le plan économique et portant **un coup de grâce au prestige de la monarchie**. Pour tous les musulmans de l'Empire et aussi pour les autres peuples annexés – Polonais, Finlandais et même Ukrainiens –, le *djihad* caucasien établit la preuve qu'il était possible de résister les armes à la main à la puissance jugée jusqu'alors toujours victorieuse du gigantesque Empire. À la suite de la défaite de Shamil, tout le Caucase du Nord se trouva occupé par les Russes, et les Naqchbandis entrèrent en hibernation. Certains de leurs cheikhs furent déportés en Sibérie, **d'autres émigrèrent dans l'Empire ottoman**, d'autres encore se réfugièrent dans les montagnes où ils devinrent des *abrek* ou bandits d'honneur, à mi-chemin entre Robin des Bois et le bandit de grand chemin, dévalisant les "Infidèles", harcelant et rançonnant les "mauvais musulmans" qui acceptaient le nouveau régime de l'administration russe. Ce phénomène des *abrek* devint **à la fin du siècle un vrai mal endémique** au Caucase.

Une autre confrérie soufie, la *Qadiriya* s'implanta au Caucase central en pays tchéchéne, une fois la défaite de Shamil consommée et la domination des "Infidèles"

russes établie. Les Qadiris, au début du moins, se révélèrent plus détachés que les Naqchbandis des biens de ce monde et **plus intéressés à la recherche de la voie mystique menant à Dieu** qu'à la fondation d'un État théocratique et à la guerre sainte. Mais rapidement, l'administration russe, tatillonne, brouillonne et tyrannique **les obligea à adopter une attitude plus radicale**. Déclarée illégale en 1860 et son grand maître Kunta Hadji **Kichiev**, arrêté et enfermé dans un hôpital psychiatrique [déjà !], la confrérie devint une organisation clandestine où la contemplation mystique se conjugua étrangement mais logiquement avec le terrorisme individuel. En **1877-1878**, les adeptes des deux confréries unirent leurs efforts en jouant un rôle actif dans **le grand soulèvement du Daghestan**. De nouveau, comme en 1791 et 1859, la répression fut d'une rare férocité et les bagnes sibériens se remplirent de cheikhs et de mürides soufis. Certains, comme le cheikh naqchbandi **Uzun Hadji, ne devaient en revenir qu'en 1917** pour aussitôt ré-engager le "troisième round" de la guerre sainte contre les Russes, simultanément contre les armées blanches de Denikin et contre l'Armée rouge. **Ce dernier soulèvement ne sera noyé dans le sang par les bolcheviks qu'en 1923.**

En Asie Centrale les confréries soufies opposèrent à la conquête russe **la seule résistance que les armées du tsar Alexandre II rencontrèrent** sur leur chemin. Le soulèvement des musulmans de la vallée de Tchirtchik en 1871 fut conduit par un cheikh naqchbandi, le Khodja ichan de Koulkara ; la résistance des tribus turkmènes autour de Gök-Tepe en 1879-1881 était dirigée par un cheikh naqchbandi, Kurban Murat, et en 1896 le chef de la révolte d'Andijan dans la vallée de la Ferghana, l'ichan Mohammed Ali de Mintübe, qui fut pendu par les Russes, était lui aussi un cheikh naqchbandi.

Mais à la veille de l'écroulement de la monarchie russe, **la révolte menée sous le drapeau du djihad avait partout échoué**. La solution fondamentaliste, celle de l'indépendance arrachée de force, les armes à la main, s'achevait ainsi par un échec, provisoire seulement, puisqu'elle reprendra au lendemain de la victoire des bolcheviks au **Caucase** et au **Turkestan**.

La Russie impériale était, à la veille de la Révolution, encore trop forte pour être attaquée de front. Au même moment, c'est-à-dire en 1914, la bourgeoisie libérale musulmane abandonnait, devant l'indifférence hostile des Russes, ses espoirs d'arriver à un compromis, à un partage du pouvoir soit avec l'administration, soit avec les partis russes d'opposition modérée. Ne restait désormais pour ceux des musulmans qui pensaient à la survie collective de leur nation que la troisième solution, celle de la Révolution.

Djamal Ed-Din al-Afghani

Djamal Ed-Din al-Afghani est né en 1830 à Assad Abad près de Hamadan en Iran. Il appartient à une famille chi'ite. Son père que l'on surnomme Safdar était cultivateur. Djamal Ed-Din poursuit des études à Qazwin, puis à la suite d'une épidémie de choléra dans la ville, il part à Téhéran. Il fréquente les cours de Tabatabaï. Dans les villes saintes d'Irak, il étudie la philosophie, la Sunna et le Coran. Il quitte, à l'âge de 16 ans, vers 1855, l'Irak pour continuer son enseignement en Inde. Il apprend les mathématiques. En 1860, il rencontre en Afghanistan l'émir Mohammad Khan qui l'initie à l'action politique. Djamal Ed-Din al-Afghani séjourne en 1870 en Égypte ; il donne une conférence à la célèbre université d'Al-Azhar au Caire. Il se rend à Constantinople d'où il est expulsé par le sultan Abdulaziz (1861-1876). Il retourne en Égypte. Il y réside de 1871 à 1879. Il rassemble autour de lui de très nombreux jeunes dont Mohammad Abduh et Saad Zeghloul, l'homme du Wafd égyptien. Dans ses conférences et ses articles dans les journaux at-'Idjira et Misr, al-Afghani incite ses auditeurs et ses lecteurs à réagir et lutter contre une situation jugée inadéquate. Il demande la fin de la domination étrangère et appuie le mouvement constitutionnel. Il est de nouveau expulsé d'Égypte en 1879 ; il repart pour l'Inde où il écrit en persan "La réfutation des matérialistes". En 1883, il quitte l'Inde pour la Grande-Bretagne ; il s'installe à Londres. Il répond dans le journal parisien "Le débat" à Ernest Renan à propos de sa conférence à la Sorbonne sur l'islam et la science. Vers la fin de l'année 1883, Djamal Ed-Din al-Afghani vient à Paris où il publie à partir de 1884 une revue avec Mohammad Abduh : al-Urwa al-Wataqah (le lien indissoluble) qui paraît pendant 18 numéros avant d'être interdite du fait de son influence considérable.

Al-Afghani et Abduh se séparent en 1885, le premier part à Téhéran et le second à Beyrouth. Djamal Ed-Din revient à Londres en 1886 pour partir en 1889 en Russie. Il est de nouveau à Téhéran après s'être réconcilié avec le Shah de Perse. Mais les deux hommes se brouillent encore une fois à la suite de la concession de tabac accordée par le Shah à une société anglaise. Il demande, dans une lettre virulente, à un dignitaire religieux d'interdire l'usage du tabac. Le contrat de concession est annulé, mais al-Afghani est reconduit à la frontière turco-iranienne en 1891. Il passe par Londres avant de gagner Istanbul, en 1892, à la demande du sultan 'Abdulhamid. Victime d'intrigues de palais, al-Afghani est maintenu en semi-captivité jusqu'à la fin de sa vie le 9 mars 1897. Le pouvoir ottoman est alors accusé de l'avoir empoisonné.

Selon Louis Massignon, al-Afghani sera professeur d'énergie. Pour lui, l'islam c'est la religion qui fait posséder ce monde et l'autre. La méthode d'action d'al-Afghani est

d'unir les princes et les 'ulémas en vue de l'application de la Loi de Dieu (chari'a) mieux comprise par les musulmans auxquels il reconnaît les différences nationales et linguistiques. Néanmoins, son désir suprême était de rassembler les peuples musulmans sous l'autorité d'un califat unique ; le calife sera, selon lui, considéré comme un roi des rois. Il préconisait une fédération des États musulmans. **Al-Afghani est considéré comme le père de ce que l'on a appelé en Occident le panislamisme.**

Cheikh Abdelhamid Ben Badis

et Cheikh Tayyed El Okbi



Mirza-Aly-Mohammed, dit le Bab



SEYYED ALI MOHAMMED
DIT
LE BÂB

Bab

Célèbre réformateur persan, né vers 1825 à Schiraz, l'une des cités les plus importantes de l'islamisme, martyrisé dans la citadelle de Tébriç, à peine âgé de trente ans. Son véritable nom était Mirza-Aly-Mohammed ; il appartenait à la classe moyenne et avait reçu une éducation soignée ; mais c'est surtout en lui-même qu'il devait trouver les germes de la doctrine nouvelle qui est peut-être appelée à transformer l'islamisme. Toujours occupé de pratiques pieuses, d'une grande simplicité de mœurs, d'une douceur attrayante, il relevait ces dons par le charme merveilleux de sa figure et une éloquence douce et pénétrante. Il ne pouvait ouvrir la bouche, disent tous ceux qui l'ont connu, sans que ses paroles remuassent aussitôt le fond des cœurs. Sa doctrine, qui emprunte quelques reflets à la philosophie grecque, est ornée des fleurs imagées du *Paradis des roses* : il y a tout à la fois dans le *Bab* Platon et Saadi. Ce nom de *Bab* est lui-même une admirable métaphore ; Mirza le prit

au moment où il commença à prêcher sa doctrine. En arabe, le mot *bab* signifie *porte*. Ainsi Mirza se présentait aux hommes comme la porte qui conduit à la connaissance de Dieu ; mais ce qui frappe surtout dans la naissance, la vie et la mort du *Bab*, ce sont les rapports étonnants qui existent entre l'origine du christianisme et celle du *babysme*. Les Pharisiens abondent aussi en Perse. L'un d'eux, voulant embarrasser le *Bab* et montrer au peuple la fausseté de la mission divine qu'il s'attribuait : "Tu te donnes comme étant de nature divine, et tu as composé un Coran impudemment répandu parmi la populace. S'il en est ainsi, tourne-toi vers le chandelier de cristal, et prie pour qu'il te soit révélé un nouveau verset". Et le *Bab*, sans s'émouvoir, fixe le flambeau et improvise plusieurs versets arabes sur la nature de la lumière et sur les caractères qui marquent la décadence de l'autorité, c'est-à-dire l'ancienne loi. "Cela vient du ciel ? dit avec mépris le mollah. – Cela vient du ciel, répond froidement le *Bab*". Pour plus de détails sur cette nouvelle parole qui traverse en ce moment en Perse la période des persécutions et des catacombes, voir BABYSME.



Babysme

BABYSME s. m. (ba-bi-sme – rad. *Bab*). Secte religieuse, née en Perse vers l'année 1843, ainsi nommée du nom qu'a pris son fondateur *Bab*, c'est-à-dire *la porte*, et dont les adhérents portent celui de *babys*.

Encycl. Jusqu'ici, l'existence du *babysme* n'avait été signalée que par quelques voyageurs, qui n'ont donné au sujet de cette nouvelle doctrine que des détails très peu explicites. Les premiers renseignements positifs qui nous soient parvenus jusqu'ici sur le *babysme* sont ceux que contient l'excellent livre récemment publié par M. le comte de Gobineau : *les Religions et les philosophies dans l'Asie centrale* (Paris, Didier, 1866). C'est à cet ouvrage consciencieux et d'un intérêt considérable que nous allons recourir pour tracer une esquisse rapide et exacte du mouvement religieux et politique si peu connu, que l'on désigne sous le nom de *babysme*. Nous commencerons par faire l'histoire de la secte, et nous passerons ensuite à l'examen de ses dogmes et de ses doctrines politiques et sociales.



HISTOIRE DU BABYSME. Le fondateur de cette secte est un Persan de Schiraz, nommé Mirza-Aly-Mohammed, qui, vers l'année 1843, alors qu'il était à peine âgé de dix-neuf ans, commença sa mission religieuse. Mirza-Aly-Mohammed portait le titre de *seyd*, c'est-à-dire, qu'à tort ou à raison, il prétendait descendre de la race du prophète arabe, de Mahomet. M. de Gobineau en fait le portrait suivant :

“Renfermé en lui-même, toujours occupé de pratiques pieuses, d’une simplicité de mœurs extrême, d’une douceur attrayante, et relevant ces dons par son extrême jeunesse et le charme merveilleux de sa figure, il attira autour de lui un certain nombre de personnes édifiées. Il ne pouvait ouvrir la bouche, assurent les hommes qui l’ont connu, qu’il ne remuât le fond du cœur. S’exprimant du reste avec une vénération profonde sur le compte du prophète des imans, il charmait les orthodoxes sévères, en même temps que, dans des entretiens plus intimes, les esprits ardents et inquiets se réjouissaient de ne pas trouver en lui aucune raideur dans la profession des opinions consacrées. Au contraire, sa conversation leur ouvrait tous ces horizons infinis, variés, bigarrés, mystérieux, ombragés et semés çà et là d’une lumière aveuglante, qui transportent d’aise les imaginations de ce pays-là”.

Ses préoccupations religieuses commencèrent de bonne heure, et se développèrent au contact des idées chrétiennes, guèbres, mosaïques, et des spéculations des sciences occultes. Après avoir fait, très jeune, le pèlerinage de la Mecque, il se sépara radicalement de l’islamisme, et c’est après avoir visité la mosquée de Koufa qu’il songea à créer une nouvelle foi destinée à supplanter l’islamisme. Les résultats immédiats de son double pèlerinage furent la composition de deux livres, qui inaugurèrent sa mission de novateur : le premier est le récit de son voyage, et le second un commentaire sur une des sourates du Coran, celle de Joseph. Dans ce commentaire, “la polémique et la dialectique tenaient, dit M. de Gobineau, une grande place, et les auditeurs remarquaient avec étonnement qu’il découvrait, dans le chapitre du livre de Dieu qu’il avait choisi, des sens nouveaux, et qu’il en tirait surtout des doctrines et des enseignements complètement inattendus”. Dès lors, sa popularité commença et ne fit plus que s’accroître dans des proportions extraordinaires ; tous se pressaient autour de lui ; il parlait dans les mosquées, et, dans ses discours, le clergé musulman, représenté par les mollahs, était très vivement attaqué. Les mollahs sentirent le danger qui les menaçait, et essayèrent de le conjurer en se réunissant pour confondre les doctrines prêchées par le jeune Mirza-Aly-Mohammed. Mais celui-ci réduisit au silence tous ses contradicteurs, le Coran à la main. Cette victoire redoubla la popularité d’Aly-Mohammed, qui, tout en continuant à faire sa propagande publique, commença à réunir autour de lui un noyau de partisans dévoués, auxquels il dévoila les principes fondamentaux de sa doctrine. C’est alors qu’Aly-Mohammed prit son premier surnom, qui, depuis, servit à désigner sa secte ; il se fit appeler *Bab* (la porte), parce qu’il était la porte par laquelle seule on pouvait arriver à connaître Dieu ; ses adhérents lui donnaient plus souvent, par respect, le titre de Hezrète-Ala, altesse sublime. Les choses arrivèrent à un point tel que le clergé musulman, réduit au silence, écrivit à Téhéran pour informer le gouvernement de ce qui se passait et réclamer son intervention directe. Le

gouvernement persan, qui n'était pas lui-même grand protecteur du clergé, eut recours à une demi-mesure, et, après avoir renoncé à l'idée qu'il avait eue un moment de demander le *Bab* pour lui faire exposer ses doctrines, il se détermina à le consigner jusqu'à nouvel ordre dans sa maison. Mais la propagande, quoique occulte, n'en fut pas moins active, et le *Bab*, révélant enfin son véritable caractère, fit connaître à ses disciples qu'il était le Nokteh (le point), c'est-à-dire le générateur même de la vérité, une émanation divine, une manifestation de la toute-puissance. Il transféra alors le titre de *Bab* à l'un de ses plus fervents adhérents, un prêtre du Khorassan, nommé Housseïn-Boushrewyèh, qui devait imprimer au *babysme* une vigoureuse impulsion et lui donner cette énergique activité qui en fit un parti politique redoutable.

Housseïn-Boushrewyèh, après avoir emporté les ouvrages du maître et probablement des instructions orales, se mit en marche pour prêcher la nouvelle religion et la répandre dans la Perse entière. Après s'être créé des adhérents à Ispahan et à Kachan, il se rendit à Téhéran ; mais le gouvernement lui intima l'ordre de quitter immédiatement la capitale. Cependant, d'un autre côté, deux émissaires babys continuaient l'œuvre de la propagande ; c'était d'abord Hadji-Mohammed-Aly-Balfouroushy, qui opérait dans le Mazenderan ; ensuite une femme nommée Zerryn-Tadj (la couronne d'or), et surnommée Gourret-oul-Ayn (la consolation des yeux), une des figures assurément les plus extraordinaires de l'histoire du *babysme*. Sa beauté, son esprit, son éloquence, sa science, son exaltation singulière, sont restés dans la mémoire de tous les témoins de ce drame. Chacun des propagateurs de la foi nouvelle se réserva une partie de la Perse : Gourret-oul-Ayn eut l'ouest, Balfouroushy le nord, et Housseïn, expulsé de Téhéran, se dirigea vers l'est, c'est-à-dire vers le Khorassan ; le sud avait déjà été parcouru avec succès. Après des événements divers qu'il serait trop long de raconter, Housseïn, à la tête d'une troupe d'adhérents, aux aspirations belliqueuses, entra dans le Mazenderan, et s'y réunit avec plusieurs autres chefs de la secte. Un grand concile fut tenu à Bedecht, petit village sans importance ; parmi ceux qui y assistaient, on remarquait Gourret-oul-Ayn et Mirza-Jahya, jeune enfant de quinze ans, qui devait être reconnu plus tard comme le chef de la secte après la mort du fondateur. Gourret-oul-Ayn prononça un discours demeuré célèbre, qui valut au *babysme* une foule de nouveaux adhérents accourus de toutes parts. Après quelques luttes sanglantes, Housseïn vint s'établir avec tous ses disciples dans une localité montagneuse et boisée, connue sous le nom du *pèlerinage du cheykh Tebersy*. Il y construisit une espèce de château fort et s'y retrancha solidement. Alors, les prédications recommencèrent avec une nouvelle ardeur et prirent une couleur politique de plus en plus accentuée ; toutes les populations du Mazenderan se levèrent à cette voix et vinrent se grouper autour du château fort,

qu'ils environnèrent ainsi d'une espèce de camp improvisé. Tout le monde était surexcité et n'attendait qu'une occasion de verser son sang pour la cause sainte.

On s'émut à Téhéran ; une première expédition fut envoyée contre les babys et échoua complètement, après avoir été en partie détruite. On envoya alors un *schahzadè*, un prince du sang en personne, nommé Mehdy-Kouly-Mirza, avec des forces imposantes : même insuccès. Une troisième expédition ne fut pas plus heureuse ; seulement, Housseïn fut mortellement blessé dans le combat ; mais les babys ne se laissèrent pas un instant décourager par la perte de leur chef et continuèrent la lutte avec une nouvelle énergie. Enfin, on organisa une quatrième expédition, et l'on envoya de l'artillerie, canons, mortiers, etc. Néanmoins, les babys firent une résistance héroïque, et, malgré le manque de vivres, tinrent pendant quatre mois ; enfin, les babys ayant été presque tous tués, les troupes royales parvinrent à s'emparer de la place. Deux cent quatorze babys, hommes, femmes et enfants, seuls débris de la garnison, furent faits prisonniers, et, malgré la parole qu'on leur avait donnée, on leur ouvrit le ventre, et, détail caractéristique, on trouva dans leurs entrailles des racines et des herbes crues, leur seule nourriture. Cet échec, loin de détruire le *babysme* fut l'occasion d'un redoublement d'enthousiasme, qui se traduisit par de nouvelles luttes, plus opiniâtres encore que les premières. Zendjan, capitale de la province de Khamseh, se souleva. L'insurrection fut terrible ; elle avait à sa tête un jurisconsulte très-distingué, Mohammed-Aly-Zendjany. La résistance fut longue et acharnée, et l'insurrection ne succomba que sous le nombre ; il fallut concentrer sur ce point des forces considérables pour en avoir raison. Les quelques prisonniers qu'on fit furent tués à coups de baïonnettes ou attachés à la bouche des mortiers. Mais ces deux épisodes sanglants, loin d'arrêter les progrès du *babysme*, ne firent que les accélérer. Le gouvernement, ne sachant à quelle résolution s'arrêter, prit le parti de supprimer le chef de ce mouvement menaçant ; cependant, il est avéré que le *Bab* n'avait pris aucune part directe à toutes les entreprises de ses partisans, et une accusation formelle était impossible. Mais la justice asiatique ne s'embarrasse pas pour si peu. Le *Bab* et deux de ses disciples furent amenés à Tebriz, et, à la suite d'une instruction sommaire, condamnés à mort. Après avoir été promenés dans toute la ville et exposés aux derniers outrages, le maître et son disciple – un autre l'avait renié – furent suspendus à des cordes le long d'un mur très élevé. En ce moment, on entendit distinctement le disciple qui adressait au *Bab* cette simple phrase : “Mon maître, est-ce que tu n'es pas content de moi ?” Aussitôt une compagnie de soldats, chargés de l'exécution, les coucha en joue et tira. Le disciple fut tué raide ; mais le *Bab*, dont la corde avait été coupée par une balle et qui n'avait pas été atteint, retomba à terre et se réfugia dans un corps de garde voisin, où il fut immédiatement massacré.

Le *Bab* mort, le *babysme* n'en devint que plus redoutable. Le jeune Mirza-Jahya remplaça le chef défunt et prit le titre de *Hezrète-Ezel* (altesse éternelle). Mirza-Jahya quitta immédiatement la capitale pour se dérober aux persécutions officielles, et aussi pour parcourir les provinces et affermir ses partisans. En 1852, les babys répondirent à l'exécution de leur chef saint par un acte de réciprocité qui montre jusqu'où va leur détermination. Trois babys essayèrent de tuer le roi, mais ne parvinrent qu'à le blesser. Immédiatement saisis, ils proclamèrent hautement leur doctrine, et résistèrent avec un courage extraordinaire à toutes les tortures. De nombreuses arrestations furent opérées à cette occasion à Téhéran parmi les personnes suspectes. Gourret-oul-Ayn fut de ce nombre, et ayant courageusement refusé de renier sa foi, elle fut condamnée à être brûlée vive. On procéda ensuite à l'exécution des autres prisonniers, parmi lesquels se trouvaient beaucoup de femmes et d'enfants. Plusieurs des principaux personnages de la cour, pour montrer leur zèle, en firent périr un grand nombre de leurs propres mains, avec des raffinements inouïs de cruauté. Les autres furent exécutés en effigie. On vit alors dans les rues et au milieu des bazars de Téhéran, un spectacle que la population n'oubliera jamais. On vit s'avancer, entre les bourreaux, des enfants et des femmes, les chairs ouvertes sur tout le corps, avec des mèches allumées fichées dans les blessures. On traînait les victimes par des cordes et on les faisait marcher à coups de fouet ; enfants et femmes s'avançaient en chantant ce verset : "En vérité, nous venons de Dieu et nous retournons à lui". Leurs voix s'élevaient éclatantes au-dessus du silence de la foule. Quand un de ces malheureux tombait et qu'on le faisait relever à coups de fouet ou de baïonnette, pour peu que la perte de son sang, qui ruisselait sur tous ses membres, lui laissât encore un reste de force, il entonnait avec un surcroît d'enthousiasme le verset cité plus haut. Plusieurs enfants expirèrent dans le trajet. Les bourreaux jetèrent leurs corps sous les pieds de leurs pères, qui marchaient froidement dessus sans leur donner un seul regard. Un des bourreaux imagina de dire à un père que, s'il n'abjurait pas à l'instant même, il couperait la gorge à ses deux fils sur sa propre poitrine. C'étaient deux jeunes garçons, dont l'aîné avait quatorze ans, et qui, rouges de leur propre sang, les chairs calcinées, écoutaient froidement le dialogue ; le père répondit en se couchant par terre, et l'aîné des enfants, réclamant avec exaltation son droit d'aînesse, demanda à être sacrifié le premier. Enfin, on acheva d'égorger ces martyrs, et la nuit tomba sur un amas de chairs informes ; une foule de têtes étaient attachées par groupes aux poteaux de justice, et les chiens accouraient des faubourgs par troupes pour se repaître de ces débris sanglants.

"Cette journée, continue M. de Gobineau, donna au *babysme* plus de partisans secrets que bien des prédications n'auraient pu faire. Dès lors, il est vrai, la nouvelle doctrine cessa d'exister au grand jour, et prit les allures bien plus menaçantes d'une

société secrète, qui aujourd'hui embrasse la Perse entière. Les partisans du *babysme* sont actuellement innombrables et se recrutent dans tous les rangs de la société ; c'est un danger positif pour le gouvernement contemporain, un danger impossible à conjurer, et qui peut se traduire d'un jour à l'autre par quelque explosion terrible, capable de changer singulièrement les destinées de l'Asie centrale et de venir compliquer d'une façon inattendue la situation respective de la Russie et de l'Angleterre, déjà en présence de ce côté. C'est pour cette raison que nous avons cru devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur cette grave question, dont l'importance politique n'échappera à personne. Ajoutons que le *babysme* a envahi la province de Bagdad et pénétré même dans l'Inde musulmane”.

•••

EXPOSITION DE LA DOCTRINE BABYSTE.

La doctrine babyste est contenue dans des livres prohibés qui circulent de main en main d'un bout à l'autre de la Perse, et principalement dans un livre arabe, composé en 1848 par le *Bab* et qui a pour titre *Biyān (L'exposition)*. Le dieu du *babysme* est unique et éternel comme celui des musulmans ; mais ce monothéisme, semblable en apparence et par la formule à celui de l'Islam, en est au fond et par l'esprit très-différent. Entre les deux conceptions de l'unité divine, il y a la distance qui sépare la psychologie religieuse des races aryennes de celle des races sémitiques. Pour l'unitarisme sémitique (judaïsme, mahométisme), Dieu est une *personne* dans toute l'énergie de ce mot ; il a l'unité absolue, exclusive, indivisible de l'individualité personnelle ; rien ne sort de cette unité parfaitement simple et inféconde, rien n'y rentre et ne s'y absorbe ; elle est renfermée en elle-même, absolument et à jamais séparée du monde, qui est une manifestation arbitraire et tout extérieure de sa puissance, et non un produit, une extension de sa vie. Pour le *babysme*, Dieu est un en ce sens qu'il n'y a pas deux puissances divines étrangères l'une à l'autre ; cette unité est substantielle et compréhensive ; elle tend essentiellement à sortir d'elle-même, à se répandre, à se communiquer, à produire. Créer, pour le dieu sémitique, c'est faire acte de souveraineté et de bon plaisir ; pour le dieu babyste, c'est vivre et donner la vie : le premier crée parce qu'il veut ; le second parce qu'on ne peut le concevoir autrement que *vivant* et *agissant*. “*Dieu, dit le Bab, est l'unité primitive, d'où émane l'unité supputée* ; en d'autres termes, Dieu est l'unité qui échappe à la détermination numérique, qui n'est pas limitée par d'autres unités, qui ne fait pas partie d'une totalité ; il peut répandre la vie sans éprouver ni diminution ni fractionnement ; émanées de lui, les individualités créées sont, au contraire, des unités supputées, c'est-à-dire soumises à la loi de quantité et dont la vie s'épuise en se communiquant. Cette distinction entre le créateur et la créature ne constitue pas une

séparation complète, définitive ; il n'y a rien, à vrai dire, en dehors de Dieu qui, dans le *Biyān*, s'écrie lui-même : “*En vérité, ô ma créature, tu es moi.*” Au jour du jugement dernier, toutes les créatures se réuniront à Dieu, se réabsorberont dans l'unité dont elles viennent, et toutes les choses seront anéanties, moins la nature divine. On voit que nous avons affaire à une religion panthéiste. “Le dieu des babys, dit M. de Gobineau, n'est pas un dieu nouveau, c'est celui de la philosophie chaldéenne, de l'alexandrinisme, d'une grande partie des théories gnostiques, des livres magiques, en un mot de la science orientale de toutes les époques. Ce n'est pas celui que confesse le Pentateuque, mais c'est bien celui de la Gemara et du Talmud ; ce n'est pas celui que l'Islam a cherché à définir d'après ce que Moïse et Jésus lui en avaient pu apprendre ; mais c'est très-bien celui de tous les philosophes, de tous les critiques, de tous les habiles gens qu'il a nourris dans ses écoles. En un mot, soufys, guèbres sémitisés, c'est-à-dire tous les guèbres depuis les Sassanides, et avant eux l'Orient tout entier, ont confessé et cherché ce dieu-là, depuis que la science a commencé dans ces contrées. Pendant des séries de siècles, l'Orient l'a honoré à sa manière, et après la longue interruption amenée par la domination chrétienne et musulmane, interruption qui n'a rien fait oublier, le *Bab* n'a fait autre chose que de le tirer de son obscurité, de le reprendre, de le restaurer”.

Passons à la théorie babyste de la création. Pour créer, le dieu des babys se sert de sept lettres sacrées représentant sept attributs, sept vertus divines : la force, la puissance, la volonté, l'action, la condescendance, la gloire et la révélation. Dieu en possède encore une infinité d'autres, mais ce sont les seules qui aient été mises en exercice dans la création de l'univers actuel. La double représentation des sept vertus divines, parole et écriture, nous donne la double création de l'esprit et de la matière ; comme paroles, elles sont la source des choses purement intellectuelles ; comme lettres, c'est-à-dire comme apportant toutes les combinaisons des lignes, elles sont la source de toutes les formes visibles sans lesquelles la matière n'existe pas. Voilà donc un premier nombre sacré, le nombre 7 : il y en a un bien plus important aux yeux des babys, le nombre 19. En effet, au-dessus des expressions créatrices, il faut placer le mot *hyy* (*vivant*), la vie étant à la fois la source et le produit des sept énergies. Or, la valeur numérique de la lettre *h* est 8 et celle de *y* est 10, ce qui fait 18 ; en y ajoutant 1, valeur de la lettre *a* pour la forme *ahyy* (*celui qui donne la vie*), on a 19. Le *Bab* en conclut que 19 est l'expression numérique de Dieu lui-même. Il n'est pas possible d'en douter, si l'on considère que le mot *wahed* employé par le Coran pour indiquer *l'unique*, c'est-à-dire Dieu, et qui est une des dénominations les plus élevées dont puissent se servir les musulmans pour désigner le souverain des mondes, a, lui aussi, pour valeur numérique 19 ($w=6, a=1, h=8, d=4$) ; il est donc évident que le nombre 19 signifie *l'unique qui donne la vie*, c'est-à-dire *Dieu unique et créateur* ; et, par

conséquent, ce nombre renferme les sept lettres qui servent de moyen pour la production du monde. Ce mouvement curieux de l'esprit oriental qui passe de la *puissance* à la *parole*, expression de la puissance, de la *parole* à la *lettre*, image de la parole, de la *lettre* au *nombre*, valeur de la lettre, et qui établit entre ces quatre choses un rapport mystique et superstitieux d'équivalence, nous reporte en pleine Chaldée ; nous touchons le principe d'une fausse science, bien plus funeste par ses conséquences à l'établissement de la véritable que les mythologies les plus intempérantes. Ajoutons que nous voyons s'unir, dans la doctrine babyste de la création, deux idées parties certainement, de points différents, sinon opposés, l'idée d'émanation et celle de la puissance magique de la parole créatrice.

Toute religion a sa théorie du mal. Quelle est celle du *babysme*? Elle découle logiquement du panthéisme, de la doctrine de l'émanation. Le mal, selon les babys, n'est que le résultat du fait même de la création, l'imperfection inhérente à la séparation temporaire de la créature d'avec l'essence divine ; ce n'est ni un principe essentiel d'une portion de la nature, ni un produit du libre arbitre et de la solidarité humaine ; pas d'autre chute que ce que les Allemands appellent *la chute de l'absolu*. Le mal n'étant ni le dénouement d'une épreuve imposée à l'humanité, ni la conséquence d'un dualisme essentiel et éternel, l'expiation et le sacrifice, la réprobation de la matière et l'ascétisme spiritualiste, n'ont pas de raison d'être. L'homme, à quelque distance qu'il soit du créateur, doit être tenu pour naturellement bon ; et cet attribut de sa nature, il le manifeste par cela même qu'il a le sentiment de son origine et aspire à y retourner. De son côté, Dieu tend à ramener à lui les parties de lui-même qu'il en a momentanément écartées ; de là des rapports ininterrompus entre le créateur et la créature, un courant sympathique qui va de l'un à l'autre ; de là, la révélation, la prophétie.

On voit que la théorie du mal nous conduit à celle des rapports de Dieu avec l'homme, à celle de la religion proprement dite. La nature, éloignée de Dieu, ignorante et oublieuse de l'unité primitive, appelle à son secours la science divine ; Dieu lui dispense cette science avec les précautions qu'exige sa faiblesse. Il ramène l'homme, il le tire à lui, en quelque sorte, au moyen d'une chaîne et par une suite de secousses ménagées ; la chaîne, c'est la série des prophètes ; les secousses, ce sont les révélations que les prophètes apportent. Que peut devenir le prophétisme dans une religion panthéiste ? On le devine aisément. Nous avons vu que *l'unité supputée émane de l'unité primitive* ; comme les autres hommes, comme l'univers, le prophète est une émanation de la nature divine, mais une émanation excellente et supérieure, qui, restant en communication constante avec son origine, constitue un intermédiaire entre Dieu et l'univers ; c'est un souffle de la bouche de Dieu, qui n'est pas actuellement Dieu, mais qui vient de lui et retourne à lui plus rapidement que les

autres êtres. Quels sont les rapports des prophètes entre eux ? Nous sommes fondés à croire qu'ils ne présentent aucune différence de nature, et même qu'ils ne forment en réalité qu'une seule et même essence ; mais nous devons reconnaître qu'une grande différence les sépare quant au rôle qu'ils ont à remplir. Les prophètes primitifs, venant agir sur une nature humaine endormie, paralysée dans sa chute, n'ont eu pour mission que de la réveiller dans la mesure du possible ; leur rôle a été purement préparatoire. Ils ont dû se borner à annoncer les vérités les plus simples et à prescrire les règles les plus nécessaires. L'humanité ayant ouvert les yeux et fait les premiers pas, les révélations primitives devinrent insuffisantes. À la loi de Moïse succéda l'enseignement de Jésus. Après Jésus parut Mahomet, qui fut le promoteur d'un nouveau progrès. Avec le *Bab*, la révélation est entrée dans une phase nouvelle. D'une part, prenant conscience de son développement historique et étendant la loi du progrès religieux à l'avenir comme au passé, elle n'entend pas laisser croire à l'humanité que le *babysme* soit le terme de ce progrès. Comme le mahométisme, le christianisme, le mosaïsme, le *babysme* n'a qu'une valeur relative et provisoire ; il ne s'en reconnaît pas d'autre. D'autre part, et il faut noter ce fait curieux, la prophétie babyste ne se renferme pas dans un homme, n'est pas individuelle comme les précédentes.

Nous avons vu que, pour les babys, le nombre 19 était le nombre divin, ou, comme ils disent, *le nombre de l'unité*. Dans ce nombre 19 donné par le mot *ahyy* (*celui qui donne la vie*), on a pu remarquer le rôle tout spécial de la lettre $a=1$; cette lettre qui donne au mot auquel elle est ajoutée une valeur active, la valeur d'un nom d'agent, porte le nom de *point*. Le point est en chaque chose le principe d'unité et de réalité, le centre ou le sommet de l'être ; en Dieu, c'est l'élément mystérieux qui fait précisément que Dieu est Dieu ; cet élément échappe à notre intelligence parce qu'il échappe à l'analyse. De même que l'unité divine est composée de 19 énergies, l'organe de la révélation babyste est constitué par 19 personnes ; le *Bab* n'est pas à lui seul cet organe, il est le *point* de l'unité prophétique, laquelle est une représentation ou plutôt une incarnation complète de l'unité divine. Ajoutons que cette représentation, cette incarnation est permanente. Chaque nombre du groupe prophétique possède une double nature, une nature humaine et mortelle, une nature immortelle et divine. L'homme meurt en lui, mais le souffle divin qui l'anime passe dans une autre personne, de sorte qu'il n'y a jamais de vide dans l'*unité*, ni d'interruption dans l'action qu'elle exerce. Comme l'organe de la révélation babyste, le livre par excellence de cette révélation, le *Biyân*, doit nécessairement être constitué sur le nombre divin, c'est-à-dire sur le nombre 19. Il est donc composé, *en principe*, de 19 unités ou divisions principales, qui, à leur tour, se subdivisent chacune en 19 paragraphes. Mais le *Bab* a marqué lui-même le caractère provisoire et incomplet de son œuvre en

n'écrivant que 11 de ces unités ou divisions principales ; il en reste 8 à écrire ; le livre n'est donc pas fermé, la doctrine n'a pas dit son dernier mot ; les droits de l'avenir sont réservés, la page blanche attend *celui que Dieu manifestera*, et dont le *Bab* n'est que le précurseur.

Ainsi, nous avons la perspective d'une révélation qui doit être le *couronnement de l'édifice babyste*. Cette révélation dernière, que doit suivre de près *la fin des choses*, les uns, les plus mystiques, la croient et l'espèrent prochaine, les autres, et ils deviendront de plus en plus nombreux, l'ajournent volontiers. Quelle sera cette fin des choses ? Les bons et les purs se réuniront à Dieu et vivront en lui, participant à toutes ses perfections, à toutes ses félicités, en un mot, ne feront qu'un avec lui. Quant aux méchants, ils seront anéantis, le néant seul étant le véritable terme du mal. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que la nature entière partage le sort de l'humanité : ce qui en elle est bon et pur retourne au grand foyer du bien, à l'essence divine, et ce qui est mauvais tombe dans le néant. Maintenant que nous avons exposé ce qu'on peut appeler la dogmatique du *babysme*, il nous reste à faire connaître sommairement le culte, la morale et l'organisation sociale que le *Bab* en a déduits.

D'abord, le nombre 19 étant celui de l'unité divine et de l'unité prophétique, doit être d'une application universelle ; il contient la loi naturelle, le type préétabli de toute collectivité, de toute classification, de toute organisation. "Organisez toutes choses, dit le *Bab*, d'après le nombre de l'unité, c'est-à-dire avec une division par 19 parties". À cette condition seule, le monde sera placé dans des rapports normaux, dans des rapports d'harmonie avec le créateur, l'esprit et la matière seront affranchis de la forme arbitraire imposée jusqu'ici à leur activité. Donc, l'année aura 19 mois, le mois 19 jours, le jour 19 heures, l'heure 19 minutes ; le système entier des poids et des mesures sera soumis à la division par 19 ; le nom sacré triomphera dans toutes choses et réglera toutes les relations. Chaque collège de prêtres formera une unité semblable à l'unité prophétique, c'est-à-dire composée de 18 membres et d'un chef qui en sera le *point*. Il est inutile de faire remarquer que la constitution de l'unité prophétique, et l'établissement de collèges de prêtres à l'image de cette unité préparent une forte organisation sacerdotale, et par suite une société théocratique.

Un trait curieux et tout chaldéen du culte babyste, c'est la confiance entière et absolue que, d'après les prescriptions du *Bab*, les fidèles doivent mettre dans les talismans. En témoignage de cette confiance, chaque homme doit porter constamment sur soi une amulette en forme d'*étoile*, dont les rayons seront formés par des lignes contenant des noms de dieu ; chaque femme doit avoir, de son côté, une autre amulette, disposée d'une manière analogue, mais avec d'autres noms et en forme de *cercle*. Cette consécration par le *babysme* de la science talismanique, condamnée par le monothéisme chrétien et musulman, a sa source dans la théorie

babyste de la création et dans l'identité que cette théorie établit entre les nombres, les lettres, les sons et les énergies créatrices. "Il est clair, dit M. de Gobineau, que l'homme est amené naturellement, par cette conception, à mettre une confiance extrême dans le pouvoir qu'il possède de combiner aussi les nombres, de disposer des sons et des signes".

Les autres caractères du culte babyste qui nous paraissent devoir être signalés sont : le luxe que le *Bab* prescrit de déployer dans les temples ; la réduction de la prière au minimum (*Est abolie pour tous la prière, sinon une fois par mois*, dit le *Biyan*) ; la négation de l'idée d'impureté légale, négation qui dépouille les ablutions de tout sens religieux et ne leur laisse qu'une valeur esthétique et hygiénique ; l'abolition de la *kibla*, c'est-à-dire l'interdiction de se tourner, comme les musulmans et les juifs, vers un point donné de l'horizon, lorsqu'on fait la prière (*Partout où vous vous tournez, vous avez Dieu en face*).

La physionomie générale de la morale babyste est l'importance qu'elle attache au développement des affections douces, bienveillantes, de l'hospitalité, de la sociabilité et même de la politesse. On ne voit pas figurer la peine de mort au nombre des châtiments que le *Bab* autorise. Il y a plus, la torture et les coups sont formellement interdits par le *Biyan*. Est-ce dans le livre du *Bab* ou dans l'Évangile que nous lisons la prescription suivante : "En vérité, Dieu vous a défendu de recourir à la violence, quand même on vous frapperait d'un coup de la main sur l'épaule". Dans le système des sanctions du *babysme* n'entrent que deux sortes de châtiments : 1- les amendes multipliées, suivant la gravité des faits, par le nombre mystique 19 ; 2- l'interdiction d'approcher des femmes pendant un nombre de jours ou de mois proportionné à la gravité du délit. Mais écoutons le *Bab* :

"À celui qui contraint quelqu'un à voyager, quand même ce ne serait que d'un pas, ou qui entre dans la maison de quelqu'un avant d'en avoir obtenu la permission, ou qui voudrait tirer quelqu'un de sa demeure sans son consentement, ou qui prétendrait enlever quelque chose d'une maison sans droit, sa femme lui est interdite pour dix-neuf mois". C'est l'inviolabilité de la personne et du domicile !

"Une violence est-elle commise sur quelqu'un, que celui qui en a connaissance et qui peut agir la réprime, quand bien même une année se serait écoulée depuis ; il faut que le coupable comparaisse et fasse réparation. S'il ne comparait pas, pouvant le faire, sa femme lui est interdite pendant dix-neuf jours, et elle ne lui sera permise de nouveau que lorsqu'il aura donné 19 miskals d'or ou d'argent, suivant ses moyens. Cette règle est prescrite afin que personne ne soit violenté sous la loi de l'*exposition*." Précepte de solidarité !

"À celui qui met en prison quelqu'un, sa femme est interdite pour toujours ; si, malgré cela, il s'en approche, qu'il subisse une amende de dix-neuf fois 19 miskals

d'or chaque mois pendant dix-neuf mois, qu'il soit rejeté de la loi au nom du *saint*, et que le retour à la foi ne soit plus jamais admis de sa part". Plus de prison ! Inviolabilité absolue de la liberté ! Désarmement du pouvoir civil !

"À celui qui afflige quelqu'un avec intention en quelque chose, qu'il soit imposé une amende compensatoire de 19 miskals d'or ou d'argent, suivant ses moyens, à moins qu'il n'ait agi légalement et pour une cause juste. Quant à celui qui cause l'affliction par inadvertance, qu'il demande pardon à Dieu, son Seigneur, dix-neuf fois".

"Ne portez pas des instruments de guerre entre vous, et ne vous affublez pas d'un costume qui fasse peur aux enfants".

"Dans l'espace de dix-neuf jours soyez l'hôte de dix-neuf personnes, quand même vous n'auriez que de l'eau à leur donner, et si vous ne pouvez avoir plus d'un convive à la fois menez-le cependant chez vous".

"Il vous est défendu dans votre loi de jeter les yeux sur les papiers des autres, à moins qu'ils ne le permettent". Précepte de discrétion ! Inviolabilité du secret des lettres !

"Il vous est prescrit de faire réponse à celui qui vous parle et vous interpelle sur oui ou non".

"À celui qui vous écrit sur du papier, vous devez répondre également sur du papier, et dans la même langue, à moins que vous ne soyez dans l'impossibilité de le faire ; dans ce cas il vous est permis d'employer un autre moyen. Celui qui renvoie un message écrit ou le déchire, ou qui, pouvant faire parvenir une lettre destinée à quelqu'un, n'en fait rien, ne sera jamais au nombre des serviteurs de Dieu". Préceptes de politesse et de serviabilité.

Le *babysme* fait de l'aumône une obligation étroite. "En vérité, ô riches ! dit le *Bab*, vous, tous tant que vous êtes, vous êtes les préposés de Dieu ; soyez attentifs à la fortune de Dieu qui est entre vos mains, et enrichissez les pauvres de la part de votre Seigneur". En cela rien d'original ; nous retrouvons cette conception théocratique et égalitaire des devoirs et des responsabilités de la propriété dans le judaïsme, dans le christianisme et dans le mahométisme. Mais quelque chose de particulier à la religion nouvelle, et qui tranche avec les notions les plus répandues parmi les asiatiques, c'est l'interdiction de la mendicité. "Il n'est pas permis de mendier dans les bazars, et il est défendu de donner à celui qui demande". Est-ce un emprunt fait à l'administration de l'Europe ? On peut le croire. Cependant il faut dire que l'interdiction de la mendicité sort très-naturellement de la doctrine du *Bab*. Rien dans cette doctrine ne rappelle les idées chrétiennes de pénitence et de mortification, de renoncement aux biens et à la gloire de ce monde, d'abstinence, d'amour de la pauvreté et de la souffrance, de mépris de la chair. Le *babysme* n'a rien d'ascétique ; il tient le travail, le commerce et

le bien-être en haute estime ; il n'a pas les rêves tristes et sombres ; il ne connaît pas la mélancolie de l'âme désenchantée soupirant après la patrie céleste ; la vie terrestre ne lui apparaît pas comme une vallée de larmes ; le luxe, le plaisir et la joie, comme un démon tentateur ; il n'a que sympathie pour la nature et pour l'art. Qu'y a-t-il, par exemple, de moins chrétien, et aussi de moins bouddhiste, que les curieuses recommandations faites par le *Bab* à ses fidèles, d'aimer et de rechercher les riches vêtements, les étoffes de soie et d'or, les broderies, les pierres précieuses, les bijoux ? C'est surtout au jour de leur mariage que les babies doivent s'entourer de tout l'éclat possible pour célébrer leur bonheur. "Habillez-vous de vêtements de soie au jour de vos noces, et, si vos moyens vous le permettent, n'en portez pas d'autres". Ne croirait-on pas entendre Goethe invitant les hommes à jouir des dons de la vie, qui est divine, et leur disant : "Les sens sont aussi un guide pour vous ; si votre raison se tient éveillée, ils ne vous montreront pas d'erreurs ; d'un vif regard observez avec joie, et d'un pas assuré et modeste marchez à travers les plaines de ce monde comblé de riches dons". Si le *Bab* proclame la jouissance légitime, il n'entend pas que le fidèle demande à l'ivresse le sommeil de la pensée et de la volonté : "Ne prenez pas, dit-il, de drogues enivrantes, ni arack, ni opium ; n'en vendez point, n'en achetez point". Artiste et délicat, il s'attache à prescrire les soins de propreté les plus minutieux ; il fait passer ces soins avant la prière ; il veut que l'on cultive la forme et la beauté du corps, au nom de Dieu, *maître de la beauté et de la forme*. Dans ce but, il défend de s'asseoir à terre et il ordonne de raser la barbe, deux choses inouïes jusque-là en Orient : "Rasez les poils de vos visages, certainement vous en deviendrez plus beaux". Du reste, cette sorte de culte esthétique que chaque baby doit à sa personne, ne s'accompagne nullement de l'idée d'impureté telle qu'elle existe en d'autres religions. Rien dans la nature, aux yeux du *Bab*, n'est impur et méprisable. "La semence des êtres animés est pure, dit-il ; là est le principe de l'être qui adore Dieu ; mais, en vérité, embellissez vos corps".

Fourier a dit : "On peut juger de la civilisation d'un peuple par le degré d'influence dont y jouissent les femmes". On peut juger, dirons-nous, de la portée, de la valeur d'une doctrine religieuse et sociale par la place qu'elle fait aux femmes dans la société et dans la famille. Considéré à ce point de vue, le *babysme* apparaît comme un des événements les plus importants de l'histoire contemporaine de l'Asie.

Ce n'est pas en vain qu'une femme a été un des plus puissants apôtres, un des plus courageux martyrs de la religion nouvelle ; en Gourret-oul-Ayn, l'*éloquente* et la *belle*, tout le sexe féminin se trouve affranchi, ennobli, glorifié. Étouffée, réduite à l'état de chose par l'islamisme, la femme d'Asie aura désormais une personnalité. Et d'abord, une place lui est donnée à côté de l'homme, au faite de la puissance sacerdotale : parmi les dix-neuf membres de l'unité prophétique, il doit toujours y avoir une

femme. Voilà l'égalité des sexes consacrée par la participation de la femme au sacerdoce et à l'autorité. Voyez maintenant les conséquences. Plus de harem, plus de voile : "Tout baby est autorisé à voir toutes les femmes, à leur parler, à être vu d'elles". La femme n'est plus exclue de la vie sociale par le despotisme de la jalousie et de la volupté ; elle peut porter librement son cœur et montrer sa beauté partout où bon lui semble ; elle n'était qu'un moyen pour l'homme, moyen de plaisir ou de génération, elle devient, comme dirait Kant, une *fin en soi* ; elle n'était que génératrice, elle devient véritablement mère. "En vérité, dit le *Bab*, vous, femmes, vous avez été créées pour vous-mêmes et pour vos enfants". La maternité ainsi relevée, dignifiée, entraîne une révolution dans le système des rapports des sexes. Le *Bab* repousse le célibat ; il voit dans le mariage une dette que chacun doit payer à l'avenir. "Il est nécessaire pour tous les êtres, dit-il, qu'il reste de leur existence une existence." Mais ce but physiologique n'est pas tout : le mariage constitue la famille, c'est-à-dire un ensemble de rapports moraux et juridiques permanents. Les parents ont des devoirs envers leurs enfants, les enfants des devoirs envers leurs parents. Écoutez ce précepte plus beau, plus complet que le quatrième commandement du décalogue : "Dieu a prescrit à vos pères et mères de vous entretenir depuis votre naissance jusqu'à la dix-neuvième année d'une façon complète ; et vous, à votre tour, vous devez les entretenir jusqu'à la fin de leur vie, dans le cas où ils ne pourraient le faire." Cet ensemble de rapports et de devoirs, en dehors duquel il n'y a pas de famille, est incompatible avec la polygamie simultanée ou successive. Aussi la monogamie est-elle l'idéal du *babysme*. Le divorce est formellement prohibé ; il est défendu d'avoir des concubines ; le *Bab*, il est vrai, a fait une concession au milieu musulman, en permettant deux femmes légitimes ; mais ses successeurs regardent comme mauvais d'user de la tolérance qu'il a montrée à cet égard.

On voit à quelle distance le *babysme* se place du mahométisme et quel immense progrès moral il promet à l'Asie. La condition sociale des femmes devient, on peut dire, européenne. Le *Biyan* est plein de passages qui témoignent de l'affectueuse sollicitude qu'elles inspiraient au *Bab* ; il les dispense de ce qu'il y a de fatigant dans les pratiques pieuses ; il leur fait la dévotion aisée. Qu'elles soient belles et mères, voilà, pour ainsi dire, toute leur fonction religieuse. En parlant de la fiancée, il dit poétiquement : "Ornez votre ornement ! Glorifiez votre gloire !"

"L'amour des enfants, a dit Proudhon, sied au missionnaire de la régénération". Plein d'affection pour les femmes, le *Bab* a pour les enfants une tendresse vraiment évangélique : il trouve, en parlant d'eux, des paroles qui rappellent celles de Jésus : "Laissez venir à moi les petits enfants". Dans sa prison, il se souvint des douleurs de son jeune âge, lorsque, obligé d'aller à l'école, il avait souffert des mauvais traitements de son maître. Aussi a-t-il mis le nom de ce maître, avec un reproche

détourné, dans ce passage touchant du *Biyān* où il fait parler un petit écolier : “En vérité, ô Mohammed, ô mon maître, ne me frappe pas jusqu’à ce que je sois arrivé à l’âge de cinq ans, lors même qu’il ne s’en faudrait que d’un clin d’œil que j’eusse atteint cette limite. Au delà de cinq ans, si tu veux me frapper, ne me donne pas plus de cinq coups ; et fais en sorte que, entre la peau qui les reçoit et la main ou la verge qui les donne, il y ait une couverture”.

Un point intéressant à noter, c’est que le *Bab* ne stipule rien relativement au gouvernement proprement dit ; il ne s’en occupe pas ; il semble qu’un tel sujet lui paraisse indigne de son attention. “Une telle façon de sentir et d’apprécier les choses de la vie, dit M. de Gobineau, est un signe auquel on peut reconnaître sûrement les sociétés vieilles. On le rencontre dans toute l’Asie, à une époque déjà bien ancienne ; la Rome impériale suggère une semblable disposition de pensée à ses philosophes et à ses poètes, et, de nos jours, nous voyons les *partis avancés* penser à peu près la même chose et le dire... Au rebours des sociétés jeunes et vivaces, où nul homme ne conçoit un plus bel emploi de sa fortune ou de ses talents, de son influence ou de sa bravoure, que de l’employer à la chose publique... les *babys*, raisonnant comme les économistes européens, imaginent une organisation politique disposée de manière à donner la plus grande somme possible de tranquillité, de sécurité et de bien-être”. Ces réflexions et ces comparaisons de M. de Gobineau ne nous paraissent pas rendre compte, d’une manière sérieuse, de l’indifférence politique des *babys*. On ne voit nullement d’abord que les *partis avancés* et les économistes de l’Europe se désintéressent du rôle de l’État, des attributions qu’il convient de lui accorder, des limites que son action doit s’imposer, de la forme gouvernementale qu’il doit prendre ; il est vrai qu’en Europe la tendance est de donner de plus en plus à la politique un but individualiste, but qui contraste avec celui qu’elle poursuivait dans les cités antiques, et qui établit une grande différence entre la république d’Athènes, par exemple, et celle des États-Unis ; mais de ce que le but de la politique a changé, il ne suit nullement que la politique soit devenue un objet secondaire des préoccupations. La vérité est que l’indifférence politique des *babys* est un trait essentiellement asiatique. L’Asie n’a jamais fait de politique proprement dite, parce qu’elle n’a jamais conçu, en dehors de la religion, de la forme religieuse des sociétés, que le pur despotisme, parce que la pensée des asiatiques est complètement étrangère à l’idée d’un ordre politique et civil distinct de l’ordre religieux. Il ne faut pas demander au *babysme* cette idée de la distinction des deux puissances temporelle et spirituelle, qui est née dans un pays conquis par les armes romaines, soumis à l’administration romaine, et qui s’est développée et réalisée, non sans luttes, sur le sol européen. Le *babysme* ne s’occupe pas du gouvernement, parce que, dans la société par lui renouvelée, il n’imagine pas sans doute de gouvernement en dehors de la

puissance sacerdotale, de l'unité prophétique ; il n'entend certainement pas orner son empire à la direction des consciences, à une autorité purement morale.

On peut signaler entre le *babysme* et les théories socialistes de notre Occident, par exemple, les doctrines de Fourier et d'Enfantin, plus d'un rapprochement curieux : la place faite à la femme dans l'unité prophétique, la négation très-accentuée de l'ascétisme, la glorification de l'industrie, la réhabilitation des plaisirs et du luxe ; on sait que le fouriérisme a, comme le *babysme*, sa mathématique sociale, qu'il prescrit de l'appliquer à l'organisation des séries, et qu'il voit, lui aussi, naître de cette application le rétablissement de l'harmonie dans la nature.

Larousse (1867)

Hassan Al Bannâ



Hassan al Bannâ

Né en 1906, fondateur des Frères Musulmans avant la seconde guerre mondiale, participant à la résistance contre l'occupation britannique, assassiné en 1949 lors des contrecoups d'une vague terroriste, Hassan al Bannâ propose dans ce texte (*Risâlat at-Ta 'âlîm* (Épître des enseignements), écrit vers 1941-1945) certaines des méthodes d'action du mouvement basé sur la remise en vigueur des valeurs, préceptes et institutions de l'islam.

“C'est la religion qui contient un gouvernement”

Après avoir, sous les pressions du même Nahhâs et des Britanniques, **retiré les candidats Frères musulmans aux élections parlementaires de 1943**, Bannâ tient à ses Frères la prophétie de persécution que voici, et qui fera bientôt partie de ces pages choisies du maître que des disciples se transmettent précieusement :

Je voudrais, Frères, vous dire franchement que notre Message est encore inconnu de la plupart des gens, et que lorsqu'ils auront pris connaissance de ses buts et de ses intentions, s'ils les adoptent, **ils se heurteront à la plus vive opposition, à l'inimitié la plus cruelle**. Vous serez alors obligés d'affronter un nombre important de difficultés et d'obstacles. **C'est alors seulement que vous commencerez à marcher sur la voie des véritables prêcheurs**. L'ignorance de la majorité du peuple concernant la réalité de l'Islam se dressera sur votre chemin. Vous découvrirez que **les hommes de religion et les oulémas officiels** considéreront votre compréhension de l'Islam comme une étrangeté, et ils **dénonceront au nom de l'Islam votre combat**. Vos chefs, comme les membres des rangs de votre Association, vous envieront. **Un gouvernement après l'autre s'opposera à vous**, chacun d'entre eux s'efforçant d'empêcher votre activité et de bloquer votre progression. Les oppresseurs exerceront tous les efforts possibles pour cantonner et éteindre la lumière de votre Message. Ils seront aidés par des gouvernements faibles d'une moralité décadente, et **ils mendieront auprès d'eux, contre vous, la persécution**. Tout cela suscitera la suspicion à votre endroit et inspirera des accusations injustes contre votre Message. Ils essaieront en effet de donner au peuple une image défigurée et souillée de ce Message.

Cela vous conduira à l'étape de l'épreuve. Vous serez alors emprisonnés, détenus, exilés, vos propriétés confisquées, vos activités propres arrêtées, vos maisons soumises à perquisition, etc. **De fait, la période de votre épreuve durera longtemps**. Mais Dieu a promis qu'il assisterait ceux qui combattront pour le bien. **Êtes-vous décidés**, Frères, à être les soutiens de Dieu ? Ô Frères musulmans, écoutez ! J'ai essayé, par ces quelques mots, de mettre sous vos yeux le Message. Peut-être aurons-nous une période critique au cours de laquelle nous serons séparés les uns des autres. En ce cas je ne serai plus à même de vous parler ni de vous écrire. Je vous demande d'étudier ce que je vous ai dit, de collationner l'ensemble car chaque mot porte plusieurs sens [...].

Vous devez vous sentir porteurs d'une charge que tous les autres ont refusée. Quand on vous demandera : "Quel est ce Message que vous prêchez ?", répondez : "C'est l'Islam, c'est le **Message de Muhammad**, c'est la religion qui contient **un gouvernement et qui a pour première exigence la liberté**". **Si l'on vous dit alors que vous faites de la politique**, répondez que l'Islam ignore de tels distinguos. **Si l'on vous accuse d'être des "révolutionnaires"**, dites :

“Nous sommes la voie du droit et de la paix, en lesquels nous croyons fermement et fièrement. Si vous vous dressez contre nous sur le chemin de notre Message, alors Dieu nous permet de nous défendre face à votre injustice”. Et s'ils persistent à vous persécuter, alors dites-leur : “Que la paix soit sur vous ! Nous ignorons les ignorants !”

Le credo des frères

Le credo des Frères musulmans a dû être **fixé dès les années 1930-1932**, puisque l'un des premiers numéros de leur premier journal en reproduit le texte entier. Ce credo sera **entériné par le III^{ème} Congrès des Frères**, en mars 1935. Il faut l'entendre en se remémorant le serment d'obédience, l'organigramme et l'existence de **l'Organisation secrète armée** qui aurait vu le jour à partir de 1943 :

1- Je crois que **tout est sous l'ordre de Dieu** ; que Muhammad est le sceau de toute la prophétie adressée, à tous les hommes, que la Rétribution [éternelle] est une réalité, que le Coran est le Livre de Dieu, que **l'Islam est une Loi complète pour diriger cette vie et l'autre**. Et je promets de réciter chaque jour pour moi-même une section du Coran, de m'en tenir à la **Tradition authentique**, d'étudier la vie du prophète et l'histoire des compagnons.

2- Je crois que l'action droite, **la vertu**, la connaissance, sont parmi les piliers de l'Islam. Et je promets d'agir droitement en accomplissant les pratiques du culte et en évitant les choses mauvaises : **je me plairai aux bonnes mœurs, j'aurai en horreur les mauvaises**, je répandrai autant que je peux les usages musulmans, je préférerai l'amour et l'attachement plutôt que la rivalité et la condamnation, **je ne recourrai aux tribunaux que contraint et forcé**, je renforcerai les rites et la langue de l'Islam et je travaillerai **à répandre les sciences et les connaissances utiles dans toutes les classes** de la nation.

3- Je crois que le musulman doit travailler, gagner sa vie, s'enrichir, et qu'une part de ses gains revient de droit au mendiant et au misérable, et je promets que je travaillerai pour gagner ma vie et assurer mon avenir, que j'acquitterai **la zakat** [aumône] sur mes biens **en en gardant aussi une part volontaire pour faire la charité**, que **j'encouragerai tout projet économique utile** et ferai progresser les produits de ma région, de mes coreligionnaires, de ma patrie, **sans jamais pratiquer l'usure ou l'intérêt** ni chercher le superflu au-delà de mes capacités.

4- Je crois que le musulman est responsable de **sa famille**, qu'il a le devoir de la conserver en bonne santé, dans la foi, dans les bonnes mœurs. Et je promets de faire mon possible en ce sens et d'insuffler les enseignements de l'Islam aux membres de ma famille. Je ne ferai **pas entrer mes fils dans une école qui ne préserverait**

pas leurs croyances, leurs bonnes mœurs [allusion aux écoles chrétiennes missionnaires]. Je lui supprimerai tous les journaux, livres, publications qui nient les enseignements de l'Islam, et pareillement les organisations, les groupes, les clubs de cette sorte.

5- Je crois que le musulman a le devoir de faire revivre l'Islam par **la renaissance de ses différents peuples**, par le retour de sa législation propre, et que la bannière de **l'Islam doit couvrir le genre humain** et que chaque musulman a pour mission d'éduquer le monde selon les principes de l'Islam. Et je promets de **combattre** pour accomplir cette mission tant que je vivrai et de sacrifier pour cela tout ce que je possède.

La Guerre Sainte

La Guerre Sainte selon les Frères musulmans et leur fondateur, Hassan al Bannâ (écrit vers 1941-1945) :

“Ce que j'entends par la Guerre Sainte (jihâd), c'est le devoir qui doit durer jusqu'au jour de la résurrection, ce qui est visé par cette parole de l'Envoyé de Dieu – que sur lui soient la paix et la bénédiction de Dieu : “Celui qui meurt sans avoir fait campagne et sans avoir eu l'intention de partir en campagne, meurt d'une mort des temps du paganisme (jâhiliyya)”. Le premier degré de la Guerre Sainte consiste à expulser de son propre cœur le mal ; le degré le plus élevé, c'est la lutte armée pour la cause de Dieu. Les degrés intermédiaires sont le combat par la parole, par la plume, par la main et par la parole de vérité que l'on adresse aux autorités injustes. Notre mouvement d'apostolat ne peut vivre que par le combat. À la mesure du caractère sublime de notre apostolat (da'wa) et de l'étendue des horizons qu'il embrassera seront la grandeur du combat que nous mènerons pour lui, l'élévation du prix qu'il faudra payer pour le soutenir et la grandeur de la récompense pour ceux qui auront bien travaillé. “Menez le combat pour Dieu comme il le mérite” (Cor. 22 : 78). Par cela tu sauras le sens de la devise que tu dois toujours garder : “La Guerre Sainte est notre voie”.

Le Sacrifice

Ce que j'entends par le sacrifice (tadhiya), c'est que tu dois faire don de toi-même, de ton argent, de ton temps, de ta vie, de tout, pour notre cause. Il n'est pas au monde de combat sans sacrifice. Dans la lutte pour notre idée, tu ne feras aucun sacrifice en pure perte, car ce qui t'attend, c'est le Salaire Immense et la Belle Récompense. Ceux qui auront refusé de faire ces sacrifices avec nous, ceux-là seront des pécheurs. “Dis : Si vos pères, vos fils, vos frères, vos épouses, votre clan, les biens que vous avez acquis, un négoce dont vous craignez le déclin, des maisons qui vous plaisent, vous

sont plus chers que Dieu et son Envoyé et que la lutte dans le chemin de Dieu, alors attendez-vous à ce que Dieu vienne avec son Ordre. Dieu ne dirige pas les gens pervers” (Cor. 9 : 24).

“Ni soif ni fatigue ni faim ne sauraient en effet les toucher dans le chemin de Dieu” (Cor. 9 : 120).

“Si vous obéissez, Dieu vous donnera une belle rétribution” (Cor. 48 : 16).

Par là, tu sais ce que signifie ta constante devise : “La mort pour la cause de Dieu est le plus haut de nos souhaits”.

L'Obéissance

Ce que j'entends par l'obéissance (tâ'a), c'est que tu dois obéir à l'ordre reçu et l'exécuter immédiatement, que les circonstances soient difficiles ou aisées, que la chose ordonnée soit plaisante ou répugnante. En effet, les étapes de notre mouvement (da'wa) sont au nombre de trois :

a) La propagande (ta'rif) : cette étape se réalise par la diffusion de l'idée universelle dans le public. L'organisation du mouvement (da'wa), à ce stade, est une organisation d'associations administratives dont la mission est de travailler pour le bien public ; les moyens employés sont tantôt la prédication et la direction morale (wa'z wa-iršâd), tantôt la création d'institutions utiles, enfin toute espèce de moyens pratiques. Toutes les sections (šū'ab) des Frères qui existent actuellement représentent cette étape de la vie du mouvement qui est réglée par la Charte fondamentale (al-qânûn al-asâsi) et expliquée par leurs publications et par leur journal.

Le mouvement, à ce stade, s'adresse à tous. Se joignent à l'association tous les gens qui le veulent dès lors qu'ils désirent participer à ses œuvres et qu'ils promettent d'observer ses principes. À ce stade, ce qui est requis ce n'est pas tant l'obéissance parfaite que le respect des règlements et des principes généraux de l'association.

b) La formation (takwin) : cette étape se réalise par le choix des éléments aptes à porter les responsabilités de la Guerre Sainte (jihâd), et par le rassemblement de ces éléments. L'organisation du mouvement – à ce stade – est, du point de vue spirituel, intégralement soufie (mystique) et, du point de vue pratique, intégralement militaire. Sa devise, de ces deux points de vue, est : “Ordre et obéissance sans hésitation ni discussion ni doute ni embarras”. Les phalanges des Frères représentent cette étape de la vie du mouvement, qui est réglée par l'Épître de la voie (Risâlat al-man-hağ) et par la présente épître.

Le mouvement, à ce stade, s'adresse à des individus particuliers. Ne se lient à lui que ceux qui se sont véritablement préparés à porter le fardeau d'une Guerre Sainte longue et dont les responsabilités seront nombreuses.

Or, la première marque de cette préparation, c'est la perfection de l'obéissance.

c) L'exécution (tanfid) : le mouvement (da'wa) à ce stade consiste en une Guerre Sainte sans merci, en un labeur ininterrompu pour parvenir à notre objectif ; c'est une épreuve que seuls peuvent supporter les véridiques et, à ce stade, seule peut garantir le succès la perfection de l'obéissance encore. Tel est l'engagement qu'a pris la Première Ligue (as-saff al-awwal) des Frères musulmans, le 5 rabi'i 1359.

Or, toi, Frère, du fait que tu es intégré à cette phalange, que tu accueilles la présente épître et que tu t'efforces d'observer ce serment, tu te trouves à la seconde étape, et tout près de la troisième. Pèse donc la responsabilité que tu t'es engagé à porter et prépare-toi à t'en acquitter.

La Constance

Ce que j'entends par la constance (tabât), c'est que le Frère devra sans relâche œuvrer et lutter pour atteindre son but, si longue que soit la durée de la lutte, si longues soient les années, jusqu'au moment de sa rencontre avec Dieu, où il sera trouvé dans cet état de combattant. Alors il aura obtenu l'une des deux belles choses : ou bien, il aura atteint son objectif (gâya) ou bien il aura trouvé à la fin la mort du martyr : "Parmi les Croyants, il est des hommes qui furent fidèles au pacte conclu avec Dieu. Parmi eux, il en est dont le destin s'est accompli alors que, parmi eux, il en est qui sont dans l'attente, invariables en leur attitude" (Cor. 33, 23). Le temps est pour nous une partie du remède ; la route est longue, elle aura beaucoup d'étapes, elle comportera de nombreux obstacles, mais elle est la seule route qui nous conduise à notre but, en même temps qu'au Salaire Immense et à la Belle Récompense.

En effet, chacun de ces six moyens requiert une parfaite préparation, et exige qu'on sache saisir les occasions quand elles se présentent et que la mise en œuvre soit effectuée avec précision. Tout cela doit venir en son temps.

"Ils diront : Quand cela se produira-t-il ? Réponds : Il se peut que ce soit bientôt" (Cor. 17 : 51).

Le Dépouillement

Ce que j'entends par le dépouillement (tagarrud), c'est que tu devras te débarrasser, pour servir ton Idée, de tout ce qui n'est pas elle : principes et personnes. Car elle est la plus grande des idées, la plus compréhensive et la haute : "La parure donnée par Dieu ; qui donc peut donner plus belle parure que celle donnée par Dieu ?" (Cor. 2 : 138).

"Vous avez eu un beau modèle en Abraham et en ceux qui crurent avec lui quand ils dirent à leur peuple : Nous nous séparons de vous et de ce que vous adorez en

dehors de Dieu. Nous vous renions. Qu'entre vous et nous paraissent l'inimitié et la haine à tout jamais, jusqu'à ce que vous croyez en Dieu seul !" (Cor. 60 : 4).

Les hommes aux yeux du Frère véridique, appartiennent forcément à l'une des six catégories suivantes :

- Musulmans combattants de la guerre sainte (mujâhid),
- ou Musulmans qui désertent la lutte (qâ'id),
- ou Musulmans pécheurs (âtim),
- ou fidèles d'une religion protégée par l'État musulman (dimmî),
- ou étrangers d'une nation avec laquelle l'État musulman a conclu une alliance (mu'âhad),
- ou étrangers neutres (muhâyid),
- ou ennemis (muhârib).

Chacune de ces catégories a un statut défini par la Loi de l'Islam ; c'est en fonction de ce critère que tu fixeras ton attitude amicale ou hostile, envers les personnes et les groupes...

La Confiance

Ce que j'entends par la confiance (tiqa) c'est que le soldat doit avoir en son chef, quant à sa compétence et à son dévouement, une confiance profonde qui devra produire l'amour, l'estime, le respect et l'obéissance. "Non ! par ton seigneur ! ils ne croiront point avant qu'ils t'aient fait arbitrer ce qui est litige entre eux ; ils ne trouveront plus ensuite de gêne à l'égard de ce que tu auras décidé et ils se soumettront" (Cor. 4 : 65).

Le chef est une partie du mouvement (da'wa) ; il n'y a pas de mouvements sans commandement. Dans la mesure même où la confiance mutuelle régnera entre le chef et les soldats, dans cette mesure notre association aura une discipline forte, des lignes d'action fermes, elle connaîtra le succès dans sa marche vers son objectif et elle triomphera des obstacles et des difficultés qui se présenteront sur sa route. "Le mieux pour eux est obéissance et parole convenable" (Cor. 47 : 21).

Le commandement, dans le mouvement des Frères, tient à la fois la place du père par le lien affectif qu'il établit, du professeur par l'enseignement qu'il donne, au directeur spirituel (šayh) par la formation spirituelle qu'il assure, et du chef par les décisions qu'il prend en matière de politique générale du mouvement. Notre mouvement présente à la fois tous ces aspects...

... Frère véridique,

Tel est le résumé du mouvement auquel tu appartiens et l'exposé abrégé de ton Idée (fikra). Tu peux synthétiser tous ces principes en cinq formules :

“Dieu est notre objectif” (Allâh gâyatunâ).

“L’Envoyé est notre modèle” (ar-rasûl qudwatunâ).

“Le Coran est notre loi” (al-qur’ân sir’atunâ).

“Le martyre est notre désir” (as-gahâda umniyyatunâ).

Tu peux encore réunir les manifestations de ces principes en cinq mots : simplicité, récitation du Coran, prière, service armé, morale (basâta, tilâwa, salât, ğundiyya, huluq).

Sayyid Qutb

Sayyid Qutb, né en 1906 dans un village proche d'Assiout, diplômé, comme Bannâ, d'une manière d'"École normale supérieure", Dâr al-'Ulûm, est à la fois **enseignant de plusieurs matières**, au Caire, et homme de lettres, collègue et ami d'un Taha Hussein, d'un Tawfik al-Hakim, d'un 'Aqqâd, trois grands écrivains égyptiens contemporains. Il séjourne aux États-Unis deux ans et demi de 1949 à 1951, pour un stage pédagogique. Il adhère en 1951 à l'Association des Frères musulmans, où il est nommé **responsable de la section** de la propagande, autrement dit de la mission, du message, **de l'idéologie : da'wa**. Il refuse les avances que lui fait Nasser, fin 1952, pour établir les statuts et programmes du futur Rallye de la Libération. On le voit, **au contraire, distribuer des tracts aux côtés des communistes**, en 1954, comme il l'avait déjà fait, comme **membre du parti sa'diste** à l'époque, **contre Farouk et l'Anglais en 1951-1952. Arrêté et torturé gravement fin 1954, il passera le restant de sa vie en prison, hormis huit mois de liberté** – un piège, selon ses amis – de décembre 1964 à août 1965. Le vieux guide général, **Hudaybi, malade et privé de son fidèle bras droit 'Awda (pendu fin 1954)**, semble alors s'en remettre à Qutb pour les affaires des Frères en prison.

Sayyid Qutb est le symbole du Frère interpellé, arrêté, torturé, condamné, emprisonné, soumis au travail forcé, enfin exécuté, entre 1954 et 1966.

"Nous étions une minorité nous réclamant de l'Islam en Amérique, au cours des années que j'y ai passées. Certains prenaient une position défensive de justification de leur Islam. Mais moi, c'était tout le contraire, je suivais une position offensive contre cette ignorance anté-islamique moderne et occidentale, avec des croyances religieuses bafouillantes et des situations sociales, économiques, morales désastreuses. Toutes les représentations des "hypostases" de la Trinité, du péché originel, de la Rédemption, ne font que du mal à la raison et à la conscience ! Et ce capitalisme d'accumulation, de monopoles, d'intérêts usuriers, tout d'avidité ! Et cet individualisme égoïste qui empêche toute solidarité spontanée autre que celle à laquelle obligent les lois ! Cette vue matérialiste, minable, desséchée de la vie ! Cette liberté bestiale qu'on nommait "la mixité" ! Ce marché d'esclaves nommé "émancipation de la femme", ces ruses et anxiétés d'un système de mariages et de divorces si contraire à la vie naturelle ! Cette discrimination raciale si forte et si féroce ! etc. En comparaison, quelle raison, quelle hauteur de vue, quelle humanité, en Islam !" (S. Qutb, Ma'âlim..., 1964)

Un activisme patient

Pour Qotb et ses disciples, il s'agit d'une patiente et longue préparation spirituelle et matérielle en vue de faire mûrir une situation révolutionnaire.

Avec Zaynab al-Ghazâli, sa disciple, et à l'intérieur du groupe de jeunes musulmans fervents militants, il élabore un programme dans l'optique de cette **phase de temporisation politique qu'il nomme la phase du Coran mekkois** (Coran mekkois : le terme fait référence aux treize années de la prédication peu fructueuse et persécutée du Prophète et de ses quelques disciples dans la ville de La Mecque, avant l'exode et la rupture (hégire, *hijra*), en 622, vers la ville de Yathrib, la future Médina), **avant l'État Islamique**.

“Pas d'Islam sans restauration de la loi islamique et sans gouvernement (*hukm*) selon le Livre de Dieu et selon la Tradition de son Prophète. Il fallait que la loi du Coran couvre toute la vie des musulmans. Nous avons décidé que notre programme éducatif prendrait **treize ans**, la durée de la prédication à La Mecque. En effet, la base de départ de la communauté musulmane était, de nos jours, les Frères qui suivaient strictement la Loi de Dieu et ses injonctions. C'était nous qui suivions strictement tous les ordres et toutes les volontés exprimés dans le Livre et dans la Tradition. Dans ce cercle islamique, l'obéissance à notre imâm (*Qotb*) était pour nous un devoir. Nous avons fait envers lui allégeance. L'application des peines coraniques était évidemment retardée jusqu'à l'établissement de l'État (*islamique*)... Le combat (*jihâd*) était aujourd'hui une obligation pour la communauté musulmane qui voulait que Dieu et sa religion commandent sur la terre, afin que tous les musulmans reviennent à l'Islam...

Nous avons étudié également la situation du monde musulman tout entier en la comparant à celle de l'époque des califes bien dirigés (*Muhammad et ses quatre successeurs*). C'était cette situation originelle que nous voulions aujourd'hui pour la communauté de Dieu. Et après une étude prolongée de la triste réalité présente, nous avons conclu que pas un seul État n'était sur cette voie à l'exception du Royaume d'Arabie Saoudite et encore avec des réserves et des remarques dont il faudrait que ce pays tienne compte... Après cette première conclusion de notre étude, nous convînmes qu'après treize années d'éducation islamique des jeunes gens, des vieux, des femmes et des jeunes filles, nous constituerions un terrain propice dans le pays. Si nous trouvions alors que les disciples du message musulman, convaincus que l'Islam est à la fois une religion et un État et persuadés qu'il fallait établir un pouvoir politique musulman, atteignaient les 75 % des membres de la nation, hommes et femmes, en ce cas, nous déclarerions l'instauration de l'État islamique. Si nous trouvions un taux de 25 %, nous recommencerions l'éducation et l'étude pour treize

nouvelles années jusqu'à ce que nous trouvions la nation mûre pour recevoir un pouvoir islamique.”

Temporisation et longue préparation, certes. Mais les principes sont subversifs. Il y a, en effet, dans ce texte, un jeu sur le mot hukm (jugement, statut, injonction, gouvernement). Alors que Bannâ distinguait nettement entre les lois (la justice) et le pouvoir (le gouvernement), l'amalgame des deux notions est fait par le concept, forgé par Qotb (après Mawdûdi), de hâkimiyya - la souveraineté exclusive judiciaire, politique, morale, philosophique, etc. Voici ce qu'en dit Qotb, en lançant l'idée de révolution islamique, idée appelée à un grand avenir depuis les événements iraniens de 1979.

“La révolution totale contre la souveraineté (*hâkimiyya*) des créatures humaines dans toutes ses formes et en toute institution, la rébellion totale en tout lieu de notre terre, la chasse aux usurpateurs de la souveraineté divine qui dirigent les hommes par des lois venues d'eux-mêmes, cela signifie la destruction du royaume de l'homme au profit du royaume de Dieu sur la terre (...). Point de libération de l'homme arabe par l'Islam, point de “mission” propre aux Arabes (Allusion à la devise du Ba'th sur la “mission éternelle de la Nation arabe une”), mais c'est l'homme comme tel, le genre humain entier son domaine.

(...) Aussi le mouvement de la lutte musulmane est-il une guerre défensive : défense de l'homme contre tous ceux qui aliènent sa liberté et bloquent sa libération, jusqu'à ce que soit instauré sur le genre humain le royaume de la Loi sacrée (*sharî'a*).”

Tout le pouvoir à Dieu seul

Sayyid Qotb deuxième manière expose une idée beaucoup plus incisive et mobilisatrice, qui rompt avec ce refrain islamo-nassérien. Il introduit surtout son concept fondamental de la souveraineté exclusive (judiciaire et à la fois politique) de Dieu, la hâkimiyya :

“La société de l'ignorance anté-islamique (*jâhiliyya*) c'est toute société autre que la société islamique. Si nous voulons la définir de manière objective, elle est, dirons-nous, toute société qui n'est pas au service de Dieu et de Dieu seul, ce service étant représenté par les croyances, les rites culturels, les lois. Par cette définition objective, nous faisons entrer dans la catégorie de société d'ignorance anté-islamique *toutes* les sociétés qui existent de nos jours sur la terre : les sociétés communistes en premier lieu, (...) les sociétés polythéistes (comme celles de l'Inde, du Japon, des Philippines, de l'Afrique), (...) les sociétés juives et chrétiennes de par le monde également (...). Finalement, entrent aussi dans cette catégorie de société d'ignorance anté-islamique,

les sociétés qui prétendent être musulmanes par leur croyance en la divinité de Dieu l'unique, et leur observance du culte à Dieu l'unique. Mais elles ne sont pas au service de Dieu l'unique dans l'organisation de la vie. Elles ne croient pas en la divinité de Dieu seul, confèrent des attributs divins à d'autres que Lui en laissant exercer **la souveraineté** (*hâkimiyya*) par un autre que Lui. De cette souveraineté-là, elles tirent un ordre de vie avec ses lois et ses valeurs, ses appréciations, ses us et coutumes, bref la totalité presque de ce qui constitue leur vie. (...) D'après les fondements de la recherche (*en sciences islamiques*) et les élaborations qui font autorité et sont connues, il est clair que nul ne peut dire d'une disposition qu'il a instaurée lui-même : ceci est Loi de Dieu, sauf si la souveraineté de Dieu y est effectivement déclarée et si la source de la puissance publique est Dieu le Très-Haut et lui seul, et non pas le "peuple" ni le "parti", ni aucun être humain, et si, enfin, il est référé au Livre de Dieu et à la Tradition du Prophète de manière à connaître la volonté de Dieu. Il ne s'agit pas, en effet, que quelqu'un prétende exercer le pouvoir "au nom de Dieu".

(...) Le royaume de Dieu sur la terre ne consiste pas en ce que la Souveraineté sur terre soit exercée par des hommes considérés comme supérieurs, les hommes de religion, comme lors du pouvoir de l'Église, ni non plus par des hommes qui parleraient au nom des dieux, comme dans ce qu'on appelle la "théocratie", c'est-à-dire le pouvoir sacré divin. Non. Il s'agit que ce soit la Loi sacrée qui gouverne et que le recours se fasse à Dieu en conformité avec les lois claires qu'Il a édictées. (...) Or cette société n'existera pas avant que ne se forme une communauté d'hommes décidés à servir Dieu et Dieu seul de tout leur cœur, et qui ne servira nul autre que Dieu, qui ne servira que Dieu dans sa foi et sa vue du monde, qui ne servira que Dieu dans sa pratique religieuse, qui ne servira nul autre que Dieu dans l'ordonnance et les lois de la vie. Cette communauté se vouera effectivement, dans l'ordonnement de sa vie entière, au service sincère de Dieu seul. Ils purifieront leur conscience de toute croyance à la divinité d'un autre que Dieu – à côté de Lui ou à Sa place –, ils purifieront leur culte de toute autre orientation que Dieu et Dieu seul – à côté de Lui ou à Sa place –, ils purifieront leurs lois de tout mélange avec autre que Dieu – à côté de Lui ou à Sa place. Alors, et alors seulement, cette communauté sera musulmane, et la société instaurée par cette communauté sera, à son tour, musulmane. Mais avant que des hommes ne décident de se soumettre de tout leur cœur à la souveraineté unique de Dieu de la manière que nous avons dite, ils ne seront pas musulmans.

Muhammad avait la force de susciter un nationalisme arabe visant à regrouper les tribus arabes divisées par la vendetta et la guerre, (...) mais Dieu ne voulait pas remplacer un tyran persan ou byzantin par un despote arabe. Pas de souveraineté autre que celle de Dieu, pas de Loi que de Lui, pas de pouvoir politique de quelqu'un

sur autrui car tout pouvoir est à Dieu... Pas de citoyenneté autre que celle de la foi islamique, selon laquelle l'Arabe, le Byzantin, le Persan sont égaux sous la bannière de Dieu. Voilà la voie.”

Le gouvernement islamique

La pensée des Frères se concentre sur l'État islamique ou gouvernement islamique ou encore, en style très **qotbien**, sur la souveraineté politique exclusive de Dieu, la hâkîmiyya, néologisme en langue arabe emprunté à l'urdu de Mawdûdi (Mawdûdi (mort en 1979), musulman de l'Inde, chef de la *Jamâat-i-islâmi* en 1941, opposée à la *Muslim League* et à l'idée d'une nation pakistanaise. Après la création du Pakistan en 1947, il milite pour le transformer en un État islamique et félicite Zya ul-Haq.). En face, il y a la tyrannie (tâghût), toujours ennemie de la souveraineté divine, et il y a **la société occidentalisée**, matérialiste, athée et parfois **marxiste**, dramatique retour de l'ignorance anté-islamique (jâhiliyyâ). Voilà les concepts clefs de cette politique islamique. **La justice sociale islamique n'est pas oubliée, mais elle ne pourra que suivre la révolution politique.** L'État islamique une fois instauré, tout ira bien puisque la loi sacrée (chari'a) sera enfin appliquée.

“Il faut distinguer entre le fait qu'un souverain tient son pouvoir de l'observance de la Loi sacrée et la théorie selon laquelle il tire son pouvoir directement de la foi. Aucun souverain (musulman) ne détient un pouvoir religieux directement du Ciel, à la manière de certains souverains de l'Antiquité. Il ne tient sa place que par le choix entièrement et absolument libre de tous les musulmans. Ils ne sont pas tenus d'élire quelqu'un qui soit désigné par son prédécesseur, ou héréditairement dans la famille gouvernante. De plus, il doit tenir son pouvoir de sa continuelle application de la Loi.

Le pouvoir politique tout entier, selon le Commandement divin (le Coran), doit être une application intégrale de la Révélation, et le gouvernant est mis en garde de négliger quelque point que ce soit de celle-ci (...). L'exercice du pouvoir fait partie de l'essence de l'Islam, il est la racine, il est le chevet qui tient tout l'édifice. Et cela, non pas en vertu des textes (coraniques) seulement, mais en vertu de la nature même de l'Islam, lequel doit s'élever et non s'abaisser, imposer son pouvoir sur les États [musulmans] et déployer sur le monde entier sa souveraineté. (...) Ainsi l'Islam est-il un mélange de religion et d'État, d'État et de religion. L'État, en Islam devient la religion elle-même, et la religion, en Islam devient l'État. (...) Les gouvernants doivent donc non seulement être musulmans, mais adopter le Coran pour constitution. (...) Le Coran contient des règles générales, des dispositions générales de gouvernement et d'administration, laissant aux gouvernants le soin de les appliquer par des lois positives. Ces dernières, étant humaines, doivent être contrôlées par **les liens du Conseil** (shûra) afin qu'elles ne contredisent pas les

dispositions générales de l'Islam. Mais à la vérité, ces codes ne sont que l'écho et l'ombre du Coran et différent du tout au tout des codes humains, qui émanent de vues humaines, de passions, d'intérêts. (...) Bref, le gouvernement islamique, les musulmans eux-mêmes ne l'ont jamais pratiqué après la mort du Prophète et des quatre califes bien dirigés (Les "quatre califes bien dirigés" sont les successeurs immédiats du Prophète, jusqu'au meurtre de Ali en 661, selon la foi sunnite.)."

Le vocabulaire arabe reste d'une imprécision déconcertante pour ce qui concerne le concept de nation (*watan*, *Umma*, *qawmiyya* ?).

"Le principe central que l'Islam soutient en même temps que celui de la propriété privée, c'est que l'individu est, en un sens, le gérant de ce qu'il possède au nom de la société : son appropriation est une sorte de salaire, qui l'emporte sur son droit effectif de propriété. La propriété, dans son sens le plus large, est un droit qui n'appartient qu'à la société, et elle l'a reçu en dépôt de Dieu lui-même qui est le seul possesseur véritable de toute chose. (...) Nous avons le concept de biens de communauté, qui ne peuvent être limités à certains individus. Ces biens, le Prophète en a énuméré trois sortes, "l'eau, l'herbage, le feu". Il parlait là de ce qui est essentiel à la vie d'une communauté dans son Arabie natale. L'exploitation de ces biens doit profiter à la communauté entière. Mais les biens vitaux d'une communauté varient d'un pays à l'autre, d'une époque à l'autre. L'analogie (L'analogie (*qiyâs*) : méthode de raisonnement juridique par laquelle une prescription scripturairement attestée en justifie une autre, qui n'est pas exprimée par le Coran ou le *Hadîth*.) – qui est l'un des fondements du droit islamique – s'applique aisément à tous les autres biens qui entrent dans la catégorie de la nécessité vitale (...).

Ne soyons pas trompés par la lutte, apparemment rude et amère, entre le camp de l'Est et celui de l'Ouest. Ils ont l'un comme l'autre une philosophie matérialiste de la vie. (...) La vraie lutte est entre l'Islam d'une part, les deux camps de l'Est et de l'Ouest d'autre part. C'est l'Islam la vraie force qui s'oppose à la philosophie matérialiste professée en Europe, en Amérique, en Russie aussi bien. L'Islam devient une vue globale et intégrante de l'univers, de la vie, du genre humain, et par conséquent, l'idée de solidarité l'emporte sur celle d'hostilité et de lutte."

Sayyid Qotb, dans son opuscule contre le capitalisme s'en prend au réformisme bourgeois du parti Wafd en 1950 ; il exige une vraie réforme agraire :

"L'État a le droit de disposer de propriétés individuelles sans autres limites que celles des besoins sociaux et de l'intérêt commun, en cas de crise et de besoins urgents. Le droit de propriété privée cède alors devant le droit de la communauté. (...) La mauvaise répartition de la propriété et de la richesse exige une réforme agraire immédiate véritable et non de type capitaliste comme le projet (du wafdiste Muhammad Khattâb) de limitation des propriétés agraires par l'achat par l'État de ce

qui dépassera la limite maximale, puis la constitution de petites propriétés avec ces terres rachetées. Ce serait transformer la grande richesse immobilière en une grande richesse mobilière et financière.”

Ce dernier texte paraît prophétique aujourd’hui. Il est avéré, en effet, que les quelques propriétaires expropriés par les lois de réforme agraire de 1952 et 1961 n’ont pas investi leur capital financier dans les projets industriels étatiques et que la “réforme agraire” nassérienne a fabriqué des moyens propriétaires absentéistes, des officiers ingénieurs ou “directeurs” du grand patron.

Même le Qotb des prisons, le Qotb “seconde manière”, dans sa méditation du Coran, reste vigoureux sur le point de la justice sociale, quand il commente, par exemple, les versets coraniques prohibant l’usure (*ribà*). Selon lui, il n’y a que deux ordres économiques en lutte mutuelle : l’ordre islamique ou ordre de la zakât, et l’ordre usuraire. L’ordre islamique est, pour lui, utopique au sens qu’il n’a jamais été expérimenté réellement dans l’histoire musulmane depuis la fin de la communauté idéale fervente de Médine.

Jalons sur la route de l'islam – Sayyid Qutb

De la civilisation

“L'islam a libéré l'homme de son lien avec l'argile pour aspirer au ciel. Il l'a libéré des liens du sang qui n'est autre qu'un lien animal pour l'élever à un niveau supérieur.”

“L'islam répandait la civilisation en pleine brousse africaine dans les tribus nudistes. Dès que l'islam apparaissait, les corps nus se couvraient et les gens rentraient dans la civilisation de l'habillement que conseillaient les directives islamiques. Les gens abandonnaient d'autre part leur paresse et s'adonnaient au travail orienté vers l'exploitation des trésors matériels de l'univers. Ces gens sortaient du cadre de la tribu pour entrer dans celui de la nation, ils abandonnaient l'adoration des idoles pour l'adoration du Seigneur des mondes. Que peut être la civilisation si ce n'est cela ?”

“La plus grande des valeurs chez le Seigneur est la victoire de l'âme sur la matière, la victoire de la foi sur la souffrance, et la victoire de la foi sur les passions.”

“L'islam désire la libération effective des individus pour qu'ils puissent choisir librement la foi qui leur convient après la liquidation de toute pression politique. [...] Car la société qui réunit les gens autour d'un sujet qui concerne leur libre choix est réellement civilisée.”

“Les sociétés soumises aux valeurs, à la morale et aux tendances animales, ne peuvent être des sociétés civilisées, quoiqu'elles puissent atteindre sur les plans industriels, économiques ou scientifiques !”

L'idolâtrie et l'unicité de Dieu

“Toutes les sociétés qui existent actuellement sont englobées dans le cadre de la société idolâtre !! [...] Les sociétés communistes le sont par la négation de Dieu. [...] Les sociétés qui existent encore en Inde, Japon, Philippines et en Afrique adorent d'autres seigneurs que Dieu ou lui adjoignent d'autres divinités. [...] Les sociétés juives ou chrétiennes sont idolâtres par une conception altérée de la foi : en affirmant “Ozaïr est le fils de Dieu” et “Christ est le fils de Dieu”, ils prêtent des liens inexistantes entre Dieu et ses créatures.”

“Les gens sont les serviteurs de Dieu seul ; il n'y a de Dieu qu'Allah et le pouvoir n'appartient qu'à Allah et il n'y a pas d'autre loi que celle de Dieu, et il n'y a pas de pouvoir personnel sur une autre personne et la nationalité que recherche l'islam est

celle de la croyance en l'unicité divine devant laquelle tous les gens sont égaux, qu'ils soient arabes, romains ou persans et que toutes les races et peuples obéissent à l'autorité divine."

"Il y a lien entre la base de la foi, et la science de l'astrologie, de la biologie, de la chimie, de l'archéologie et de toutes les autres sciences qui concernent les règles de l'univers et les lois vitales : elles mènent toutes à Dieu."

La société "anarchique" actuelle

"Le monde entier vit actuellement dans l'anarchie. On ne prend pas en considération la conception que Dieu donne de la vie et on suit ce que Dieu a qualifié comme illicite. Et de cette violation du pouvoir divin résulte une violation des droits de l'homme."

"Notre tâche n'est guère de rechercher la paix avec cette société, ni de nous soumettre à elle, car on ne peut composer avec l'anarchie. La première tâche qui nous soit dévolue est de changer nos habitudes en premier lieu pour pouvoir changer les habitudes de la société par la suite. [...] Car notre chemin est diamétralement opposé au sien (l'anarchie) ; et si nous faisons un seul pas sans l'indisposer, nous perdrons notre ligne de conduite et notre chemin."

Retour à la parole de Dieu

"Nous devons retourner à la première source (le Coran) avec le sentiment d'assimiler pour appliquer les directives divines et non avec l'intention d'étudier et de se délasser. Nous retournerons à la première source pour connaître le rôle qui nous est dévolu pour l'assumer à la lettre. [...] Il faut ressusciter la nation musulmane comme Dieu l'a fait naître ici-bas pour la première fois."

La nation d'Islam

"En embrassant la religion musulmane, le croyant abandonne tout son passé d'incroyance révolue."

"L'unique parenté que peut avoir un musulman est celle qui émane de sa foi en Dieu et qui le lie aux autres musulmans qui partagent sa foi...Donc la parenté pour le musulman n'est pas celle qui le lie à son père, à sa mère, à son frère et à son épouse, si la première parenté qui le lie à Dieu n'est pas réalisée."

Le djihad

“La lutte en Islam n’a aucune commune mesure avec les guerres contemporaines, ni avec leurs mobiles. [...] L’Islam est une déclaration générale pour la libération de l’homme dans le monde, de la domination de ses semblables d’une part, et de la domination de l’homme de ses propres désirs d’autre part.”

“Il apparaît que le but de l’institution de la législation de Dieu sur la terre n’est point le travail unique pour l’au-delà puisque l’ici-bas et l’au-delà sont deux étapes qui se complètent.”

“Le saint Coran forme des cœurs dignes de porter la tâche qui leur est assignée. Les cœurs doivent être durs, forts et non tendancieux à l’égard de toutes choses. Ils ne doivent aspirer qu’à l’amour de Dieu, le Très Haut, sans attendre de récompense quelconque même si cette récompense n’est que la victoire de l’Islam et l’extermination des injustes et des mécréants.”

“Les croyants combattent pour la cause de Dieu. Les mécréants combattent pour la cause de Satan. Combattez donc les partisans de Satan, car en vérité ses machinations sont faibles (Sourate des Femmes, versets 74,76).”

“Que Dieu ait raison et que les intrigants et les faiseurs de manœuvres aient tort !”

Extraits de “Jalons sur la route de l’Islam” – Sayyid Qotb

Khomeyni

La révolution islamique, selon l'ayatollah Ruhollah Khomeyni...

“Pour un gouvernement islamiste” – 1979

“Vous les braves de l'islam, expliquez en langage simple les vérités, et faites de ces ouvriers, paysans et étudiants des combattants. Tous deviendront combattants. Toutes les catégories sociales sont prêtes à lutter pour la liberté et l'indépendance. Cette lutte a besoin de la religion. Mettez l'islam à son service et faites-en une religion de combat, afin que tous puissent se corriger d'après elle, devenant ainsi une force combative capable de renverser le pouvoir oppresseur et colonialiste et d'établir le gouvernement islamique.”

...

... et sa réfutation selon Anouar al-Sadate (07/1981)

“La situation en Iran ne peut qu'aller de mal en pis... Jusqu'au moment où les forces réelles qui ont conduit l'Iran à cette situation d'anarchie décideront de se débarrasser de Khomeyni et de prendre ouvertement le pouvoir à sa place.

Si l'on considère comment les choses se sont passées... Khomeyni est rentré en Iran et des millions de gens sont sortis dans la rue pour l'acclamer... Si on regarde les choses en face, on voit que tout cela relève de l'action et de la tactique des gens de la gauche.

Le complot n'a pas commencé avec le retour de Khomeyni. Il a commencé au moins un an avant... Dès cette période, les communistes ont entrepris de mettre le feu aux poudres, défiant et affrontant le shah, organisant des manifestations au cours desquelles les gens criaient des slogans, détruisant et saccageant tout pour obliger les forces de l'ordre à intervenir. Il y avait des morts, des blessés. Les manifestations s'arrêtaient pour reprendre le jour suivant, sous prétexte de protester contre la mort des premiers manifestants...

... Cette tactique a réussi à maintenir une tension permanente et à faire perdre au shah toute capacité d'initiative...

... C'est la tactique de la gauche, bien connue de tous ceux qui ont étudié la politique communiste...

... Quand j'ai refusé de considérer ce qui se passe en Iran comme une révolution "islamique", ma position se fondait sur l'observation des événements qui se déroulent dans ce pays. En ce qui concerne l'expression "république islamique", j'ai beaucoup à dire !

Qu'est-ce qui autorise Khomeyni à parler de "régime islamique" ? La vérité, – j'en demande pardon à Dieu ! – c'est qu'il se prend pour Dieu lui-même ! Il institue une république... il en choisit le président... Et puis il se place lui-même au-dessus de ce président ! Dans quelle constitution a-t-on jamais vu une chose pareille ? L'autorité ne se divise pas. Dans aucun état du monde il n'existe d'autorité supérieure à celle du chef de l'État, si ce n'est le peuple. Pourtant, en Iran, Khomeyni s'attribue une autorité supérieure à celle du président de la république et à celle du peuple iranien lui-même. Il n'est pas exagéré de dire que Khomeyni demande à son peuple de le considérer comme un dieu et non comme un simple dirigeant. L'année dernière, au moment du pèlerinage, les Iraniens criaient : "Dieu est grand ! Khomeyni est grand !" C'est-à-dire qu'ils le plaçaient au même niveau que notre Seigneur ! Comment pourrions-nous accepter un régime comme celui que Khomeyni a instauré en Iran ? Comment accepter qu'un vieillard enturbanné se considère comme un Dieu préservé de l'erreur et dont les décisions doivent être appliquées sans discussions ?"

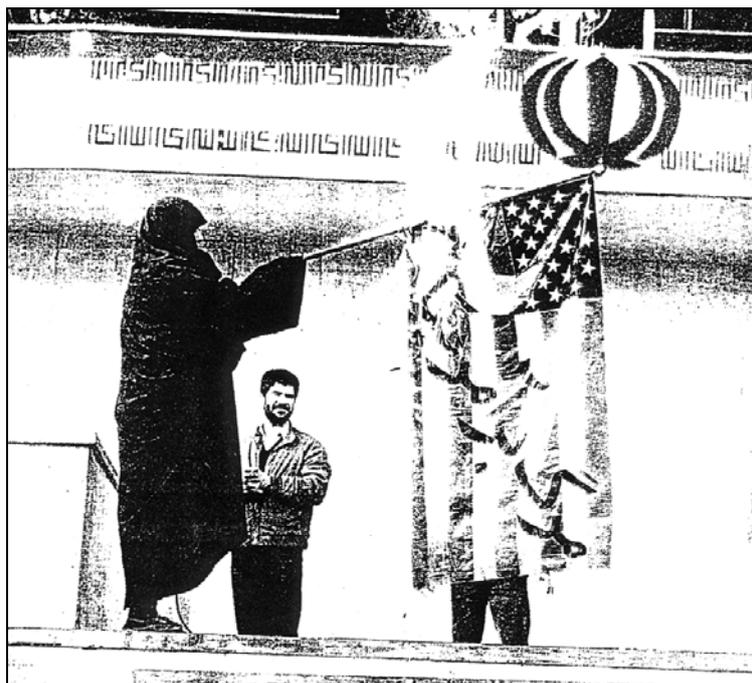
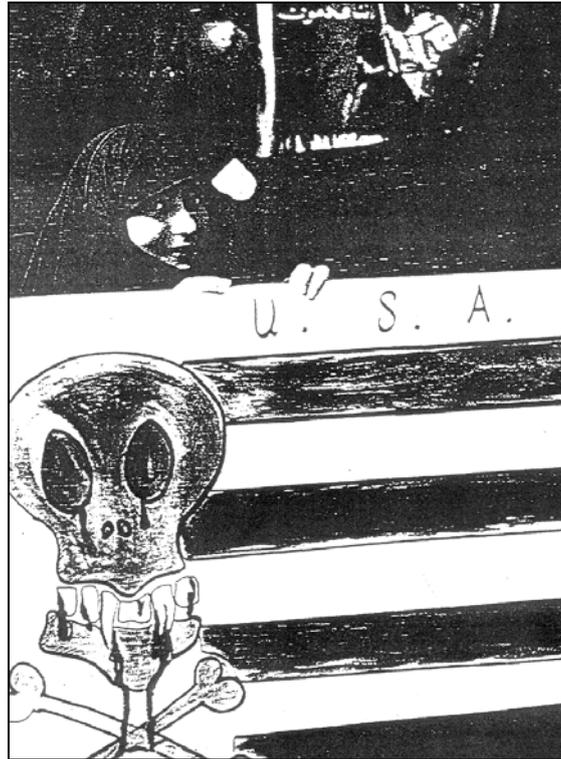
Les mouvements "islamistes"

Nom	Traduction	Rite	Pays	Date	Fondateur et leader actuel
<i>Amal : Afwât muqâwimat al-lubnâniyya</i> <i>Amal islâmî</i>	Brigades de la Résistance libanaise L'action islamique (dissident d'Amal)	chiite chiite	Liban Liban (Baalbek)	1967/1978 1980	Moussa Sadr Nabih Berri Hussein Mussawi
<i>Association des Frères musulmans.</i> Cette association a essaimé partout dans le monde arabe en prenant parfois les formes plus occultes, que je signale par le sigle FM. Mais l'Association est particulièrement bien structurée en Jordanie (Abd al-Rahman Khalifa) et dans les territoires occupés, ainsi qu'à Gaza où le leader, le Cheikh Khazandar, a été assassiné en 1979.		sunnite	Égypte	1927	al-Banna, assassiné en 1949. Depuis 1973 : Umar al-Tilimsani, mort en 1986 au Caire.
<i>al Da'wa</i>	L'appel	chiite	Irak	1956	Mohammed Bakir al-Sadr, exécuté en 1980.
<i>al Da'wa</i> <i>La Fraternité</i>	L'appel	sunnite sunnite	Dubay Branche irakienne des FM	1951	Sawaf, soutenu par l'Arabie Saoudite.
<i>Front islamique pour la libération de Bahreïn</i> <i>Harakat al-islâmiyya al-mujâhida</i> <i>Harakat al-tawhîd-al-islâmî</i>	Mouvement islamique du Jihad Mouvement de l'unification islamique	chiite sunnite	Actuellement à Téhéran Territoires occupés Liban Tripoli	1975 1982 + fusion de Mouvements scission 1984	Cheikh Ghanem Cheikh Cha'abane
<i>Hiżb al-tahrîr al-islâmî</i>	Parti de la libération islamique	sunnite	Jordanie et Territoires occupés	1948	Taqi al-Din al-Nabahami
<i>Hiżbollâhi</i> recouvre plusieurs groupuscules <i>Imâm Hussein al-Ittijâh al-islâmî</i>	Parti de Dieu (Groupe terroriste) Mouvement de la tendance islamique MTI	chiite chiite sunnite	Iran Liban Tunisie	1980 1983 1978 succède à l'Action islamique	Actuellement dissident d'Amal. Abbas Mussawi. Abdallah Mussawi Rachid al-Ghannuchi
<i>al-Ittijâd al-ṭalaba</i> Cf. <i>Harakat al-tawhîd al-islâmî</i> (fusion) <i>al-Jamâ'at al-islâmiyya</i>	Union des Étudiants La Communauté musulmane	sunnite sunnite	Liban Liban	1948	Cheikh Fadlallah Mohammed Umar Da'uk ; actuellement, Fathi Yakan.
<i>Jam'iyat al-ikhwân al-muslimîn</i> <i>Jam'iyat Ṭalâ' al-islâm</i> <i>Jamâ'at al-ṣulamâ'</i> <i>Jamâ'ât al-islâmiyyât</i>	Cf. Association Avant-garde de l'Islam Association des savants Associations islamiques	sunnite sunnite sunnite	Partout Maroc Égypte	1975 1972	Créées à l'initiative de Sadate, confiées à Othma Ismail (Assiout), échappent au contrôle.
<i>Jam'iyat al-da'wa</i>	Nom générique d'une multitude d'associations apostoliques		Partout		
<i>Jam'iyat al-da'wa al-Sabîba alislâmiyya</i>	Association pour l'apostolat de la jeunesse islamique		Maroc	1972	Abd al-Karim Muti

Autour de l'Islam – Tome IV : Islam Vivant

Nom	Traduction	Rite	Pays	Date	Fondateur et leader actuel
<i>Jamâ'at al-muslimin (Takfir-u Hijra)</i>	La Société des Musulmans (Excommunication et Hégire)	sunnite	Égypte	1971	Chukri Mustafa, exécuté en 1977.
<i>Jama'at al-fanniyya al-askariyya</i>	Académie militaire	sunnite	Égypte	1971	Salih Sirriya, exécuté en 1974, issu du Parti libération islamique (Jordanie).
<i>Jamâ'at al-islâh islâmî</i>	Association pour la réforme musulmane	sunnite			
<i>Jamâ'at al-islâh al-ijtimâ'i</i>	Association de la réforme sociale	sunnite	Koweït		Abd al-Aziz al Muttawa
<i>Jamâ'at al-tabligh wa-da'wa</i>	Association pour la diffusion du message	Inde	A essaimé partout et plus particulièrement en Europe entre 1960 et 1975	1941 1942	
<i>al-Jihâd</i>	La « Guerre Sainte », Le combat	sunnite	Égypte	Vers 1980	Faraj et Karam Zuhdi
<p><i>Jihâd islamique</i> : Nom générique (invention de journalistes occidentaux) d'un groupe terroriste situé à Téhéran ou en Syrie. Recouvre actuellement une nébuleuse de groupuscules plutôt libanais.</p>					
<p><i>Junûdallâh</i>, ou les Soldats de <i>Junûd Allâh</i>. Plusieurs groupes ont porté ce nom à des époques différentes dans différents pays, plus particulièrement en Algérie et au Liban.</p>					
<i>al-Mahrumîn</i>	Les Privés	chiite	Liban	1967	Moussa Sadr
<i>al-Mujâhidîn</i>	Front islamique : Les combattants de la guerre sainte	sunnite	Syrie	1980	Issam Attar puis Bayanumi Hawa et Saad Addin
<i>Munazzamat al-amal al-islâmî</i>	Organisation de l'action islamique	chiite	Irak	1975	Cheikh Mohammad al-Chirazi
<i>Organisation de la révolution islamique dans la péninsule Arabique</i>		sunnite mais pro-iranien	Arabie		Abdel Raman al-Yami
<i>al-Qiyâm</i>	Les valeurs	sunnite	Algérie	1964	Malek Bennabi
devient <i>Ahl al-da'wa</i>	Les prédicants	sunnite	Algérie	Après 1970	
<i>al-Salafiyyîn</i>	Les partisans du retour aux Ancêtres	sunnite	Koweït		Khalid Sultan
<i>al-Tâlî' al-islâmiyya</i>	Avant-garde islamique	sunnite	Tunisie		Clandestin
<i>al-Tâlî'at al-muqâtila</i>	Avant-garde combattante	sunnite	Syrie		Abdnan Ukla
	Branche militaire des FM, issue des phalanges de Marwan Hadidal				
<i>al-Tawaqquf wa'l-tabayyun</i>	Repli et Méditation	sunnite	Égypte	1980	Mohammad Abdal-Baqi

**Menaces “fanatiques” sur le régime des proxénètes,
violeurs, pornocrates et les privilèges “naturels” du
sexe fort**



Robespierre – Dieu et Révolution

Qui donc t'a donné la mission d'annoncer au peuple que la Divinité n'existe pas, ô toi qui te passionnes pour cette aride doctrine, et qui ne te passionnas jamais pour la patrie ? Quel avantage trouves-tu à persuader à l'homme qu'une force aveugle préside à ses destinées, et frappe au hasard le crime et la vertu ; que son âme n'est que souffle léger qui s'éteint aux portes du tombeau ?

L'idée de son néant lui inspirera-t-elle des sentiments plus purs et plus élevés que celle de son immortalité ? Lui inspirera-t-elle plus de respect pour ses semblables et pour lui-même, de dévouement pour la patrie, plus d'audace à braver la tyrannie, plus de mépris pour la mort ou pour la volupté ? Vous qui regrettez un ami vertueux, vous aimez à penser que la plus belle partie de lui-même a échappé au trépas ! Vous qui pleurez sur le cercueil d'un fils ou d'une épouse, êtes-vous consolé par celui qui vous dit qu'il ne reste plus d'eux qu'une vile poussière ? Malheureux qui expirez sous les coups d'un assassin, votre dernier soupir est un appel à la justice éternelle ! L'innocence sur l'échafaud fait pâlir le tyran sur son char de triomphe : aurait-elle cet ascendant, si le tombeau égalait l'opresseur et l'opprimé ? Malheureux sophiste ! de quel droit viens-tu arracher à l'innocence le sceptre de la raison pour le remettre dans les mains du crime, jeter un voile funèbre sur la nature, désespérer le malheur, réjouir le vice, attrister la vertu, dégrader l'humanité ? [...] L'idée de l'Être suprême et de l'immortalité de l'âme est un rappel continuel à la justice ; elle est donc sociale et républicaine.

Robespierre – “Sur les rapports des idées religieuses et morales avec les principes républicains et les fêtes nationales” – 18 floréal an II (7 mai 1794)

Guerre Sainte de l'An II (1793-1794)

“On se disputait, dans les lieux d'étape, à qui logerait, comme des enfants de la famille, les volontaires qui se rendaient à la frontière.

Les Sociétés Patriotiques allaient à leur rencontre et les conviaient à leurs séances. Le Président les haranguait, les orateurs des Clubs enflammaient leur courage par des récits d'exploits militaires de l'antiquité.

On les enivrait de la sainte rage de la Patrie, du fanatisme de la Liberté”.

Lamartine

“Depuis quand la pensée ne peut-elle plus monter en croupe derrière l'action ?

Depuis quand l'humanité ne va-t-elle pas au combat comme TYRTÉE, son épée d'une main et sa lyre de l'autre ?”

A. de Musset

Fête de l'Être Suprême (8 juin 1794)



20 prairial an II (8 juin 1794) : énorme succès populaire pour la fête de l'Être suprême !

Nouveau risque de faillite bancaire aux Émirats arabes unis

À peine refermé le dossier de la banqueroute de la BCCI, les Émirats arabes unis sont secoués par une nouvelle affaire de fraude bancaire concernant cette fois la **banque islamique** Dubai Islamci Bank (DIB), sixième établissement du pays avec une quinzaine de milliards de francs d'actifs. Depuis plusieurs jours, les déposants se sont précipités aux guichets de l'établissement poussés par la rumeur selon laquelle des membres de la direction de la DIB sont accusés d'avoir détourné entre 300 et 400 millions de francs. L'annonce, dimanche soir, de l'intervention de la banque centrale et de la décision du gouvernement de nommer quatre experts en vue d'éviter la faillite semble avoir commencé à ramener le calme. Au moins quatre cadres de la DIB ont été emprisonnés pour détournement de fonds selon des sources financières citées par l'AFP. Hier, les responsables de la DIB se refusaient à tout commentaire.

Tribune 31/03/98

“Menace sur la liberté religieuse en Europe”

Lors d'une conférence de presse à Washington, Massimo Introvigne, exégète catholique turinois, a dit que des listes ou des rapports anti-sectes étaient en cours de préparation dans plusieurs pays. Les organisations visées, qualifiées de “sectes dangereuses”, sont les baptistes, les bouddhistes, les charismatiques catholiques, les juifs hassidiques, les Témoins de Jéhovah, les quakers et la Young Women's Christian Association. Un rapport allemand cite 800 groupes, un rapport belge 187 et un rapport français 172. Massimo Introvigne écrit qu'en France “*des enseignants ont été renvoyés de l'école publique après des années de bons et loyaux services pour la seule raison qu'ils étaient Témoins de Jéhovah*”. Selon l'agence de presse Compas Direct, l'exégète s'inquiète de la caution qu'accorde le public aux mouvements anti-sectes. “*Il est plus qu'évident, dit-il, que ces mouvements se font les apôtres de l'intolérance et propagent des idées trompeuses, et souvent carrément fausses, sur les minorités religieuses*”.

Réveillez-vous ! – Témoins de Jéhovah, 8 juillet 1998

Si ça continue, je vais m'intéresser au Sport !

(ce que le Système appelle le sport...)

Lui – le Système –, autrement dit notre régime de Diablocratie laïque, vivait en paix. Il avait dit : c'est chez les visages pâles que naissent les Einstein ; à eux la cervelle, aux mal-blanchis le muscle. Et pour le délassement du Grand Blond Ingénu qui étale son pognon, les Gros Crépus Obtus doivent se couvrir de gnons.

Mais voilà que le Nègre fait mine de penser, et au beau milieu du cirque ! Quelle indignation cela répand alors dans les gradins, où les Faces Blêmes passent au cadavérique ! Comment ! les orgies de la race des génies seraient-elles troublées par quelque prétendu sage issu d'anthropophage ?

Tout cela répète une vieille histoire, mais qui se présente de nos jours à un degré ultra-aigu. Souvenons-nous de la Rome expirante, où les païens rhéteurs et légionnaires, qui se croyaient "policés", durent faire face aux chrétiens gladiateurs et histrions, qu'on disait "barbares"...

Finalement notre Ordre International des Diablocrates est bien pris ! Que deviendra la nouvelle Grande Prostituée romaine dont parlait l'Écriture, et qui se nomme aujourd'hui Nations-Unies ? Les prophètes de partout nous en ont averti : tous récoltent ce qu'ils ont semé. Mahmoud de Denver en ce printemps 1996 en témoigne.

Freddy Malot – 1996

L'hymne américain et le basket-ball

Un basketteur converti à la religion musulmane est en guerre avec la Fédération américaine de basket-ball parce qu'il refuse de se lever pour l'audition de l'hymne américain, qu'il considère comme un symbole d'oppression.

Mahmoud Abdul-Rauf, de l'équipe des Denver Nuggets, vient d'être suspendu – sans salaire – de la NBA (Association Nationale Basket-ball) pour violation d'une des clauses de son règlement qui stipule que "les joueurs, les arbitres et les entraîneurs doivent se lever et adopter une posture digne pendant l'audition de l'hymne national".

De son côté, l'athlète noir, qui considère la "bannière étoilée" comme un "symbole d'oppression et de tyrannie" fait valoir que ses "croyances religieuses sont plus importantes que tout". "Si je dois abandonner le basket-ball, je le ferai", a-t-il affirmé mercredi dans un communiqué.

L'affaire a déclenché les passions et s'étalait jeudi dans tous les journaux américains : évoquant l'audition de l'hymne américain, le "New York Times" commentait jeudi : "C'est une tradition idiote... personne ne va à un événement sportif ou au théâtre pour exprimer son patriotisme".

En cette année de centenaire des Jeux Olympiques, qui se déroulent cet été à Atlanta, le New York Times rappelle en outre "l'usage éhonté du drapeau américain" sur toutes sortes de logos publicitaires.

Le Washington Post notait pour sa part "qu'un homme qui gagne 2,6 millions (NDLR : de dollars) par an devrait avoir l'estomac de rester debout pendant deux minutes le temps d'une chanson sans en appeler à l'inquisition". Mais, ajoute le quotidien, la décision de la NBA "représente un acte d'autoritarisme imposé à un noir dans une structure de pouvoir blanche, un symbole historique de la répression dont parle Abdul-Rauf".

La presse rappelle l'indignation qu'avait causé pour certains aux États-Unis les deux athlètes noirs américains Tommie Smith et John Carlos qui avaient baissé la tête et levé le poing lors d'une remise de médailles aux Jeux Olympiques de 1968.

Plus venimeux, le "Washington times", quotidien ultra-conservateur, conseille à Abdul-Rauf "d'aller jouer en Irak". "Saddam Hussein aimerait avoir Abdul-Rauf à ses côtés. Ils pourraient échanger des vues sur Allah, le Coran et les États-Unis", écrit-il.

Né Chris Jackson, Mahmoud Abdul-Rauf, 27 ans, s'est converti à l'Islam en 1991 avant de rejoindre l'équipe des Nuggets, où il vient d'entamer la deuxième année d'un

contrat signé pour quatre ans, avec un salaire annuel de 2,6 millions de dollars à la clé.

Son exclusion lui en coûtera quelques 31 000 dollars par match et 665 853 dollars s'il ne participe plus au reste de la saison.

Jusqu'à présent, Abdul-Rauf avait choisi de rester discrètement au vestiaire ou de faire quelques exercices de musculation pendant l'audition de l'hymne américain, mais l'affaire a éclaté il y a quelques jours après qu'une station de radio locale s'en soit emparée.

La décision de la NBA est intervenue mardi après des déclarations télévisées de Abdul-Rauf, indiquant notamment que les États-Unis "ont une longue histoire de tyrannie". "On ne peut pas être pour Dieu et pour l'oppression", a-t-il dit. "C'est tout à fait clair dans le Coran. L'Islam est la seule voie. Je ne critique pas ceux qui se lèvent, alors ne me critiquez pas si je m'assois."

Le syndicat des joueurs de basket a pris fait et cause pour le droit à la liberté d'expression d'Abdul-Rauf, mais demande à la Fédération de conclure un compromis rapidement.

D'éventuels procès, fondés notamment sur le "premier amendement" prônant la liberté de religion et d'expression pourraient se révéler dangereux pour la NBA, si elle s'engage sur le terrain miné du patriotisme.

L'Opinion, Mardi 19 mars 1996, Rubrique Sports

*Textes de
l'Église Réaliste*

Deux programmes : Islam et Laïcité

Il doit arriver un moment où les islamologues de l'Occident décadent se donnent des airs compréhensifs, et s'annoncent soudain prêts à négocier avec ceux qu'ils nommaient jusque-là les "tueurs fous d'Allah". La devise des tyrans est en effet : on ne respecte que les forts. Or, les musulmans sont un milliard sur la terre, et le Coran bat tous les records d'édition !

Au départ, l'intellectuel occidental dégénéré, ce dealer en drogue laïque, tonitruait : "Ils utilisent la religion à des fins politiques !" Maintenant que l'affrontement crucial se dessine, l'orientaliste occidental tourne casaque, il finasse et s'écrie : "Mais les ISLAMISTES n'ont pas de programme !" La manœuvre est grossière : il s'agit de détecter des musulmans "modérés", c'est-à-dire de semer la division au sein de la résistance.

C'est toujours la même insolence de dépravés forcenés, mais couverte cette fois de la ruse du démon. Un peu de pudeur, messieurs de l'Occident en faillite depuis 150 ans ! Depuis la journée mémorable de 24 février 1848, où est apparu le drapeau rouge de la **REPUBLIQUE SOCIALE UNIVERSELLE**, la féodalité financière dont vous vous faites les larbins s'est muée en bête féroce, enfonçant toujours plus le monde dans la Nouvelle Barbarie (Jahiliya). En effet, c'est simultanément que le régime du sabreur "républicain" Cavaignac brisait Blanqui à Paris et écrasait Abdel Kader à Alger.

Allons donc ! Messieurs les apôtres de la modernité : est-ce que le mot "programme" garde même une signification quelconque dans votre bouche ? Fourbes, eunuques de l'esprit, sachez une bonne fois que nous avons appris à vous connaître !



À quoi donc ressemble ce que vous qualifiez de “programme”, messieurs les laïcs impudents néo-barbares ?

Dans votre idée, ce qui importe par-dessus tout, c'est qu'on ne puisse aborder le fond des choses, le véritable problème, qui est le suivant : la crise civilisée finale, qui s'envenime jour après jour. Tout à l'inverse, selon vos vœux, il nous faudrait bénir cette crise, comme le summum de la tolérance, de la modernité, du libéralisme, de la démocratie, comme le règne achevé du progrès et des droits de l'homme ; ceci dit pour reprendre votre verbiage creux et démagogique. Malheureusement, messieurs, ce refrain nous laisse froids désormais ; à vrai dire il nous fatigue même extrêmement. Car nous sommes payés pour connaître le revers de la médaille ! Nous connaissons les faits révoltants qui se cachent derrière les mots hypocrites et doucereux. La réalité, parlons-en, c'est la fuite en avant vers un ordre décadent parfait : Une sorte de mariage monstrueux de la jungle et de la caserne, d'Al Capone et de Mac Carthy, un camp de concentration planétaire qui serait égayé de bordels. Voilà ce qu'il en est, quand on nettoie votre Ordre Mondial de son maquillage poisseux, qui porte la marque “O.N.U”, monde libre, État de droit et le reste...

Faut-il donner un exemple de votre programme, concernant les assises du monde ? Selon votre catéchisme, nous subissons “malheureusement” le choc de la crise, avec son cortège de chômage et de détresse. D'où nous vient donc cette crise, que vous nous présentez, comme allant de soi, sous la forme d'une calamité naturelle ? Elle vient, évidemment, de votre politique d'aigrefins despotiques ! Et nous sommes assurés de jouer gagnants en pariant que vous pousserez encore plus fort votre refrain fataliste à mesure que l'on s'avancera dans la guerre des blocs que vous nous préparez. En attendant, vu cette sagesse à la Ponce-Pilate, dont vous imposez la mode en haut lieu, devons-nous nous étonner que 95 % des laïcs – adeptes de la bondieuserie “chrétienne” et fanatiques de la “science” réunis – professent la religion astrologique à titre privé ? D'ailleurs, vous vous montrez clairement très réjouis que les plus mordus du thème astral s'abandonnent au délire de la réincarnation ! Ah, elle est reluisante votre laïcité !

Ensuite, la décadence civilisée étant posée comme indiscutée et indiscutable, vous voudriez que nous prenions en considération la ribambelle lassante de vos “documents” et “prévisions”, vos “propositions” et “orientations” ! Que pourrions-nous donc tirer de ce rabâchage de banalités inodores et sans saveur, que recopient sans fin vos “experts”, de ce genre de bouillie toute consacrée à empêcher que ça change !

En vérité, nous sommes vaccinés à jamais contre vos gadgets “programmatisés”. En y regardant de près, il n’est guère compliqué d’y voir clair dans ce fatras prétentieux. Sous vos ordres, il nous serait simplement permis de “choisir” à quelle sauce nous préférons être mangés à tous les niveaux :

- Comment mieux nous *autocensurer spirituellement*, philosophiquement, dans la “laïcité” imposée : soit façon cléricale, soit façon “libre-pensée” policière ;
- Comment mieux nous gaver de “*culture*” *dégénérée* qui prône, et une “instruction” interdite d’intelligence, et une “science” nécessairement amoral ;
- Comment renforcer la politique en vigueur, celle du *scrutin plébiscitaire* dans le cadre de l’État-C.R.S. : soit avec des injections subtiles de “proportionnelle”, soit avec des “doses” étudiées de référendum ;
- Comment aggraver l’*économie parasitaire* existante, intensifier le vampirisme de la propriété irresponsable : soit en gonflant la dette publique, soit en chargeant les impôts ;
- Inutile d’évoquer la perspective morbide que vous offrez en matière d’*art sadique* pour proxénètes et tueurs à gages, et en matière de mystique de sorciers occultistes.

Bravo ! messieurs les islamologues “modernistes”, pour votre culot qui consiste à réclamer d’autrui un programme sérieux... Ne comptez surtout pas que nous soyons résignés à nous perdre avec vous, à périr sans broncher dans votre antre du *nihilisme spirituel*, du *cynisme moral*, du *bureaucratisme politique*, et du *parasitisme économique* !



De l’autre côté de la barrière de la Nouvelle Barbarie occidentale, le programme de la résistance existe en effet ; c’est celui des ISLAMISTES en l’occurrence.

À la base, ce programme tient en quatre mots : **ON NE MARCHE PLUS !** Ce n’est pas grand chose, apparemment, mais c’est effectivement génial, l’illumination libératrice. Les musulmans révolutionnaires disent : on en est revenu de vos propositions-diversions, aussi ridicules que méprisables. Définitivement. Nous ne sommes plus du tout concernés par votre bla-bla sur les mille et une manières d’“améliorer” la décadence civilisée, dans le sens de la descente aux enfers. Allez-y sans nous, et, s’il le faut, contre nous. **“HIJRA !”, NOUS ENTRONS EN DISSIDENCE.** Ce qui nous accapare désormais totalement, c’est la découverte de notre responsabilité sacrée, celle de tenir tête à la barbarie dominante, l’enrayer et la

briser. De cela, vous devriez au fond nous louer, s'il vous restait l'ombre d'une conscience sociale.

Mais non ! Au contraire, les politologues de l'Occident en perdition, ignares et malveillants mêlés, ne peuvent en aucun cas tolérer ce langage. Pour eux, c'est le crime suprême : cesser de jouer le jeu, vendre la mèche, se moquer résolument du mensonge et embrasser ardemment la vérité. D'où fureur et hystérie de nos charlatans académiques, "géopoliticiens" radoteurs, qui trônent à New York, à Genève ou à Bruxelles.

Raisonnons deux secondes, cependant. Est-ce que la dissidence islamique a quoi que ce soit qui puisse surprendre ? Pas le moins du monde ; c'est tout bonnement un prêté pour un rendu. Les maîtres et puissances du Système en place, malgré leur devise "après nous le déluge", n'étaient-elles pas censées savoir que ça finirait par casser ? C'est tout simplement ce qui se passe. Rafraîchissons les mémoires. La Nouvelle Barbarie se "perfectionne" par bonds dramatiques depuis 150 ans. Elle est parvenue de nos jours à son point culminant, depuis la toute dernière expérience qui nous fut infligée depuis 1945. En effet, depuis lors, on a fait, au Sud l'expérience catastrophique des fausses Indépendances des colonies ; parallèlement, on a fait à l'Ouest l'expérience épouvantable de la fausse Sécurité Sociale, octroyée aux ménages salariés (décrétés former les "classes dangereuses" depuis les Quarantuitards). Cela ne portait-il pas les choses à leur comble ? Mais vouloir raisonner un Mitterrand, c'est vouloir apprivoiser un Néron ou un Borgia ! Allons donc notre route, celle de la **GUERRE SAINTE** contre la Nouvelle Barbarie, et laissons les monstres expirer dans leur fange.

L'Islamisme – il faut insister sur ce point – ne fait strictement que prendre au mot le message de la civilisation, de la façon la plus fraîchement infantine. Il se limite à proclamer sans ambiguïté : aux grands maux les grands remèdes ; face à la crise civilisée générale, révolution civilisée radicale ; l'appel au peuple est à l'ordre du jour, c'est-à-dire la mobilisation de la masse des manuels et des exploités. Ce n'est pas autrement que l'on a hissé, par degrés, la civilisation jusqu'à son sommet moderne ; nous-mêmes en avons donné le dernier exemple en 1789. Le programme des islamistes ? C'est celui de vos ancêtres, messieurs les orientalistes dégénérés, ancêtres que vous insultez allègrement, dans vos campagnes de calomnies perfides contre l'islam militant. Pour qui conserve une goutte de sang de sans-culotte dans les veines, le programme islamiste est tout ce qu'il y a de plus élémentaire, puisque ses mots d'ordre sont : Vive le Dieu **bon** ! Vive le Savoir **prométhéen** ! Vive le Droit **juste** ! Vive la propriété **équitable** !

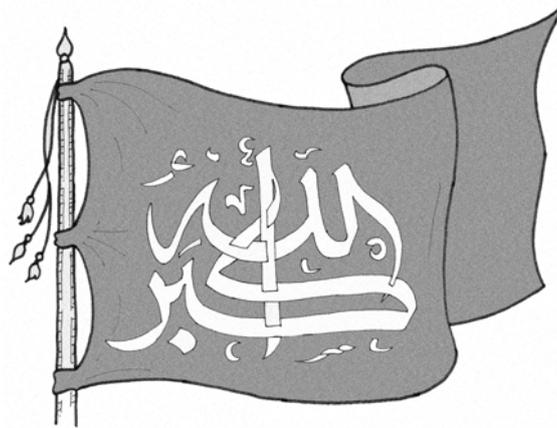
Arrivés à ce point, on pourrait penser que tout est dit. C'est mal connaître l'intellectuel roué et haineux de l'Occident. Il a la parade, comme toujours, du moins le pense-t-il ; car nous sommes bien décidés à trancher toutes les têtes de cette hydre vénéneuse, autant qu'il lui en poussera. Comment donc, cette fois, compte-t-on circonvenir l'opinion du peuple bon-enfant ? L'Occident a obscurément conscience que l'ordre civilisé est irrévocablement périmé. Les maîtres à penser qui lui sont prostitués se risquent donc, en dernier recours, à jouer aux affranchis et ils vomissent leur dernière trouvaille dans les termes suivants : soyez réalistes, pauvres cervelles de civilisés naïfs et attardés ; la Religion, la Science, l'État, la Famille, mais voyons ! cela ne tient plus la route, c'est du moyen-âge ! Ignorez-vous donc que tout cela traîne avec soi le fanatisme et les tueries, les croisades et l'inquisition, la guillotine et la retraite de Russie ? La civilisation, très chers électeurs, c'était la préhistoire ! Pauvres fous, résignez-vous à la dictature mondiale la plus sévère des légionnaires en casques bleus, sinon c'est le chaos... Bref, ces âmes corrompues et envahies par le vice répondent à l'agonie civilisée par l'apologie du néant ! C'est le discours du Parti de l'Ordre parisien de Juin 1848 propagé aujourd'hui sur la planète entière par radio-O.N.U.

Incurables démons que vous êtes, messieurs les “judéo-chrétiens”, pharisiens achevés qui posez à l'occasion en protecteurs attitrés de la “religion du livre” ! Nous vous démasquerons jusqu'au bout. Il ne vous suffit pas de ruiner l'héritage civilisé, d'en ronger la moelle, tout en menaçant de vos dogues, type gendarmes-mobiles et parachutistes, quiconque oserait troubler votre banquet de cannibales, quiconque voudrait se dévouer à tourner la page de la Préhistoire. Il faut encore que vous nous donniez de la civilisation une image conforme à votre ordre satanique. Cessez donc de rêver éveillés en pensant pouvoir pétrifier l'histoire, paralyser le peuple mondial par votre chantage suicidaire. Laissez-nous apprendre par nous-mêmes à dépasser l'horizon étroit de la civilisation, celui de la Propriété et de l'État, pour aller fonder “**de nouveaux cieux et une nouvelle terre**”, le **Salaire Gratuit** et le **Gouvernement Mondial**, dans le feu même du combat que nous engageons pour sauver le dépôt précieux de nos pères, **Socrate, St Paul et Luther**. Nous, **COMBATTANTS DU PEUPLE**, vous ne nous ferez pas jeter le bébé de la civilisation avec l'eau sale du bain de la préhistoire dans laquelle il s'ébattait.



L'Occident décadent, ce colosse aux pieds d'argile, n'a que deux atouts : l'argent et les armes. Corruption et répression résument toute sa sagesse. Cependant, les deux instruments qui sont en sa main, le pot-de-vin et la matraque, ne sont en eux-mêmes que le fruit du labeur du peuple mondial, qu'on retourne contre lui-même. C'est pourquoi, finalement, il est tout aussi impossible de fusiller tout le monde que de soudoyer à tout va ! Ce serait tuer la poule aux œufs d'or. Et la multitude peut très bien ressaisir la force qu'on lui subtilise pour l'écraser. Pour cela elle détient les ressources magiques nécessaires : L'intelligence et le nombre, qui n'attendent qu'à se muer **en feu de l'idéal et en roc de la solidarité**. Et qui doit l'emporter, dans le défi lancé au mercenaire qui plastronne par la foule dressée dans la dignité ?

Le programme des "ISLAMISTES", comme disent les imbéciles, pour marginaliser dans l'exotisme arabe le militant musulman, c'est en vérité le programme des croyants tout court. Tant pis pour ceux qui choisissent de se livrer au Diable contre Dieu, sous le nom de "laïcs" ! Arrière donc, fanatiques de la laïcité moribonde !



La lumière vivante de la foi civilisatrice

ne peut qu'aveugler et consumer

ceux qu'elle n'éclaire pas !

Freddy Malot – 18 décembre 1994

Le Grand Guignol

Allons forçons l'**homme pensant**,
Sans dogme, sans superstition.
Matière est mère et nous enfants,
L'Esprit est père, nous recréons.
Le Peuple en a assez,
De tous les préjugés !

...

“**Laïcité**” c'est le faux nez,
Des païens suppôts de Satan.
Cléricaux et “Libre-pensée”,
C'est blanc-bonnet et bonnet-blanc
Le Peuple en a assez,
Brûlons du feu sacré !

...

Tous **les partis** avaient promis,
La liberté, celle des banquiers.
Tous les partis avaient promis,
Des marchands d'armes, l'égalité.
Le Peuple en a assez,
C'est eux les étrangers !

...

Ils avaient dit : trompons les gens,
À **droite** les gros insolents.
Ils avaient dit : c'est des enfants,
À **gauche** les caméléons.
Le Peuple en a assez,
Les voilà démasqués !

...

On nous vantait le Capital,
L'**État-patron**, les trafiquants.
Fallait rester, c'était normal,
Méprisés et troupeau mendiant.
Le Peuple en a assez,
Faisons-nous Associés !

...

Les **syndicats**, faux mécontents,
C'était bla-bla et division.
Ils prétendaient : “on vous défend”,
C'était chantage et diversion.
Le Peuple en a assez,
Vive nos délégués !

...

Le “**beau sexe**” est dans de sales draps :
Troupeau baisable à satiété !
Gros porc est roi, sonne le glas
De feu pondeuse d'héritiers...
Le Peuple en a assez,
Guerre à Bestialité !

...

Il fallait être corrompus,
Autrement c'était la prison.
Être **intégrés**, c'était vaincus,
Autrement gare à la Légion.
Le Peuple en a assez,
Courrons les désarmer !

...

Oh ! le système a un malaise ?
On trouvait un grand **Ennemi**.
Mais faut récrire la Marseillaise,
 Finissons-en des colonies.
 Le Peuple en a assez,
 Noirs, blancs, tous fédérés !

•••

De préhistoire, tournons la page !
Du Peuple-roi à l'Homme-total,
Force Féconde et bel Ouvrage
 Enfin amis, c'est le signal !
 Réal est défriché...
 L'**Écologie** semée !

Refrain :

 À bas le grand guignol,
Plus d'illusions, il est grand temps,
 À bas le grand guignol,
Faisons l'union en combattant !

•••

 Oui on est là,
 C'est comme ça, fallait pas,
 Mettre en colère le populaire !
 Ah, ça plait pas, tant mieux, va !
Que les Barbares aillent en Enfer !

 Freddy Malot,
Hymne de l'Église Réaliste – juin 2000

•••

Les couplets et la première partie du refrain se chantent sur l'air de la **Carmagnole** ; la deuxième partie du refrain sur l'air du **ça-ira !** La **Carmagnole** a été la chanson la plus populaire de la Révolution française. Elle date de 1792 : convocation de la Convention et emprisonnement du roi. Mais depuis, elle a reparu à toutes les périodes révolutionnaires du 19^{ème} siècle, en 1830 comme en 1848 et 1871, avec de nouveaux couplets à chaque fois. Le **ça-ira** est à l'origine une chanson bien distincte, mais qu'on a l'habitude de chanter comme refrain de la **Carmagnole**.

AUX HOMMES DU SYSTÈME

*Oui, vous êtes pour le moment les plus forts.
Oui, vous nous tenez encore par la terreur de l'Argent et la terreur des Armes.*

MAIS NE COMPTEZ PAS ÉGARER NOTRE CONSCIENCE !

*Nous allons travailler et nous payons nos impôts.
Nous allons à l'armée et faisons des enfants. À votre volonté tout cela ;
sans broncher on veut bien s'y plier.*

**MAIS NE COMPTEZ PAS ACHETER NOTRE CONSCIENCE !
NE COMPTEZ PAS EMPRISONNER NOTRE CONSCIENCE !**

*C'est tout le contraire.
Mettez-vous bien dans la tête que nous ne sommes pas dupes,
et bien décidés à vous le faire savoir. Car de nous dépend, et nous en sommes
conscients, que votre monde qui arrive à sa fin ne soit pas la fin du monde.*

**VOUS RÊVEZ TOUT ÉVEILLÉS,
SI VOUS CROYEZ POUVOIR TUER NOTRE CONSCIENCE !**

Cela non ! Sachez le bien. Pas d'accord !

Dissidence Morale Totale !

Voilà ce que dit notre conscience.

*L'heure a sonné de déclarer le **Non Possumus** chrétien.
Et c'est la minute du **Grand Hidjab** musulman !*

**TISSONS UN VOILE SPIRITUEL ENTRE
NOS CONSCIENCES ET VOTRE SYSTÈME !**

Non possumus



Le prince des prêtres des juifs voulait interdire à Pierre et Jean de prêcher l'Évangile. Ces derniers répliquèrent :

“Quant à savoir si l'on doit plutôt obéir à Dieu qu'à vous-mêmes, prêtres et anciens, arrangez-vous avec votre conscience.

Mais en ce qui nous concerne, nous déclarons qu'il nous est absolument impossible (non possumus) de taire notre devoir historique envers le Peuple mondial, devoir qui s'impose à notre conscience”.

Actes des Apôtres – IV/19-20.



“Abu-Talib est pressé de toutes parts par les qoraïchites. Il est sommé d'exclure Mahomet du clan.

Abu-Talib fait venir son neveu et lui expose la situation.

Mahomet répond :

Oncle, veux-tu m'abandonner ? Je te le jure, par celui qui détient mon âme : même s'ils m'apportaient en cadeau le soleil dans la main droite et la lune dans la main gauche, je ne renoncerais pas à ma foi et à mon Dieu. Le Dieu auquel je crois m'est un appui suffisant. Même si tu m'abandonnes. Fais-le si tu veux. Je reste avec Dieu”.

Abu-Talib annonce aux qoraïchites, qui attendent le résultat, que lui – Abu-Talib – reste fidèle à la foi de ses ancêtres et qu'il ne deviendra jamais musulman. Mais il refuse de livrer Mahomet. Tant qu'il vivra, il protégera son neveu. Conformément à la loi du clan.”

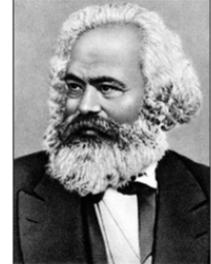
Hadith du Prophète

Antimafia



Robespierre

Antimafia



Karl Marx

Je m'aperçus qu'à bien des égards nous imitions inconsciemment le grand exemple de l'Ami du Peuple. D'abord, dévoilant ceux qui se préparaient à trahir la Révolution, Marat arracha sans pitié le masque des idoles du moment ; d'autre part, comme nous, (...) il voulait que la Révolution fût proclamée permanente. (Engels)

Numéro spécial

Février 1993

La Belle Époque

(Le nouvel Ordre mondial)

À la suite du krach financier de 1987, que nos endormeurs officiels ont voulu nous faire passer pour l'éclatement salutaire d'une "bulle financière", c'est en réalité une période de tous les dangers qui s'est ouverte pour la planète. Cette période est celle de la crise aigüe et décisive de **l'ordre onusien** de démocratie dictatoriale sous leadership américain, qui fut établi il y a 50 ans (1945).

Dans l'ensemble, la nouvelle période est celle de **l'avant-guerre** déclarée, où la mafia financière internationale entraîne une nouvelle fois le peuple mondial. Il y avait eu tout d'abord **l'après-guerre**, ce que les crétins académiques appellent les "25 glorieuses" (1945-1971). Ce n'était que le développement frénétique de moyens de destruction sans précédent, sous le règne du Dollar, avec seulement des "retombées civiles" de la "technologie de défense". Puis il y eut 15 années de **crise** économique proprement dite (1971-1987), issue de la remontée des anciens "vaincus" : Allemagne et Japon. La crise s'exprima par l'éclatement du "système monétaire international". Tout le poids en fut, bien sûr, rejeté sur le peuple mondial, par la compression sociale des Forçats à l'Ouest et des Parias du Sud.

Depuis 1988, c'est donc une nouvelle période de fuite en avant, le développement de l'avant-guerre proprement dit. Seulement, il ne peut plus s'agir à présent que d'une marche forcée vers la Première guerre véritablement mondiale. Du même coup, le conflit en perspective ne peut être que la **dernière guerre** mondiale : ayant pour la première fois comme but l'hégémonie militariste intégrale de la planète, l'embrasement sans précédent qui nous est promis, verra l'aspect guerre **civile** prendre nécessairement très vite le pas sur l'aspect guerre étrangère.

•••

À l'Ouest, la nouvelle période en cours est celle de l'effondrement du **capitalisme bureaucratique** ("économie mixte") mis en place il y a 50 ans. Il s'agit de la forme dernière du capitalisme parasitaire inauguré il y a 150 ans, succédant donc au capitalisme **spéculatif** (les sociétés anonymes et la Bourse) puis au capitalisme **monopoliste** (les ententes, holdings et la monnaie dirigée ou Open Market policy). Le capitalisme bureaucratique se caractérise par les Nationalisations et le Plan indicatif, l'hégémonie des Investisseurs Institutionnels.

La faillite du capitalisme bureaucratique nous porte directement vers l'économie de guerre, l'autarcie et la conscription officielle des salariés dans les **entreprises-casernes**. La faillite du capitalisme bureaucratique élimine l'ancien clivage politique à usage interne, en droite/gauche de la Mafia dominante et sa redistribution en deux clans à préoccupation géopolitique, sur le modèle "**démocrates**"/**fascistes**.

Le capitalisme bureaucratique, ayant produit les Familles de salariés-forçats à l'Ouest, est la preuve décisive que la "sécurité" des ménages de l'Ouest ne sera jamais conquise que dans le cadre de la **Coopération Générale** à laquelle vise la République Sociale Universelle.

•••

Au Sud, la nouvelle période en cours est celle de l'effondrement du **néocolonialisme**, c'est-à-dire de la domination colonialiste "à l'américaine", s'exerçant de façon "anonyme" sous le couvert des "indépendances", sous la forme déchaînée de la razzia intégrale effectuée par la Finance et l'étranglement impitoyable par la Dette.

La suite de l'effondrement du néocolonialisme est la ruée des blocs mafieux de l'Ouest pour la folle Reconquête directe des territoires du Sud, comme "sources d'approvisionnement" et "positions stratégiques".

Autour de l'Islam – Tome IV : Islam Vivant

La domination néocoloniale est la forme dernière de l'impérialisme inauguré il y a 150 ans ; elle fait suite aux **Possessions** métropolitaines gérées par des gouverneurs militaires, auxquelles succédèrent les **Protectorats** (ou Dominions) c'est-à-dire la vassalisation "à l'anglaise". Le néocolonialisme, lui, s'appuie sur l'indépendance nominale des contrées pillées, donc ouvertes à tous les vents de la Finance, le "sale boulot" de la gestion locale étant laissé à des équipes de fantoches indigènes.

Le néocolonialisme, ayant produit les États-prolétaires complets du Sud, est la preuve décisive que l'"indépendance" des peuples du Sud ne sera jamais conquise que dans le cadre de la **Nation Humaine** à laquelle vise la République Sociale Universelle.

Freddy Malot – février 1993

C.R.S : 1944-1994

La milice démocrate a 50 ans

Nous sommes tous des résistants



Rempart de la mafia au pouvoir avide de spéculation et minée par la corruption.

Milice de mercenaires aux ordres de la bancassurance et du complexe militaro-industriel.

Armée de guerre civile qui tient le peuple pour l'ennemi de l'intérieur, sous prétexte "d'État de droit".



Les infirmières, les routiers, les paysans, les salariés d'Air France, les pêcheurs, aujourd'hui les lycéens et les étudiants sont confrontés aux CRS, véritables "casseurs" et briseurs de grèves.

Le peuple doit assainir le pays de cette gangrène morale et financière, pour retrouver sa totale liberté d'expression et d'action.

Licenciement des CRS et des Gardes-Mobiles !

Antimafia – mars 1994

Document : C.R.S., les mal-aimés

Le gouvernement ne les aime pas non plus. Parce que **ces fils du peuple** savent ce qui se cache derrière les discours officiels : l'immigration, la délinquance, les banlieues qui flambent. Et qu'ils n'obéiront pas toujours aveuglément aux ordres.

50 ans sur le pavé :

Les Compagnies Républicaines de Sécurité sont nées le 9 décembre 1944. Un demi-siècle plus tard, **un député UDF, ex-patron de la DST, Yves Bonnet, réclame leur dissolution.** Un bouquet d'anniversaire aux fleurs amères pour ces policiers aux missions difficiles.

Au **printemps 1941**, sous l'État français, avait surgi une **police spéciale** de maintien de l'ordre, les Groupes mobiles de réserve, les **GMR**. Comme son nom l'indiquait, elle devait pouvoir intervenir à tout moment sur n'importe quel point du territoire où l'ordre serait menacé. **En 1943/1944**, l'évolution de la situation vers des affrontements de guerre civile amenèrent souvent **les GMR à opérer aux côtés de la Milice.** Le gouvernement provisoire du général de Gaulle ne voulait pas se passer des services de telles unités. Il préférait ne pas conserver le nom. D'où, les CRS. Afin de faire taire les critiques éventuelles des communistes, les nouveaux recrutés, rejoignant les ex-GMR, le furent **dans les rangs des FFI, voire des FTP**, formation militaire du PC durant la résistance.

Les CRS allaient connaître d'emblée une existence agitée. Ils durent faire face aux grèves insurrectionnelles de 1947 et 1948. Ils furent envoyés contre les artisans et commerçants en révolte contre le fisc.

À la fin de la IV^{ème} République, en métropole, ils subirent les contrecoups des "événements" dans les départements algériens.

La nouvelle République les expédia face aux paysans et aux ouvriers à maintes reprises. Confrontés aux étudiants en mai-juin 1968, ils s'entendirent qualifiés de "S.S.". Eux, dont l'apolitisme était clairement affiché... Ils subirent alors aussi une indigestion de pavés. Le profil de **ces fils d'agriculteurs et de manœuvres** devint le Croquemitaine d'une génération. À la grande satisfaction du pouvoir politique, à qui il ne déplaisait pas de voir la haine de la jeunesse se tourner contre les modestes exécutants de sa politique, et non pas contre les politiciens.

L'une des images les plus célèbres, par laquelle la gauche voulut stigmatiser leur "trahison de classe", leur rend en fait hommage. Il s'agit du face à face, au cours de la grève du Joint français en 1972, entre un CRS casqué et un ouvrier breton. Les deux hommes étaient frères. La photo témoignait des multiples cas de conscience des CRS.

Ils n'étaient pas les sombres brutes sans âme, prêts à matraquer papa et maman pour la solde.

C'était tellement vrai qu'il suffit de **comparer la dotation en armement de la gendarmerie mobile avec celle des CRS** pour comprendre sur quelles forces compte le système en place. Pour le jour où il serait réellement aux abois. Depuis les origines du corps, dès qu'une situation ponctuelle dure trop longtemps, que les enjeux ne sont pas évidents, que la charge passionnelle devient très forte, les CRS sont aussitôt relevés par la gendarmerie. Celle-ci est militaire et encasernée. Ce qui n'est pas le cas des CRS, qui vivent en HLM et en cités.

Aujourd'hui, certains veulent supprimer les CRS. Ils ont peur de la prise de conscience, dans les rangs de ces policiers issus du peuple et y vivant, de réalités qu'on ne peut, à eux, dissimuler. En haut lieu, on s'inquiète. Et l'on oublie nombre des missions assumées par les CRS sur les routes et les plages, les nombreuses vies qu'ils ont sauvées. Souvent au prix de morts demeurées anonymes.

Jules Moch et les CRS :

Au cours des grèves insurrectionnelles de 1947 et 1948, il n'y avait pas que la subversion communiste. Les mots d'ordre du PC et de la CGT n'auraient pas connu un tel succès sans l'existence d'une misère réelle, de restrictions insupportables. Les CRS, envoyés au plus fort des grèves et des émeutes flanchèrent parfois, comme à Billancourt, quand ils ne rejoignirent pas, comme à Marseille, les rangs des manifestants. **Jules Moch, ministre de l'Intérieur socialiste**, rescapé du personnel politique de la III^{ème} République les reprit en main avec vigueur. Il fit dissoudre onze de leurs compagnies.

Le Français – 9 et 10 décembre 1994 (Michel S. Dumas)

Peuple Humain, Parle !

1- PEUPLE HUMAIN !

Tout comme toi, j'ai autour de moi des êtres bipèdes (à deux pattes) que tu connais bien.

Toi et moi, **nous saisissons très bien leur langue**. Presque à demi-mot. Et très souvent, avant même qu'ils aient ouvert la bouche.

Mais **eux, ils ne nous comprennent pas du tout**. Et ça leur est impossible. Nous en avons fait l'expérience tant et plus : Aucun interprète n'existe (1). Cette idée-là nous a au contraire joué les plus sales tours !

Peuple humain ! Je ne me trompe pas ? Quand je dit "eux", tu vois bien qui je veux dire ?

Alors, **ne gaspille plus ta salive** : Cause de toi à toi. Cause de nous. De ce qu'on veut et de ce qu'on peut. Haut et fort !

PARLE !

11/1997 – Karl Marx

2- PAROLE DE PEUPLE !

Si je donne ma parole, c'est que moi, je fonctionne à la confiance. Avec moi, finis les faux contrats (2), où il n'y en a qu'un qui décide. Et qui dit après cela que c'est la faute à la crise !

VEUX-JE ?

- **Du R.M.I. ? Du S.M.I.C. ?**
- **De l'horaire à la carte ? Du 35 h ?**

Ça non !

TOURNONS LA PAGE !

JE SUIS FAIT POUR ÊTRE À MON COMPTE(3) :

J'EMBAUCHE EX-PATRONS.

- Avis donné à tous secteurs : privé et public.
- Option retraite anticipée :
 - * C.R.S. – Paras – Vigiles en tous genres ;
 - * Permanents syndicaux, "Élus", Combinards de tout poil.

SANS RANCUNE !

[Notes :]

1- Aucun interprète n'existe :

C'est pourquoi, probablement, leurs linguistes, qui ont déchiffré (disent-ils !) le cunéiforme et le sanscrit, n'ont même jamais eu l'idée de se pencher sur ce cas très particulier.

Il est pourtant de la plus haute importance ! Preuve de plus qu'il faut qu'on s'occupe de tout...

2- Finis les faux contrats :

Avec moi, fini le "Code du Travail" maso. ; finis les "acquis sociaux" de mendigos ; et les matraques de salauds !

3- Être à mon compte :

À mon compte : voilà de quoi causer à-tu-et-à-toi !

Bien sûr, je veux dire "à mon compte", à ma façon.

À la mode qu'on ne connaissait pas avant ! C'est à mon compte, manière Grande Famille du peuple. Bref, nous les "peuple", on s'arrangera ensemble entre parents. Soit dit en passant, "nous, les peuple", c'est quand même moins obscène, moins malpropre, que "nous les Lip", ou "nous les Renault" ! C'est quand même nettement plus poli que "nous les français" !

On est pas fous, nous dans la Famille-peuple. Tous les frères et cousins "peuple", par le sang ou par alliance, savent que ça n'ira pas sans tiraillement dans la Famille réunie. Parfois même très fort, c'est sûr. Et même après qu'on aura mis au pas la vieille race qui ne comprenait pas notre langue, et qui voudra forcément nous nuire au départ, en mettant des bâtons dans les roues, il y aura encore des brouilles par-ci-par-là.

Mais ce qui est sûr et certain, c'est qu'en famille, ce sera forcément moins pire que maintenant ! Fini, le peuple orphelin d'aujourd'hui. Adieu, les "oui, mon adjudant d'atelier" ! Les "s'il vous plaît, monsieur de l'A.N.P.E." !

Autre chose de pas négligeable. Dès qu'on aura la Grande Famille, et bien, les petits ménages d'à présent, qui battent sérieusement de l'aile... ils vont se refaire vite une jolie santé ; une santé de vrais copains qu'on aurait jamais imaginé !

Freddy Malot, Église Réaliste – novembre 1997

L'Heure est Grave !

***Contre la Guerre Europe/États-Unis,
combattons le militarisme européen
par la Dissidence Morale !***

On n'a pas idée à quel point les maîtres du monde sont fous.

Pensez-vous qu'ils soient capables de déclencher une nouvelle Guerre Mondiale ? Oui ? non ? Hé qu'importe, de toute façon ils ne nous demandent pas notre avis !

Je vous l'assure, d'ici quelques années ils prétexteront qu'un nouvel Hitler est arrivé et que leur devoir est de nous en protéger, coûte que coûte. En vérité ce qui se cache derrière cette démagogie satanique est que leur système ne tient plus la route et qu'une bonne vieille guerre est le seul moyen qu'ils connaissent pour sortir de la crise. Pourquoi croyez-vous qu'ils mettent tant d'acharnement à construire une Europe forte ? C'est pourtant pas plus compliqué que cela : depuis 1945 (au sortir de la Guerre contre les Fascistes) les U.S.A. sont les véritables maîtres du monde Démocratique. Mais depuis quelques temps, notamment depuis le krach boursier de 1987, ils semblent faiblir quelque peu. Aussi, l'opportunité est bonne pour l'Europe de contester la suprématie américaine.

L'opportunité est bonne pour ces Démons de monter sur le ring. Et quand on monte sur le ring, ce n'est pas pour tailler une bavette, mais bien pour prendre la place du champion.

Ne sentez-vous pas ce vent d'anti-américanisme depuis quelques temps ? Cette rivalité acharnée dans l'économie, depuis Boeing et Airbus jusqu'aux "bœufs aux hormones" et autres boycotts ? Ces affrontements indirects dans le tiers-monde pour le contrôle de zones stratégiques importantes comme la région des Grands Lacs ou encore le Kosovo ? Bien sûr, l'anti-américanisme est présent, on commence à bien le sentir au sein même de la population. À droite comme à gauche, tous sont d'accord pour botter les fesses du "gendarme du monde".

Voyez-vous, les blocs européen et américain vont se faire la guerre... c'est sûr. Mais pour cela ils attendent de nous, pauvres innocents, que nous soutenions notre camp avec une hargne toute chauvine. Ils attendent de nous, vivant en Europe, que nous

accréditations une guerre contre les États-Unis. Quelle dérision ! Voyez-vous le mépris qu'ils ont pour nous, Peuple Mondial ! Ils veulent nous envoyer à la boucherie, tuer nos frères, pour sauver un système que nous ne voulons plus ! Ah pour sûr il n'y aura plus de chômage, les usines n'auront jamais tant produit que pour ce carnage. Jamais nous n'aurons vu pareilles nuées de "barbares" du tiers-monde, enrôlés de force par l'armée de leur pays, en première ligne de chair à canon, défendre leurs nouveaux colons.

Car une chose est sûre, c'est que dans cette guerre qui a déjà commencé, la seule victime est le Peuple Mondial. Et il est un point où nos maîtres seront toujours d'accord : c'est pour nous opprimer et nous exploiter encore, car **leur guerre est faite pour ça**. C'est une guerre qu'ils se font entre eux mais contre nous ! Leur véritable ennemi c'est nous, le reste n'est que disputes de malades mentaux ayant pour devise : "après nous le déluge !".

Non, cette guerre-là nous n'en voulons pas ! Nous sommes pour le défaitisme révolutionnaire de Lénine. Sachez-le bien messieurs les Européens, nous ne vous défendrons pas, bien au contraire, ce sera pour nous l'occasion de vous mener la vie si dure que vous ne pourrez fermer l'œil durant des mois et des mois. Des années s'il le faut. Car loin de vous craindre, nous vous méprisons.

Luttons contre notre propre militarisme, le peuple américain en fera autant. Occupons-nous de dénoncer le bloc européen avant tout, ayons bien en tête que ce que les États-Unis font, l'Europe le fait. Aucun des deux blocs ne doit sortir vainqueur de cette guerre, seul le Peuple mondial le doit, afin d'imposer son idéal de toujours : un monde sans Arme et sans Argent.

B.T., Église Réaliste – septembre 2000

Dissidence Morale Totale !

*“Tant de choses urgentes à faire
Le Monde qui tourne
Le temps qui presse
Dix mille ans – c'est trop long”.*

Poème de Mao, à 70 ans : 9 Janvier 1963

...

**À BAS L'AGRESSION
ÉLECTORALE !
VIVE L'ASSOCIATION LIBRE !**

Va-t-on enfin comprendre ?

Que veulent dire les deux ans de campagne électorale incessante que nous vivons : pour les maires, les députés et le Président ?

Cela n'est rien d'autre que la planification de deux ans de guerre politique anti-peuple ! La masse paie tout cela à l'entrée, et c'est elle qui déguste à tous les coups et au maximum à la sortie...

Un Régime Diabolique :

Le régime en place porte un masque clinquant, aux couleurs des droits de l'homme et de la tolérance laïque, de la démocratie pluraliste et des acquis sociaux.

Grattez ce vernis, et c'est la barbarie mise à nu : une Caste de colons occupants écrase la masse de citoyens-indigènes. Enfonçons-nous dans le crâne que la Caste nous tient à fond, nous autres sondés électoraux, pour l'ennemi de l'intérieur. Les prétendus scrutins ne sont, dans tous les cas, que de simples plébiscites ; leur objet

est de river toujours plus la masse de la population au système institutionnel existant d'Arbitraire : la culpabiliser, la diviser, la paralyser et la bestialiser.

Bien sûr, on ne peut se rendre à l'évidence, qu'à partir du moment où on a bien compris que la Caste noire dominante unit indissociablement trois clans plus pervers les uns que les autres : les Parasites économiques, les Bandits politiques, et les Jaunes syndicaux. Tout ce beau monde compte bien, le cas échéant, s'appuyer sur la pègre de haute volée et sur les hordes de voyous de bas étage, que le système fait nécessairement proliférer.

150 ans que ça dure !

Notre fausse modernité, qui est vraie barbarie dominante, remonte à loin ! Le régime maudit s'est installé en Juin 1848, suite à la saignée des Socialistes-Démocrates qu'on appela les Rouges, pour ne faire que s'enkyster et s'envenimer durant 150 ans.

Ainsi donc, depuis la République de Cavaignac, la vérité vraie c'est que, au sens civilisé des mots, nous n'avons plus de Constitution, plus de Lois, plus de Suffrage Universel, plus d'Association Libre ; tout cela, précisément, est absolument interdit par la Caste.

150 ans d'Arbitraire barbare nous ont amenés où ? À cette sorte de perfection dans la malice sociale qu'incarnent la mensongère Sécurité Sociale au Nord et la mensongère Décolonisation au Sud. Observons que le régime diabolique en place, pavoisé de ces conquêtes à l'envers, nous baigne en même temps dans une ambiance générale de "chute de l'empire romain" portée à son extrémité ; jusqu'au chaos civilisé complet...

Comme en 14 !

À la lumière de la Barbarie dominante aux abois, l'actualité prend tout son sens : voilà-t-il pas que, depuis le brigandage de l'opération du Golfe (1990), la masse mondiale se trouve embarquée dans la marche forcée à la guerre des Blocs, "comme en 14" ! À cette seule différence que ce sont cette fois de vrais poids lourds qui s'affrontent : Europe et U.S.A. Le Grand Dessen garanti est un vrai carnage géant, mené d'un côté par les tueurs d'Algérie, et de l'autre par les tueurs du Vietnam.

Sachons bien que l'aventure est lancée, il ne reste plus qu'à hisser les drapeaux : au nom du Droit ou au nom de la Vie ; de la Liberté ou du Destin ; bref, Démon-cratie contre Bétail-Socialisme !

L'hystérie géopolitique actuelle révèle le secret de l'agression électorale en cours : c'est d'abord un grand branle-bas au sein de la Caste noire, de part et d'autre de l'Atlantique et du Pacifique, pour faire une croix sur les vieilles cliques policières Droite-Gauche datant de 1950, pour se "recomposer" en factions militaristes Démocrate-Fasciste ; c'est surtout une diversion criminelle, d'envergure inégalée et même indépassable, qui consiste à tirer parti de la faillite même du régime barbare, pour lancer une moitié de la masse mondiale contre l'autre moitié.

Vive la Commune !

C'est de l'excès même de l'Arbitraire barbare que la Liberté populaire va surgir. N'avons-nous pas assez soupé, jusqu'à devoir vomir maintenant, des rituelles obsèques électorales, auxquelles la masse de citoyens-indigènes était conviée, dans le seul but de sanctifier des coups d'État des "partenaires sociaux" (Jaunes-Bandits-Parasites), comme à Matignon en 1936 et à Grenelle en 1968 ?

Brisons donc hardiment l'agression électorale en cours ! Le faire, c'est faire triompher l'Association Libre, laquelle nous fera pour de bon et durablement vrais Citoyens. L'âme Rouge, socialiste-démocratique, des Communards d'il y a 130 ans a pu être étouffée, mais il n'était au pouvoir de personne de l'anéantir ; elle ne demande qu'à s'évader de l'Arbitraire barbare et de s'en exorciser.

Soyons assurés que l'Association rouge mènera infailliblement à la défaite du Bloc-Europe guerrier ! Dans le même mouvement, l'Association rouge imposant la Loi du Nombre, renversera les Bandits politiques, et le Syndicat s'érigera nécessairement en Gouvernement ! Dans le même élan, nous verrons évidemment la République Syndicale, imposant le Droit au Travail, exproprier les Parasites économiques, c'est-à-dire les Ménages se décréter maîtres des Entreprises libérées !

La Belle Longue Marche :

La République Syndicale redonnera à l'Europe sa position pionnière perdue au milieu du 19^{ème} siècle. L'Europe libérée donnera immédiatement une énorme espérance à sa zone coloniale ; et la Forteresse-Europe ainsi fondée sur le roc, sera le point d'appui invincible de la libération du monde.

C'est une tâche vraiment grandiose qui nous incombe : ni plus ni moins que tourner toute grande la page de la Préhistoire sociale ; c'est à moyen terme le rêve réalisé de la République Sociale Universelle de 1848 : Salaire Gratuit et Gouvernement Mondial ; c'est à long terme l'essor de la 3^{ème} espèce de la race humaine, dans le Volontariat et la Gratuité, dans l'Anarchie et le Concert humain.

...

<p>DÉFAITE DU BLOC EUROPE !</p> <p>RÉPUBLIQUE SYNDICALE !</p>

Freddy Malot, Église Réaliste – mai 2001

ENCORE UNE SALE GUERRE ; COURAGE !

Peuple de France, secouons-nous, vite !

Réfléchissons :

- **Nous** sommes partis jouer à la “gégène” en Algérie, poussés par l’homme de “l’Algérie c’est la France”, le sieur... **Mitterrand** ;
- **Nos pères** furent envoyés en déportation et au S.T.O., par la grâce du père spirituel du même Mitterrand, le sieur... **Daladier** ;
- **Nos grands-pères** furent entraînés à la boucherie de Verdun par les bons soins des aïeux spirituels des mêmes Mitterrand et Daladier, les tristes apôtres de l’Union Sacrée... **Albert Thomas et Cie.**

Et, chaque fois, c’était au nom de la “guerre du droit”, faisant suite à la démagogie de la “sécurité collective” !

Et nous n’avons toujours pas démasqué et vomi une bonne fois ces gredins arrogants et pervers !

...

Réfléchissons encore :

- Ne voyez-vous pas que ce sont les mêmes **tueurs professionnels** qu’en Algérie et au Vietnam, qui dirigent aujourd’hui les opérations du “Golfé” ? C’est à juste titre, qu’ils se vantent d’être “sans état d’âme”, puisqu’ils n’ont pas d’âme du tout !
- Ne voyez-vous pas comment Wall Street jubile à l’annonce du déclenchement du carnage ? Comment pourrions-nous nous trouver du même côté et les dupes de ces monstres, véritables **fanatiques du dieu de l’Or** ?

Car qui nous dirige réellement, en ricanant de nous voir aller voter ?

Une petite bande de Spéculateurs de haut vol, et une caste de Grands Bureaucrates, se trouvent mariés de nos jours, pour former une seule **Oligarchie** dominante. C’est ce ramassis de parasites cyniques qui règne dans nos “pays avancés”. Ces Messieurs prétentieux ne sont que les aristocrates de l’Argent, rongés par le vice. Et ils sont à ce point diaboliques qu’ils se permettent même de commémorer 1789 ! Honte à nous !

...

Autour de l'Islam – Tome IV : Islam Vivant

Peuple de France, secouons-nous, vite !

Comprenons, enfin, que pour les gangsters au pouvoir, les Salariés de chez nous ne sont rien de plus que des Esclaves ; tout à fait de la même façon qu'ils ne voient dans les pays pauvres que des repères de Barbares.

Retenons la leçon : sachons qu'il n'est d'avenir, pour le monde usé qui est le nôtre, que dans le **front populaire Nord-Sud**, toutes races et religions confondues !

Que le sang des "damnés de la terre" bouillonne !

Il suffit de peu pour nous sauver, et nos enfants avec nous ; de **redevenir fiers** de tenir des barbares par Clovis, et des esclaves par les Communards.

Honneur à Saddam Hussein !

21 janvier 1990 – Parti du Gouvernement Mondial

Document : Elf et Total bien placés pour signer avec Bagdad

- **Les deux groupes français, la CNPC chinoise et le russe Lukoil sont les compagnies pétrolières les mieux placées pour prendre pied en Irak.**

- **Paris, Moscou et Pékin plaident pour que l'Irak puisse acquérir des équipements pétroliers.**

Paradoxe. Le nouveau plan “pétrole contre nourriture” adopté vendredi par le Conseil de sécurité est bien parti pour passer comme une lettre à la poste. Et s’il est normal que Paris, Moscou ou Pékin, qui jouent la carte de l’apaisement, aient d’emblée soutenu le plan de Kofi Annan, Washington n’a pas été long à se ranger aux positions du secrétaire général de l’ONU alors même que les États-Unis se préparent toujours à des frappes militaires sur l’Irak. Et paradoxe toujours, il n’y eut guère que Bagdad à jouer les offensés, dénonçant, à l’annonce du projet Annan début février, un “piège destiné à perpétuer le régime des sanctions” et un plan américano-britannique pour “voler les ressources irakiennes”.

Les experts pétroliers internationaux sont quasi unanimes : l’Irak est incapable, vu l’état de ses installations, de pomper suffisamment de brut pour produire l’équivalent de 5,256 milliards de dollars de pétrole en trois mois. “Au prix actuel du brut, il faudrait que l’Irak produise 2,65 millions de barils par jour auxquels s’ajoute 0,6 million de barils que l’Irak produit déjà pour ses besoins” remarque Pierre Terzian, le directeur de *Pétrostratégies*. Ce qui implique que la production irakienne dépasserait largement son quota d’avant la guerre du Golfe. Scénario irréaliste s’agissant d’un pays dont les installations ont été endommagées par les frappes de 1991 et privé des technologies occidentales qui lui permettraient de les remettre à niveau.

De fait, le feu vert onusien correspond à deux stratégies diamétralement opposées : celle de l’axe Paris-Moscou-Pékin d’un côté, celle du tandem Londres-Washington de l’autre. Pour le plus grand profit de Bagdad, qui a entre les mains un levier efficace, en ajustant sa production, pour jouer sur les cours pétroliers.

Double objectif. Soutien de la première heure de la proposition à 5,256 milliards de dollars, la France et ses alliés poursuivent un objectif double. Dans un premier temps, il s’agirait de permettre à l’Irak d’acquérir les biens et les services nécessaires pour augmenter sa capacité de production. Paris plaide pour qu’un tel volet soit intégré dans le nouvel accord “pétrole contre nourriture”. Selon Yves Serre, le représentant d’Elf Aquitaine en Irak, les besoins concernent notamment les pipelines

d'évacuation et la production des champs du nord du pays perturbée par la présence d'eau. L'autre objectif, à plus long terme, est le retour des compagnies étrangères en Irak, pays qui se place au deuxième rang mondial pour ses réserves pétrolières, derrière l'Arabie Saoudite. Or, la France avec Elf et Total, la Chine avec la CNPC et la Russie avec un consortium emmené par Lukoil ont d'ores et déjà quasiment bouclé leurs contrats irakiens (*La Tribune* du 13 août).

Au siège d'Elf et de Total pourtant, on se défend d'avoir déjà signé des contrats d'exploration-production. Mais on reconnaît que les négociations sont bien avancées. "On est d'accord sur tout avec les Irakiens, confie Yves Serre, mais on attend pour signer que la situation se débloque. Et elle pourrait se débloquer très vite".

Pérenniser les sanctions. En Irak, Elf est tombé sur le gros lot avec le champ de Majnoon, dont les réserves sont estimées à plus de 9 milliards de barils, du rarement vu dans l'histoire pétrolière.

Même cause, effets contraires... Le but recherché par Washington, en autorisant de nouvelles livraisons irakiennes, est le contraire. Comme l'analyse Pierre Terzian, "la stratégie américaine est claire. Avec ce nouvel accord, Washington cherche à pérenniser le système de sanctions plutôt que de devoir renégocier tous les six mois un nouvel accord oil for food". C'est aussi un moyen pour les Américains, estime le directeur de *Pétrostratégies*, de "contrôler jusqu'au dernier trombone" les importations irakiennes.

L'occident gagnant. Cette levée partielle de l'embargo devrait profiter aux compagnies occidentales, notamment françaises. La France est en ce moment le premier fournisseur de produits alimentaires avec 18 % du marché, avant l'Australie et les États-Unis, et le troisième fournisseur de médicaments avec 15 % du marché. Peugeot, par exemple, a signé en décembre dernier un important accord de vente d'ambulances. Désormais, les sociétés d'électricité, de traitement d'eau et de BTP pourront aussi se manifester.

La Tribune – 24/02/1998

La Maffia “Française” tue à Alger

Le Néocolonialisme à l'œuvre,

c'est :

**LA MAFFIA
“FRANÇAISE”**

Banque : Crédit Lyonnais

Pétrole : Elf

Armes : Aérospatiale

qui

TUE À ALGER

L'Islamisme mène le bon combat !

Parti du Gouvernement Mondial [Freddy Malot] – février 1992

À vous Sœurs et Frères d'Algérie et autres spectateurs

Il est de notre devoir de vous éclairer sur cette soirée de “divertissement” que vous allez subir.

Attention ! Ce **Monsieur Fellag** qui se présente à vous comme un frère ne fait qu'insulter le peuple algérien ! Sur le ton de la rigolade, il va dire : *“Les algériens sont si bêtes, que lorsqu'ils arrivent au fond du gouffre, au lieu de remonter, ils creusent !”*

Il va parler d'histoire aussi, mais sans jamais dénoncer ni la politique Néocoloniale de la France, ni la trahison permanente des dirigeants algériens depuis Ben Bella jusqu'à Bouteflika.

Cet “artiste” qui vient ici faire le clown, a abandonné son pays et ne sort jamais sans son garde du corps ! Que pensez-vous qu'il craigne, si ce n'est la légitime colère des GIA et de tous ceux, croyants ou pas, qui luttent véritablement dans l'intérêt du peuple algérien, pour la souveraineté politique de l'Algérie.

Car le traître Fellag insulte l'Algérie, les moudjahid, et l'Islam. Il décrit les algériens comme des incapables, des fainéants, des frustrés du sexe juste bons à tenir les murs ! Il est en cela un allié zélé du militarisme européen, du système pornocrate (société sex-shop) et de la diabolique laïcité de l'occident dégénéré.

Et tout cela avec quelques phrases en arabe pour dire qu'il est “de la famille” !

Il est facile de tomber dans les pièges de ce “beau parleur”, mais prenez le temps de lire entre les mots, le fond de sa pensée, et demandez vous s'il s'engage ce soir ? S'il aborde la dramatique situation de son peuple qui meurt assassiné par la France depuis 150 ans ? S'il dénonce les combines de Bouteflika et de Chevènement ? S'il se bat du haut de sa scène pour libérer ses frères et sœurs opprimés ? S'il dit tout simplement la vérité ?

Il ne tient qu'à vous de réagir : Le théâtre doit servir à cela !

C'est en Frères et sœurs que nous, Marxistes-Amis-de-Dieu, voulions vous parler.

D.A. , Église Réaliste
(Tract écrit à l'occasion du spectacle de
Fellag à Lyon en octobre 1999)

Frère ou sœur du Sud,

Si tu as cru une seule seconde que ton pays avait conquis une quelconque “indépendance”, il est temps de chasser tes faux espoirs, pour t'apercevoir que les blocs du Nord (Europe et États-Unis) pratiquent chez toi un véritable pillage colonial.

Ce qui intéresse les gouvernements européen et américain : **TA TERRE**

- 1- Pour les matières premières et énergétiques qu'elle recèle.
- 2- Pour les positions stratégiques qu'elle représente : transit des marchandises ou implantation de bases militaires.

Ce qui dérange les gouvernements européen et américain : **TON PEUPLE**

Car un peuple qui habite un sol riche mais qui se fait voler en permanence n'est pas d'un naturel docile. Pourtant les puissances du Nord pillent ta terre à merci et en disposent sans que ton peuple ne puisse l'en empêcher.

Alors quels moyens emploient-ils donc pour arriver à leur fin ?

“L'élite” qu'ils ont formée n'a plus rien à voir avec les tiens, elle a fait ses études dans les grandes écoles du Nord, elle entretient des relations très amicales avec les bandits des gouvernements du Nord.

Cette “élite” ce sont les hauts-placés de l'armée et les hommes politiques du Sud : ce sont les Zeroual, Bouteflika, Hassan II, Mohamed VI, le général Lamari, Kabila, Guel, Ben Ali etc...

Ceux là n'ont en commun avec ton peuple que la couleur de peau.

Ceux là deviennent ainsi les marionnettes des gouvernements du Nord.

Pour mettre au pouvoir cette élite corrompue, les États du Nord montent de toute pièce des campagnes médiatiques flatteuses, truquent les élections ou encore provoquent des coups d'états militaires (souvenons-nous comment la France a écarté le FIS du pouvoir algérien en 1991 en y plaçant Zeroual).

L'élite en place a deux tâches :

- Maintenir le peuple pacifique et muet en instaurant la terreur militaire, les répressions sanglantes, voir même la guerre civile (en cas d'opposition type GIA).
- Brader le sol du peuple (gaz, pétrole...) aux bandits du Nord.

**Les États du Nord ont ainsi la main-mise sur le Sud
par l'intermédiaire d'une "élite" corrompue.**

Frères et soeurs du Sud relevez-vous de 150 ans de mascarade :

- Chassez les politiciens "blanchis" qui vendent votre pays aux grandes puissances.
- Exigez le licenciement de la junte militaire et rendez-vous enfin souverains en imposant une économie qui subvienne en priorité aux besoins du pays.

M.N., Église Réaliste – novembre 1999

Oussama ! On vaincra !

Un “TERRORISTE” ?

Oui, pour les Versaillais ! (Thiers et Gambetta)

Mais un RÉSISTANT...

pour les Communards ! (Rossel et Delescluze)

“NOIRS” et “ROUGES”, le combat continue !...

...

La Semaine sanglante

Oui, mais...
Ça branle dans le manche
Les mauvais jours finiront,
Et gare à la revanche
Quand tous les pauvres s’y mettront !

Jean-Baptiste Clément – 1871

Elle n’est pas morte

Bref, tout ça prouve aux combattants
Qu’Marianne a la peau brune,
Du chien dans l’ventre, et qu’il est temps
D’crier “Vive la Commune !”.
Et ça prouve à tous les judas
Qu’si ça marche de la sorte,
Ils sentiront dans peu, nom de dieu !
Qu’la Commune n’est pas morte !

Eugène Pottier – 1886

Freddy Malot, Église Réaliste – 5 octobre 2001

« ÉCRASONS L'INFÂME »
LAÏCITÉ !



PERFIDE LAÏCITÉ !

QUI RÉDUIT LES NAÏFS ET LES IGNORANTS
À L'ÉTAT DE PANTINS INTELLECTUELS.

Voltaire

1760

ACQUIS SOCIAUX ?
« FUNESTE FOUTAISE ! »



HONTEUX SYSTÈME DES ACQUIS SOCIAUX !

QUI RAVALE LA MASSE, LES PAUVRES
ET LES FAIBLES, AU RANG DE GUEUX.

Rousseau

1762



Je m'aperçus qu'à bien des égards nous imitions inconsciemment le grand exemple de l'Ami du Peuple. D'abord, dévoilant ceux qui se préparaient à trahir la Révolution, Marat arracha sans pitié le masque des idoles du moment ; d'autre part, comme nous, (...) il voulait que la Révolution fut proclamée permanente. (Engels)



L'Ami du Peuple

Décembre 2001

n° 10

Église Réaliste
06 - 84 - 49 - 30 - 99

VIVE LES TALIBAN !

LA SEMAINE SANGLANTE

“Nous sommes empêchés d'établir le gouvernement de notre choix même à l'intérieur de notre propre pays” (Mollah Omar).

Les Taliban viennent de donner au monde une nouvelle preuve que toute souveraineté est interdite aux peuples du Sud : il n'aura fallu que deux mois aux armées de l'Occident païen pour anéantir cet Émirat, *“seul gouvernement purement islamique du monde”*.

Voilà les Afghans de nouveau plongés dans les ténèbres de la domination des colonialistes Barbares, livrés aux Bandits fantoches de l'Alliance du nord : anarchie, viols, pillages... Les Taliban quant à eux, déjà regrettés par le peuple, se voient contraints de capituler, ou de mener une guérilla sans doute interminable.

Le drapeau rouge du Salariat n'avait flotté que 72 jours sur Paris, en 1871, mais l'écho de la Commune résonne toujours dans nos cœurs...

N'en doutons pas ! Il en sera de même pour nos frères musulmans, qui n'abandonneront pas de sitôt la lutte sous la bannière de l'Islam vivant !

Car au-delà d'une guerre entre l'Islam et le Koufr (paganisme), c'est bien d'une guerre entre le Peuple mondial et la Barbarie intégrale qu'il s'agit. Salariés d'Occident ! Cette guerre est aussi la nôtre, car elle n'a que deux issues possibles :

Socialisme ou fin du monde !

Apprenez les
Droits de l'Homme
avec les **Taliban !**

Page 2

A LEÇONS
fghanes

Page 15

Quelques
Grandes figures
de l'Islam Moderne

Page 18

Apprenez les Droits de l'homme avec les Taliban !

Ou "les Miracles que peuvent accomplir les mains d'un peuple quand l'esprit naît en lui"...

**Les Français
sont libres
d'être
libre-penseurs,
sceptiques,
ignorants,
superstitieux,
livrés à toutes
les plus viles
croyances,
libres d'adorer
Mammon ou la
Vénus
impudique,
et de ne pas
connaître
d'autre Dieu ;
mais ils ne sont
pas libres
de rendre un
culte au Dieu
véritable.**

***Pierre Leroux,
1846.***

Nous, Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère, disons :

***Oussama et les Taliban
sont des Justes !
Vive la Grande Umma !
Courage Afghanistan !***

Comment pouvons-nous justifier une telle position de soutien ? Patience, nous y viendrons. Mais d'abord, il nous faut faire une remarque de Principe.

Quoi ? La "Démocratie" ne nous permet-elle pas d'exprimer une simple opinion politique ? Pas si cela revient à soutenir des "ennemis de la Démocratie", nous répondront certains. Ennemis. Avons-nous déclaré la guerre à l'Afghanistan ? Non, bien sûr, puisque le gouvernement du mollah Omar n'a jamais été reconnu par l'O.N.U. ! Notons au passage que nous n'avions pas non plus déclaré la guerre à l'Irak, ni à la Yougoslavie. Qui sont donc les "terroristes" ?

Cette triste situation a au moins l'"avantage" de mettre plus que jamais en évidence la vaste blague des "valeurs des Grandes Démocraties occidentales", valeurs récemment rappelées à l'assemblée nationale par M. Jospin lui-même, parlant – à propos du livre controversé d'Olivier Schrameck – du "*droit absolu de chacun en démocratie de penser, d'écrire et de publier*"...

Car de l'Algérie à l'Égypte, de la Palestine à l'Indonésie, des millions de musulmans – pour ne pas dire la majorité d'entre eux – en appellent à Ben Laden et soutiennent les Taliban dont ils veulent suivre l'exemple. Et n'y a-t-il pas également en France, en dehors de l'Église Réaliste, bon nombre

de gens dont le cœur penche dans ce sens ? Ces gens n'ont apparemment pas le droit d'être représentés...

Petit rappel, au passage, sur notre fameux Suffrage Universel, à six mois des élections présidentielles et législatives. Je cite la Constitution de la V^{ème} République :

Art. 3 – La souveraineté nationale appartient au peuple, qui l'exerce par ses représentants et par la voie du référendum.

Art. 4 – Les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage.

Question ? Quel parti nous représentera, nous qui sommes loin d'être convaincus par le discours de T.V. Barbarie ? Comme on dit : poser la question, c'est déjà y répondre...

Tergiverser sur les "attentats" du 11 septembre n'a pas plus d'intérêt que de moraliser pour ou contre une catastrophe naturelle. Bien sûr, il est toujours regrettable que des gens meurent... Mais une fois qu'on a dit "*à bas la Guerre, vive la Paix*", on n'est pas plus avancé ! La vraie question est : est-ce un acte barbare – telles que les bombes atomiques américaines sur le Japon, ou le massacre de 45.000 Algériens par la France à Sétif, le 8 mai 1945 –, ou un acte de résistance dont la forme violente est imposée par les conditions historiques ?

Affirmer qu'Oussama Ben Laden et les Taliban – comme d'autres mouvements armés du Sud – répondent comme ils peuvent à une agression colonialiste qui dure depuis 150 ans, et

sont donc en état de légitime défense, peut ne pas être un argument suffisant. En effet on pourrait nous opposer (et certains ne s'en privent pas, cf. *L'Humanité*) qu'Hitler aussi pouvait plaider la légitime défense vis-à-vis des "vainqueurs" qui avaient broyé et humilié l'Allemagne au Traité de Versailles. Et il est incontestable pour nous que le Nazi Hitler n'en est pas moins tout aussi Barbare que les monstres "Démocrates", Clémenceau et Wilson, qui ont objectivement favorisé son accession au pouvoir pour le malheur du peuple allemand.

Non, ce qui autorise notre soutien sans faille à Oussama et aux Taliban – et ce, qu'ils soient ou pas impliqués dans l'attaque du 11 septembre –, **c'est que ce sont des Rouges**, c'est-à-dire **des Civilisés** résistant à l'Impérialisme de l'Occident, entré irrémédiablement en décadence depuis 150 ans, et devenu dès lors ouvertement Barbare, anti-civilisé, païen.

Les Bandits politiques occidentaux – c'est-à-dire tous les "partis" autorisés de l'extrême droite à l'extrême gauche – ainsi que la presse "libre" qui les sert, s'évertuent à nous présenter les Taliban et Oussama comme de "nouveaux barbares" (*Marianne*) ou pire comme des "émules parfois explicites du nazisme" (*Courrier International*)... A nous de démontrer qu'il n'en est rien, et que bien au contraire, ils nous montrent l'exemple à suivre...

Les Taliban : des Civilisés !

"Après la victoire de la lutte de libération contre l'U.R.S.S à la fin des années 80, l'Afghanistan souffrait de deux graves maladies, deux montagnes apparemment insurmontables :

- l'impérialisme des Américains qui pillaient les ressources naturelles.

- les seigneurs de guerre qui se partageaient le territoire comme des pachas et rançonnaient la population. Face à cela, en 1994, les étudiants en théologie de la région de Kandahar

(sud du pays) appelèrent le Peuple à se lever contre les "fantoques esclavagistes" et les "dictateurs infidèles" pour réaliser le "royaume de Dieu sur la Terre". Ainsi débuta le grand mouvement taliban. Phénomène à peine croyable si on y réfléchit, car en à peine quatre ans, quasiment l'ensemble du territoire fut réuni et pacifié, et ce malgré les bombardements américains via le Pakistan, ainsi que le soutien massif de la part de l'Europe aux seigneurs de guerre Massoud et Dostom, que Alain Madelin qualifie de "héros du droit et de la liberté" !"

Voilà ce que nous disions à propos des Taliban dans *l'Ami du Peuple* n°3, datant de fin 1999, et que nous réaffirmons aujourd'hui.

Réaliser le "**royaume de Dieu sur la Terre**", soumettre l'humanité à la loi divine – qu'on la nomme Chari'a ou Droits de l'homme –, c'est bien le résumé du programme que se sont fixés tous les civilisés durant 2500 ans, de la Grèce antique à la République Française de 1792 !

"Les Taliban, en cette époque sans valeurs, s'accrochent au Nom d'Allah" : Face à la Barbarie intégrale dominante, dont le cœur se trouve dans nos "Grandes démocraties occidentales", les Taliban résistent armés du Coran et de leur foi. Ils revendiquent leur héritage civilisé pour défier le Paganisme occidental.

Alors, salariés d'occident, qu'attendons-nous pour soutenir les Taliban et leur lutte anti-impérialiste ?

La masse d'occident : le réflexe du petit blanc colonialiste !

Il est vrai que nous ne connaissons pas ces gens qu'on nous présente comme des "Terroristes Intégristes", et que même si nous savons que les média nous mentent effrontément, nous avons du mal à réagir et à faire face au bourrage de crâne.

LA GUERRE SAINTE Selon...

**Bernard de Clairvaux
(1091 – 1153)**

«Mais ce qui, par dessus tout, charge terriblement la conscience de l'homme d'armes, c'est la légèreté, la futilité des motifs qui l'engagent dans une guerre si périlleuse. Il n'y a entre vous, en effet, de querelle ni de guerre qui ne soient provoquées par un mouvement de colère déraisonnable, un vain désir de gloire, ou l'ambition de posséder quelques biens terrestres.

«Tuer ou mourir pour de tels objets ne met pas l'âme en sûreté... Le Chevalier du Christ tue en conscience et meurt tranquille : en mourant, il fait son salut ; en tuant, il travaille pour le Christ. Subir ou donner la mort pour le Christ n'a, d'une part, rien de criminel, et de l'autre, mérite une immensité de gloire...

«Sans doute, il ne faudrait pas tuer les païens, non plus que les autres hommes, si l'on avait un autre moyen d'arrêter leurs invasions et de les empêcher d'opprimer les fidèles.

«Je veux qu'on voie clairement la différence qu'il y a entre les soldats séculiers et les soldats de Dieu. Et d'abord la discipline ne fait pas défaut chez ceux-ci.

«C'est la vie en commun, menée dans la joie et dans la mesure, sans femmes ni enfants. Et pour que la perfection angélique soit réalisée, tous habitent dans la même maison, sans rien posséder en propre, attentifs à maintenir entre eux, un même esprit dont la paix est le lien. Cette multitude, on dirait qu'elle n'a qu'un cœur et qu'une âme, tant chacun loin de suivre sa volonté personnelle, s'empresse d'obéir à celle du chef. Ils ne restent jamais oisifs ; ne vont ni ne viennent par pure curiosité. Mais quand ils ne sont pas en campagne, pour ne pas manger leur pain sans l'avoir gagné, ils

Suite p 5

STRASBOURG :

Un collégien de Strasbourg a été mis en examen pour "apologie d'actes de terrorisme" par un juge pour enfants, après une manifestation dans la cour de son établissement scolaire au cours de laquelle des élèves ont scandé des slogans pro-Ben Laden. L'adolescent âgé de 15 ans a été déféré au parquet de Strasbourg jeudi soir et placé en liberté surveillée préjudicielle (surveillé par un éducateur), a-t-on précisé vendredi de sources judiciaires. Il risque jusqu'à cinq ans de prison et 300.000FF d'amende.

Source : AFP (internet) - 19 octobre 2001

Mais le savant mélange de Manipulation mentale en grand et de Répression hystérique des dissidents ne justifie en rien la réaction purement Raciste de bon nombre de nos "concitoyens". D'où viennent ces propos méprisants envers l'Islam, du genre : "même si tout ce qu'on nous dit n'est pas vrai, ils sont tout de même arriérés, ces musulmans !" D'où vient ce réflexe que nous avons de croire que nous, occidentaux "civilisés", aurions pour devoir d'aller "aider" le "Tiers-monde" à se "développer", à "conquérir la Démocratie", à se "libérer de l'Obscurantisme", le tout, à coup de bombes à fragmentation et au nom du "Droit des peuples à disposer d'eux-mêmes" ?

Et tout cela alors que nous devrions avoir honte de notre société, où le Vice a depuis longtemps supplanté la Vertu, où les femmes subissent quotidiennement l'agression de la bestialité ambiante, où l'astrologie est la première "religion" nationale, où tout pouvoir rime avec corruption, où la masse terrorisée par le totalitarisme Barbare se terre dans le plus profond mutisme...

Non ! Cette attitude est inacceptable : elle n'est que l'expression d'une mentalité de petits blancs colonialistes, chauvins et racistes. Elle révèle seulement que nous ne sommes tout simplement plus civilisés, que nous n'avons même plus la moindre idée de ce que fut la Civilisation et son idéal.

Nous sommes les esclaves de Babylone, et nous faisons la preuve tous les jours que nous avons une mentalité d'esclaves ! Gardons nos

chaînes, nous les méritons. Mais n'allons pas baver sur un peuple qui, bien plus civilisé que nous, fait preuve de son courage et de son intelligence en refusant plus longtemps la domination du Système Barbare que nous, nous tolérons servilement.

La Cause du Mal ?

La Laïcité.

Cette tendance au chauvinisme colonialiste et raciste n'est en fait qu'une des conséquences d'un mal beaucoup plus profond. La masse d'Occident est en effet rongée par un virus bien plus dangereux que l'anthrax : il s'agit du Paganisme (ou Satanisme), maladie mentale plus communément appelée LAÏCITÉ TOLÉRANTE...

Il s'agit de l'anti-philosophie Barbare, qu'on nous inocule dès le plus jeune âge, et qui consiste à dire : *il ne faut pas mélanger la politique et la religion*. Tous les contrevenants sont aussitôt poursuivis, classés "sectes dangereuses" ou "fanatiques intégristes" !

La Laïcité "tolérante" fait donc la guerre à la Religion conséquente, pour qui la Guerre Sainte est au programme en permanence, puisqu'un croyant digne de ce nom se doit de combattre le Mal, partout, et d'abord en lui-même.

Cela revient également à faire la guerre à toute Politique conséquente, c'est-à-dire à ceux qui, comme les Taliban, disent : *"Je suis fait pour combattre le crime, non pour le gouverner"* (Robespierre).

Bien sûr, on peut considérer comme de l'obscurantisme ou du fanatisme, le fait de croire réellement en Dieu (pas comme le "très-chrétien" Jean-Paul II, ou comme les faux dévots musulmans du type des Boubakeur ou des frères Ramadan) ! Mais il faut alors être conséquent, et jeter aux oubliettes les "Droits de l'homme et du citoyen" proclamés en 1789, *"en présence et sous les auspices de l'Être suprême"* !

Quel est le programme d'Oussama Ben Laden, du Mollah Omar et de l'armée des Taliban ? La propagation du bien et le pourchas du mal. Les Taliban et Oussama osent défier la Barbarie occidentale dominante et son Paganisme intégral. Voilà leur seul crime, que la laïcité "tolérante" ne peut évidemment tolérer...

Salariés d'Occident, réapprenons donc ce que veulent dire les termes de "Civilisation" ou de "Droits de l'homme", que l'on dit être l'apanage de nos "Grandes Démocraties", au travers de l'exemple que nous donnent les Taliban !

DE LA CHARI'A BIEN APPLIQUÉE :

Un hadith (« qu'il le nourrisse de ce qu'il mange et qu'il l'habille comme il s'habille ») donne une idée de ce que peut être le salaire d'un ouvrier ; c'est-à-dire que l'islam garantit à l'ouvrier une nourriture et un habit semblables à ceux de son patron.

Hatib Ibn Abi Balta'a vint un jour se plaindre à Omar Ibn al-Khattâb (un des quatre califes bien dirigés) car ses valets l'avaient volé. Il demandait qu'on leur coupe les mains. Omar demanda à Hatib : combien les paies-tu ? Quatre dirhams, répondit Hatib. Omar dit alors : ils ne leur suffisent pas, donne à chacun d'eux 8 dirhams, et s'ils recommencent à voler, c'est ta main que je couperai, car c'est toi qui les voles.

Extraits du programme économique du FIS

Stratégie laïque.

On nous fait le coup à chaque fois que de vrais musulmans – et au-delà, de vrais civilisés – réussissent à se soustraire à la domination de la Caste Barbare : lors de la Grande Révolution Iranienne de 1979, on put lire dans *France Soir* : “Un nouvel Iran est en train de naître. Celui de l’obscurantisme et du fanatisme. La Terreur islamique a succédé à la Terreur impériale... Les démocrates iraniens sont bouleversés.” Et dans le *Spiegel* (journal allemand) : “Retour au Moyen-âge” !

Il est vrai que la transition était rude, entre un shah d’Iran saignant allègrement “son peuple”, mais très docile vis-à-vis des colons occidentaux, et un **Khomeyni** exhortant les iraniens à mettre “l’Islam au service de la lutte, pour renverser le pouvoir colonialiste et établir le gouvernement islamique.”

On comprend pourquoi *France Soir* préfère de loin la “Terreur impériale” à la “Terreur islamique”...

Alors, face à ce “Spectre Vert” de l’Islam révolutionnaire, comment réagissent les tenants du Système Barbare ? Cela tient en une équation très simple :

**Gouvernement islamique =
Obscurantisme !**

Eh oui ! tout bon écolier sait – dès le CM1, sauf quelques cancre – qu’il n’y a pas de “Démocratie”, pas de “Droits de l’homme” possibles dans un État qui n’adhère pas aux “valeurs” de l’Occident, et en particulier à la Laïcité. Baragouin !

Où veut-on en venir avec cette sacro-sainte **Laïcité** – mot datant de 1871 ! –, sensée être l’un des fondements de notre “tradition républicaine” ? Il ne s’agit pas du tout d’une quelconque “séparation de l’Église et de l’État”. Cela veut uniquement dire que la Caste Barbare ne peut tolérer qu’un **Droit sans Morale**, qu’une **Politique sans Idéal**, qu’une **Économie sans Responsabilité** : Une **Anti-Civilisation**, la **Barbarie**. C’est tout...

A-t-on vu, durant les 2500 ans que dura la Civilisation, un exemple de société qui ne fut pas religieuse, de société dont les Lois ne découlent pas explicitement du Dogme de l’existence de Dieu ? Non, car l’homme civilisé “est religieux parce qu’il est raisonnable” (Leroux) ! Bien sûr, il y avait des athées, mais ceux-ci, toujours minoritaires, ne faisaient que remplacer “Dieu” par “Nature”. Ils restaient par là-même de vrais spiritualistes et participaient au perfectionnement de l’idée de Dieu.

Il est vrai que la Civilisation, du fait même de sa mentalité spiritualiste, ne s’est développée qu’au moyen de l’argent et des armes, qu’à coup de révolutions et de guerres “justes”. Cependant il ne semble pas que nos “sociétés laïques” prennent précisément le chemin d’un monde sans argent et sans armes... Loin de là, nos sociétés occidentales païennes ne se maintiennent que par les armes, et elles ont fait de l’argent leur Dieu, le **Mammon** dont parlent les Évangiles, et dont le culte annonce de toute évidence l’Heure dernière, l’Apocalypse !

Soyons clairs là-dessus : “Les seules valeurs de la civilisation spiritualiste se développent de la façon suivante :

- Nous sommes citoyens, chacun doit se montrer totalement **responsable** de la marche “politique” du monde ;

- Ce devoir de citoyen n’est que l’expression directe de notre conscience **morale**, du sens du **Bien et du Mal** qui est notre première évidence intime ;

- Notre conscience morale ne peut s’expliquer que comme gravée en notre **âme** en tant que dignes enfants de Dieu.

Quand il est question de “valeurs”, il n’y a rien à chercher hors de là. La laïcité païenne s’avoue elle-même proprement satanique en réussissant à brouiller les cartes sur ce point.” (Kikon-nê – Éditions de l’Évidence)

Bref, on comprend que l’équation initiale devient en réalité :

Civilisation = Obscurantisme !

Commencez-vous à y voir clair ?

recousent leurs vêtements déchirés, réparent leurs armes, refont les pièces qui s’usent, remettent à l’ordonnance celles qui ne sont plus en état.

«La volonté du Maître et les besoins de la communauté règlent leurs actions. Entre eux, pas de préférence de personne. Ils s’honorent mutuellement et pour observer la loi du Christ, portent les fardeaux les uns des autres. Jamais une parole insolente, une besogne inutile, un éclat de rire immodéré, un murmure, si faible soit-il, ne demeurent impunis. Ils détestent les échecs, les jeux de hasard ; ont la chasse à courre en horreur et ne se divertissent pas à la chasse à l’oiseau dont tant d’autres raffolent.

«Alors, sans turbulence ni impétuosité, sans se précipiter... ils se mettent en ordre, posément, avec toutes les précautions requises par la prudence, se rangeant en bataille, ainsi qu’il est écrit par nos pères, en vrais fils d’Israël qui marchent à la guerre pacifiquement.

«Certes, ils savent qu’il ne faut, en aucun cas, présumer de ses forces, mais ils espèrent que l’aide du Dieu des armées leur assurera la victoire. C’est qu’ils en ont fait maintes fois l’expérience, et que l’on pourrait dire, à l’ordinaire, que l’un d’entre eux met en fuite mille ennemis et que deux en font dix mille.

«... Allez donc en sûreté, allez et repoussez les ennemis de la Croix avec un courage inébranlable, forts de cette certitude que ni la mort ni la vie ne pourront vous séparer de la Charité de Dieu qui est en Jésus-Christ, et répétant sans cesse en vous au milieu du danger : Morts ou Vivants, nous vous appartenons Seigneur !

Extraits de
"Templiers et Guerre sainte"

Ruse laïque :

Le païen laïc est rusé et vicieux, à défaut d'être clairvoyant et sage...

La ruse du païen laïc consiste tout simplement à taxer les vrais civilisés d'extrémisme ou de "totalitarisme". Cela vaut d'ailleurs tout autant pour les Croyants, comme dans le cas qui nous intéresse ici, les musulmans qui deviennent des "islamistes", que pour les "Athées" du type "stalinistes", "maoïstes" ou plus largement marxistes.

Qu'importe, comme dit le Coran : c'est Allah qui est le plus rusé !

Car si on y regarde bien, leur ruse même peut nous aider à y voir clair, et à reconnaître nos vrais amis. En effet, comment ne pas voir que si les païens laïcs s'acharnent tant sur les "islamistes", les vrais musulmans, comme sur les vrais marxistes, c'est bien parce qu'ils sont les plus acharnés à lutter contre la Barbarie ! Ce n'est d'ailleurs pas pour rien qu'ils furent même souvent associés dans cette Guerre Sainte contre la Barbarie intégrale : souvenez-vous de Sultan Galiev, chef de la section musulmane du

Parti bolchevique en Russie, ou de l'armée rouge musulmane de Mao Tse-Toung ! Ce n'est pas pour rien que nous-mêmes, les Nouveaux Communistes, sommes Marxistes-Amis de Dieu et des Croyants, et défenseurs acharnés du spiritualisme civilisé !

Leur ruse même peut nous aider à y voir clair, disais-je. Voyez : les "Grandes Démocraties occidentales" sont entrées en guerre contre le "Terrorisme"... Voulez-vous connaître le fin mot de l'histoire du TERRORISME ? Définition de l'encyclopédie révisionniste Larousse : "Terrorisme n.m. 1. Ensemble d'actes de violence commis par une organisation pour créer un climat d'insécurité ou renverser le gouvernement établi. 2. Hist. Régime de violence institué par le gouvernement révolutionnaire, en 1793-94."

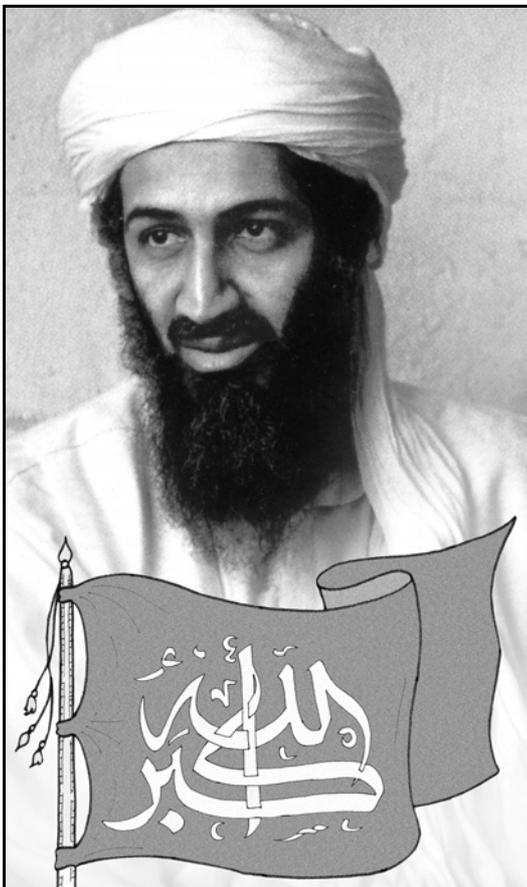
Terrorisme vient donc de la "TERREUR" du Comité de Salut public de Robespierre, le premier terroriste !

L'école laïque - c'est-à-dire neutre ! - de J. Ferry nous

enseigne : "Robespierre était un dictateur sanguinaire, un "terroriste", un fou dont les thermidoriens nous ont, grâce au Diable, débarrassés !" Et désormais nos Barbares ont un nom tout trouvé à jeter à la face de tout mouvement révolutionnaire, ou de toute résistance populaire à la Barbarie : "Terroristes !"

Et ils n'hésitent pas à nous refaire ce coup là à chaque occasion : lors de l'insurrection populaire de juin 1848 ; lors de la Commune de Paris en 1871 ; lors de la révolution bolchevique de 1917 ; lors de la résistance aux milices pétainistes et au nazisme ; lors de la guerre de libération nationale du F.L.N. algérien... entre autres !

Aujourd'hui, c'est l'Islam internationaliste luttant pour la souveraineté de la Umma musulmane (et au-delà, de l'ensemble des nations opprimées du Sud !) qui est affublé de cet attribut. Terroristes ? Quel compliment ! La Caste Barbare avoue ainsi que Ben Laden et le mollah Omar sont d'authentiques résistants désignés par le peuple, comme notre grand ami



Oussama !?

Un « Terroriste » ? ou un Résistant...

Si la liberté d'expression existait dans notre beau pays, nous pourrions vous donner notre sentiment là-dessus !...

Malheureusement, de liberté il n'y a point. Pas de politique !

La preuve ? Un étudiant de Strasbourg a récemment écopé de 6 mois de prison ferme pour apologie du terrorisme. Il avait dit : « Je suis avec l'Afghanistan ; je regrette que ce qui s'est produit à N.Y.C. ne soit pas arrivé chez nous... »

Alors... un peu d'Histoire...

- En juin 1848, les salariés parisiens réclamaient le « Droit au Travail » et la « République démocratique et sociale ». Le général républicain Cavaignac massacra ces « nouveaux barbares » qui ne voulaient que « l'anarchie, l'incendie et le pillage » !...

- En 1871, les Versaillais massacrèrent les Communards ces « terroristes, voleurs, violeurs, incendiaires, assassins » !...

- Pour la Gestapo, les résistants FTP étaient des « terroristes »...

- Le 8 mai 1945, pour le P.C.F. de Thorez, les membres du P.P.A. (Parti du Peuple Algérien patriote) étaient des « agents hitlériens ».

« NOIRS » ET « ROUGES », LE COMBAT CONTINUE !

Choisis ton camp !

Église Réaliste -5 octobre 2001

Robespierre, pour diriger la Guerre Sainte, contre eux, les suppôts de Satan...

Alors, choisissez votre camp ! Nous, notre camp est celui du peuple mondial en guerre contre la Barbarie intégrale.

**Vive le Comité de Salut public
du Mollah Omar !
Vive Ben Laden !**

**Calomnie,
arme des faibles d'esprit.**

A ce stade, il ne devrait plus subsister aucun doute dans vos esprits quant à votre devoir de soutenir fermement la lutte du peuple afghan, et donc de vous opposer radicalement à l'agression colonialiste européenne en cours. Mais les préjugés sont tenaces. Alors... qu'est-ce qu'ils font de grave déjà, ces vilains Taliban ?

Ils gouvernent et jugent selon les Droits de l'homme, pardon !... selon la Chari'a. Il y a donc des interdits : le meurtre, le viol, le suicide, le vol, l'usure, le mensonge, la corruption, l'adultère, la diffamation, l'irrespect aux parents, l'alcool, les stupéfiants, la viande de porc... Affreux. Quant aux sanctions appliquées, tout ce qu'on entend en Occident n'est que pure calomnie. Bien sûr, la peine de mort est pratiquée en Afghanistan, comme par tous les gouvernements civilisés depuis 2500 ans...

Mais il y a plus grave... Ils ont interdit de jouer avec des cerf-volants, et même ils interdisent aux oiseaux de chanter... Tout civilisé, sait que la Religion, tout autant que la simple Raison, condamnent les jeux de hasard. Les Taliban ont donc interdit les paris que certains afghans avaient l'habitude de prendre sur les cerf-volants et les oiseaux. Faut-il rappeler que les révolutionnaires français de 1789 avaient de même interdit les loteries et autres jeux de hasard ?...

Les Statues... Les fameux Bouddhas de Bamiyan ! Bon, là encore, chacun sait que la Religion combat l'idolâtrie. Le prophète lui-

même brisa toutes les idoles de la Kaaba, et chez nous en Gaule, on vit Saint Boniface couper à la hache les arbres sacrés pour christianiser nos ancêtres.

Mais dans ce cas présent, ce n'est même pas pour des raisons religieuses que les Taliban ont décidé de faire sauter les statues, puisqu'il n'y a depuis longtemps plus un seul Bouddhiste en Afghanistan. Non, ce qui a mis les Taliban en colère, c'est le projet de l'U.N.E.S.C.O. de restaurer ces statues à grand renfort de millions de dollars, et ce, sans demander leur avis aux principaux intéressés, les afghans. Les Taliban ont bien essayé d'expliquer aux amateurs d'art onusiens que nombre de femmes et d'enfants, mourant de faim pour cause de sécheresse, auraient plus besoin d'être restaurés que les statues, mais ce fut sans succès ! Les afghans, c'est-à-dire le Conseil du peuple et le Conseil des oulémas, et non les Taliban, décidèrent donc de mettre un terme à cette sinistre farce, en pulvérisant lesdites statues. Ensuite ?

Ah oui ! Là on rentre dans le vif du sujet : les Taliban sont "anti-féministes de principe" ! C'est l'*Humanité* qui le dit (entre autres), un journal sérieux et tout, financé par Lagardère (entreprise d'armement), et subventionné par l'Etat français (et donc par nos impôts), puisque reconnu d'*"utilité publique"*. Cela ne s'invente pas...

Féministes, le P.C.F. et l'*Humanité* le sont assurément ! Voyez plutôt : ils ont fait une grande campagne qui s'appelait "*Cent lettres pour les femmes d'Afghanistan*". Plein de potes à eux ont écrit des lettres de "*solidarité avec les femmes d'Afghanistan*". J'en cite une, pas au hasard du tout, de Magyd Cherfi, un abruti du groupe Zebda.

Attention, c'est de la poésie :

"Mais qui sont ces fous qui vous regardent en semblant dire "on t'a à l'œil". Ces fous de Dieu, ma parole, n'ont pas d'yeux, ils se rincent quoi dans la rue ? De quoi se régalaient leurs pupilles quand la chair s'efface face au chiffon ?"

LA GUERRE SAINTE Selon...

Félicité de Lamennais
(1782 - 1854)

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour Dieu et les autels de la patrie.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour la justice, pour la sainte cause des peuples, pour les droits sacrés du genre humain.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour délivrer mes frères de l'oppression, pour briser leurs chaînes et les chaînes du monde.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre contre les hommes iniques pour ceux qu'ils renversent et foulent aux pieds, contre les maîtres pour les esclaves, contre les tyrans pour la liberté.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que le frère ne s'attriste plus en voyant sa sœur se faner comme l'herbe que la terre refuse de nourrir ; pour que la sœur ne regarde plus en pleurant son frère qui part et ne reviendra point.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour que chacun mange en paix le fruit de son travail ; pour sécher les larmes des petits enfants qui demandent du pain, et on leur répond : il n'y a plus de pain : on nous a pris ce qui restait.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour le pauvre, pour qu'il ne soit pas à jamais dépouillé de sa part dans l'héritage commun.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

Je vais combattre pour renverser les barrières qui séparent les peuples et les empêchent de s'embrasser comme les fils d'un même père, destinés à vivre unis dans un même amour.

Que tes armes soient bénies, jeune soldat !

Jeune soldat, où vas-tu ?

La "chair"... c'est bien cela : il s'agit bien de viande lorsqu'on parle des femmes en Occident ! Le Gros porc laïc s'inquiète pour son troupeau baisable ! Voilà le "féminisme" de l'Humanité et du P. C.F. (entre autres) ! Voilà la mentalité de ceux qui se permettent de juger et de calomnier l'attitude des Taliban vis-à-vis des femmes... et nous irions nous abaisser à leur répondre ?

La condition de la femme, et plus globalement la question du Ménage dans la Civilisation, est un sujet qui demande d'être traité sérieusement, et ce n'est pas ici le lieu (lisez sur cette question notre brochure, *Ménage Privé*, aux Éditions de l'Évidence). En attendant, je préfère laisser Farishta, femme afghane, vous dire ce qu'elle pense de la condition de ses sœurs (lire p. 9).

Je dirai seulement que cette campagne démagogique sur les femmes afghanes est révélatrice de la complète dégénérescence de notre société occidentale. La Civilisation n'a effectivement jamais prétendu être "féministe", pas plus qu'elle n'envisageait d'abolir la propriété privée, ce qui va d'ailleurs forcément de pair. Cela n'a pas empêché les femmes d'y jouer un grand rôle, et d'y être infiniment plus libres, respectées, et "féministes", que dans notre "société du progrès" laïque.

Le féminisme, tout comme le socialisme, nous concernent au plus haut point, nous autres Marxistes-Amis de Dieu et de sa Mère qui travaillons au nécessaire avènement du Communisme. Mais ce qui est sûr, c'est que "l'émancipation de la femme" n'a rien à voir avec l'horrible société sex-shop occidentale, qu'on voudrait imposer aux femmes du monde entier !

Salariés européens, réveillons-nous !

Il y a du bon en tout... même si parfois il faut bien chercher !

Salariés européens, nous ne voyons pas que les Taliban sont des résistants, des civilisés

révolutionnaires, et donc des alliés objectifs, puisqu'ils luttent contre le Paganisme et l'Impérialisme de la Caste Barbare dont nous subissons également la domination destructrice. Cela nous montre le chemin qu'il nous faut parcourir pour redevenir civilisés, et nous aussi, secouer le joug qui nous accable.

N'ayez crainte ! Cet islam qu'on nous présente comme "fanatique", en opposition à l'islam "modéré" des faux musulmans, n'en a pas après les chrétiens, ni les juifs : il n'en veut qu'au Paganisme clérical du Vatican dégénéré ou de la Mosquée de Paris, et au Sionisme colonialiste d'Israël, ce qui n'a rien à voir. "Conquérant" ? Quel vrai croyant ne l'est pas ? La Religion n'a-t-elle pas toujours eu pour but de rassembler le genre humain au sein d'une seule et même communauté de croyants ?

Vous êtes chrétiens ? ou Athées ? et non des Cléricaux, ou des Libre-penseurs païens ? Prouvez-le, soyez de vrais chrétiens, de vrais athées : entrez en dissidence morale totale avec le Paganisme, et vous verrez, les vrais musulmans seront vos meilleurs amis !

Salariés européens, il est temps pour nous de comprendre que le régime que nous subissons depuis 150 ans est un régime anti-civilisé. Il nous faut donc réapprendre à être civilisés, si nous voulons être dignes de notre glorieux passé, en sauver le précieux dépôt, et trouver enfin l'issue salutaire à notre déchéance actuelle !...

Salariés européens, nous nous devons de soutenir les peuples du Sud dans leur lutte de libération nationale...

Les soutenir, cela ne consiste évidemment pas à envoyer 100 francs à l'U.N.I.C.E.F. pour Noël...

Non ! Les soutenir vraiment, c'est mener **chez nous** la nécessaire lutte de **libération sociale** :

Le Jihad Syndical !

• **Salvien**

*Je vais combattre pour affranchir de la tyrannie de l'homme la pensée, la parole, la conscience.
Que tes armes soient bénies, jeune soldat !
Que tes armes soient bénies, jeune soldat !
Jeune soldat, où vas-tu ?
Je vais combattre pour que tous aient au ciel un Dieu, et une patrie sur la terre.
Que tes armes soient bénies, sept fois bénies, jeune soldat !*

Extraits de
"Paroles d'un Croyant" (1834)

Faire-part

Novembre 2001

Depuis le 11 septembre, 253 petits "Oussama" sont nés à Paris...

AVIS À NOS AMIS :

Samedi 10 novembre, un membre de notre Église a été interpellé par des douaniers en possession d'un millier de tracts

"Oussama, un "terroriste" ?

ou un résistant..."

(voir page 6). Il s'en est suivi 9 heures de garde à vue et une perquisition à son domicile. Une instruction pour "apologie d'acte de terrorisme" est actuellement en cours au tribunal de Villefranche.

A suivre... !

Farishta, femme Afghane en Allemagne

C'était un jour de mai 1998. Les nuages noirs encombraient les cieux d'Europe. Dans le vaste hall de la cour centrale de Francfort, une femme afghane et son mari, assis côte à côte, attendent le juge.

La femme avait la trentaine environ. Elle portait un foulard noir et sa mine montrait son stress et son angoisse. Près d'eux était assis un interprète afghan qui devait traduire leur conversation avec le juge. Le juge a d'abord interrogé le mari au sujet de sa demande d'asile politique en Allemagne. Entendant quelques remarques du juge via l'interprète, le mari fit à contrecœur un long discours contre les Taliban. A peine le discours terminé, le juge signait quelques documents et félicitait le mari : sa demande avait été acceptée.

C'était maintenant au tour de la femme. Le juge lui demanda la raison de sa venue en Allemagne. Bien qu'on se soit attendu à ce que la femme dise également du mal des Taliban, et explique qu'elle avait été forcée de chercher asile en Allemagne parce que sa vie était en danger en Afghanistan, elle garda le silence. Son mari et l'interprète l'invitèrent à dire au moins quelques mots, et lui indiquèrent que son silence pourrait ruiner tous leurs efforts. Mais tout ce qu'elle put dire de sa voix rauque fut : *"Que devrais-je dire ?"*

Son mari et l'interprète lui conseillèrent de parler contre les Taliban si elle voulait obtenir l'asile politique, mais la femme répondit : *"Non ! Ma conscience ne me permet pas de faire cela. Comment puis-je parler contre la vérité ? Les Taliban ont apporté la paix et la tranquillité dans notre pays. Ce sont les Taliban qui ont écrasé les commandants bestiaux violeurs de l'honneur des femmes, qui ont rendu aux femmes afghanes leur honneur perdu. Ce sont les Taliban qui ont donné aux femmes leur vrai droit qui est dirwari chadar et chaar (foulard et vie domestique). Les Taliban sont une nation si courageuse qui ont fait pousser l'arbre de l'unité avec leur sang et ont uni la nation dispersée au-dessous d'une bannière. Comment est-il possible que devant une cour infidèle je puisse parler contre mes compatriotes qui ont rétabli l'histoire de Mahmood Ghaznavi, d'Ahmad Shah Abdali et de MIR Wais Khan Hotki ? Je ne peux pas faire ceci !"*

Le juge allemand, assis derrière sa table, observait tout cela. Le mari et l'interprète sollicitaient la femme, la persuadant de dire ce qu'ils voulaient. Ils dirent à la femme que chacun de ses mots était vrai, que tous ses sentiments étaient précieux, mais devaient être mis de côté. C'était leur grand besoin. *"Vous devez dire un mensonge. Dans l'intérêt de Dieu, dites un mensonge pour ne pas gâcher notre travail"* l'encouragèrent-ils.

La femme se leva de sa chaise. Elle pleura et pleura, répétant quelques mots à plusieurs reprises en pushto. *"Non ! Jamais ! Les Taliban sont des personnes droites et je ne puis pas parler contre la droiture, la vérité. Je préfère ne pas habiter en Allemagne plutôt que de dire un mensonge. Je voudrais vivre en Afghanistan, avec les gens portant le turban. Je subirai toutes les difficultés, mais je ne vivrai jamais ici, en Allemagne, sur la base de faux rapports et de l'hypocrisie."*

Étonné par l'attitude de la femme, le juge s'enquit de ce qu'elle disait. L'interprète, en allemand, essaya de convaincre le juge que tous ses pleurs et ses gémissements étaient une démonstration contre la cruauté des Taliban et leur barbarie. Mais le juge, menaçant l'interprète de le suspendre neuf mois, finit par obtenir la traduction. Cependant, la demande du mari fut acceptée, et il lui fut conféré le statut de réfugié politique. Après un long combat, la femme obtint l'approbation, et on lui accorda également l'asile. Entre temps, elle suivit un cours d'allemand, passa beaucoup d'examens très élevés, et obtint sa nomination en tant que professeur dans une école locale.

La femme afghane continua son travail très efficacement, habillée dans sa robe et son foulard afghans. Mais son foulard était insupportable pour le personnel de l'école, aussi bien que pour l'administration locale. Ainsi, après un certain temps, elle reçut une notification lui indiquant qu'elle n'était pas dans un pays islamique, mais dans un pays non musulman où le port du foulard est interdit. On exigea d'elle qu'elle cesse de porter le foulard, ou qu'elle cesse de venir à l'école. Mais la femme ne prêta aucune attention à la notification. Elle n'était déterminée ni à abandonner son foulard, ni à cesser son travail. Par conséquent elle entra dans une longue guerre légale contre l'administration locale. Hélas ! Les autorités et la justice ne prirent pas son parti. Et comment auraient-ils pu seconder la femme, quand tous étaient aveugles et avaient des préjugés sur la religion ? Comment pouvait-on attendre du bon de leur part ?

Ainsi il y a quelques jours, la cour suprême d'Allemagne, démontrant sa partialité et son étroitesse d'esprit, a donné un verdict contre la femme, et lui a ordonné de ne plus porter son foulard à l'école, ou de partir de l'école. La femme a donc quitté son travail, mais n'a laissé personne toucher à son honneur religieux et à sa fierté d'Afghane.

Oui ! Le nom de cette femme fière, honorable, modeste et courageuse est Farishta Lodien (Farishta veut dire ange). Enlevée du sol de Kandahar, le malheur l'a menée en Allemagne. Mais au sein même d'un pays infidèle, elle a su lever la bannière de l'Islam et de l'Afghanistan.

Par Inayatullah Kakazada.

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR D'AFGHANISTAN SAYYID RAHMATULLAH HASHEMI

Sayyid Rahmatullah Hashemi est l'ambassadeur itinérant d'Afghanistan ayant récemment visité les USA. Il a donné de nombreuses conférences, dans l'ensemble de la Californie, sur la vraie situation concernant les Taliban en Afghanistan, dont une à l'université de Californie le 10 mars 2001 :

“Je reviens juste d'une réunion avec un groupe d'érudits, et la première chose sur laquelle nous avons commencé de parler était les statues. Il est très malheureux de constater que nous ne cherchons pas vraiment à comprendre l'Afghanistan. La seule chose qui représente l'Afghanistan aujourd'hui, c'est les statues !

Le problème de l'Afghanistan n'est pas nouveau. Vous savez que l'Afghanistan s'appelle le carrefour de l'Asie. Ainsi, nous souffrons, en raison de notre emplacement géostratégique. Nous avons souffert au 18^{ème} siècle, au 19^{ème} siècle, et nous souffrons encore en ce siècle.

Nous n'avons pas attaqué les Anglais. Nous n'avons pas attaqué les Russes. Ce sont eux qui nous ont attaqué. Ainsi les problèmes que vous voyez en Afghanistan ne sont pas de notre fait. Cela reflète l'image du monde. Si vous n'aimez pas l'image dans le miroir, ne cassez pas le miroir, cassez votre visage.

Les problèmes en Afghanistan ont commencé en 1979. L'Afghanistan était un pays paisible qui faisait son propre travail. Les Russes, avec leur 140 000 compagnies de soldats, attaquèrent l'Afghanistan en décembre 1979, il y a juste 21 ans, y restèrent pendant une décennie, tuèrent un million et demi de personnes, mutilèrent un million de personnes supplémentaires et six millions sur dix-huit millions de personnes ont émigré en raison des brutalités russes. Aujourd'hui, même nos enfants meurent en raison des mines qu'ils ont planté pour nous. Et personne ne sait rien à ce sujet.

Après le départ des Russes, des moudjahideen contre-révolutionnaires soutenus par le gouvernement américain, le gouvernement britannique, les Français, les Chinois, et tout le reste du monde, sont entrés en Afghanistan. Tous avaient différen-

tes idéologies et beaucoup d'armes. Au lieu d'ériger une seule administration, ils se sont battus entre eux pour le pouvoir. La destruction qu'ils ont apportée était plus mauvaise que la destruction que les Russes ont apportée. 63.000 personnes ont été tuées rien que dans la capitale, Kaboul. Ainsi, même après le départ des Soviétiques, un autre million de personnes émigra en raison de l'anarchie et du chaos qui existaient en Afghanistan, ce qui porta leur nombre à 7 millions de personnes au total.

Ainsi voyant ces destructions et cette anarchie, un groupe d'étudiants appelés les Taliban (Taliban est le mot pluriel des étudiants en notre langue) s'est formé dans un village de la province méridionale de l'Afghanistan, appelée Qandahar. Ce mouvement est né à la suite de l'enlèvement et du viol de deux filles mineures par un seigneur de la guerre, un commandant. Les parents de ces filles sont allés demander à un professeur d'école de les aider. Le professeur de cette école, avec ses 53 étudiants, trouvant seulement 16 pistolets, est allé attaquer la base de ce commandant. Après avoir libéré ces deux filles, ils ont pendu ce commandant, et plusieurs de ses hommes ont également été pendus ! Cette histoire a été racontée partout, et ceci s'est appelé l'histoire des Taliban ou des étudiants. La BBC a également rapporté cette histoire. Ayant vu ou entendu cette histoire, beaucoup d'autres étudiants ont joint ce mouvement et ont commencé à désarmer le reste des “warlords” (seigneurs de guerre), qui étaient plus mauvais que ces derniers. Je ne prolongerai pas cette histoire plus loin, ce même mouvement d'étudiants commande maintenant 95% du pays ; ils ont capturé la capitale, y compris les quatre villes principales. Et seulement un groupe de ces warlords reste dans le nord de l'Afghanistan.

L'Afghanistan était réduit en cinq parts. La première chose que nous avons faite a été de **réunifier le pays**.

La seconde chose que nous avons faite, et que personne n'avait réussi à faire, fut de **désarmer la population**. Chaque afghan possédait un Kalachnikov, et même des armes sophistiquées telles que des missiles Stinger, qui pouvaient descendre des avions de combattant et des hélicoptères de combat. Désarmer ces personnes était impossible. Les Nations Unies en 1992 ont lancé un appel proposant 3 milliards de dollars pour racheter ces armes. En raison de son irréalisme, ce plan n'a jamais été réalisé, et tout le monde a oublié l'Afghanistan. Ainsi la deuxième chose que nous avons faite est de désarmer 95% de ce pays.

Et la troisième chose que nous avons faite est d'établir un **gouvernement unique**, inexistant sur une période de 10 ans, sur l'Afghanistan.

Et la quatrième chose que nous avons accompli, qui a surpris tout le monde, est que **nous avons éradiqué 75% de toute la culture mondiale d'opium**. L'Afghanistan produisait 75% de l'opium mondial. L'opium, vous connaissez cette drogue ? Les affaires de narcotiques ? Nous avons publié l'année dernière un décret demandant au peuple de cesser de cultiver l'opium, et cette année, le programme de gestion de drogue des Nations Unies, l'UNDCP, et à sa tête, M. Barnard, a fièrement annoncé qu'il y avait 0% de culture d'opium. Et ce ne fut pas de bonnes nouvelles pour l'ONU elle-même, parce que bon nombre d'entre eux ont perdu leur travail ! A l'UNDCP, 700 prétendus experts travaillaient, recevant leur salaire et aucun d'entre eux n'était jamais entré en Afghanistan ! Ainsi quand nous avons publié ce décret, je sais qu'ils ne furent pas heureux. C'était notre quatrième accomplissement.

Le cinquième fait que nous avons accompli, mais il est un peu controversé, certains de nos amis ne le savent pas, c'est la **restauration des droits de l'homme**. Maintenant, VOUS pouvez penser que c'est une violation des droits de l'homme, mais de NOTRE point de vue c'est la restauration des droits de l'homme, puisque habi-

tuellement parmi les droits fondamentaux d'un être humain il y a le **droit de vivre**. Avant nous, personne ne pouvait habiter paisiblement en Afghanistan. Ainsi la première chose que nous avons faite fut de commencer à donner au peuple une vie sécurisée et paisible. La deuxième chose principale que nous avons restauré fut de lui donner une justice libre et juste ; vous n'avez pas à acheter la justice, à la différence d'ici en Amérique. Vous avez la justice librement. Et vous nous avez critiqué pour la violation des droits des femmes ; mais qui sait ce qu'il se produisait avant nous ? Seulement quelques écoles symboliques ou quelques postes symboliques étaient donnés à quelques femmes au ministère, et cela s'appelait le droit des femmes. Je puis voir quelques Afghans vivre ici, et ils seront d'accord avec moi, que dans les régions rurales de l'Afghanistan, les femmes étaient employées comme des animaux. Elles ÉTAIENT réellement VENDUES. La première chose que nous avons faite pour les femmes a donc été de donner **l'autodétermination aux femmes**, et cela est une première dans l'histoire de l'Afghanistan. Dans toute l'histoire de l'Afghanistan, sous tous les prétendus rois civilisés ou qui que ce soit, ils n'ont jamais donné ces droits aux femmes, elles étaient vendues ! Elles n'avaient pas le droit de choisir leurs maris, ou de rejeter leurs maris. La première chose que nous avons faite, est de leur laisser choisir leur futur. Et vous savez que dans l'ensemble de l'Asie du sud, des femmes sont tuées sous le titre des massacres d'honneur. Quand une relation de la femme avec un homme est détectée, si la relation était sexuelle, ils sont tous les deux tués. Mais maintenant ceci ne se produit plus dans notre pays. Les femmes ne sont plus non plus échangées comme cadeaux, comme cela se faisait en Afghanistan avant ; ce n'était pas quelque chose de religieux ; c'était quelque chose de culturel. Quand deux tribus combattaient entre elles-mêmes, elles échangeaient des femmes pour se réconcilier. Ceci a été arrêté. Si nous avons dû donner des droits fondamentaux aux femmes, nous devons commencer à partir de zéro ; nous ne pouvions pas commencer au milieu. Maintenant vous m'avez questionné au sujet des droits de l'éducation des femmes et du droit des femmes à travailler. À la différence de ce qui est dit ici, les femmes travaillent en Afghanistan. Vous avez raison jusqu'en 1997 je veux dire, en 1996 quand nous avons capturé la capitale Kaboul, nous avons

demandé aux femmes de rester à la maison. Cela ne voulait pas dire qu'elles restent à la maison pour toujours, mais personne ne nous a écoutés. Nous avons dit qu'il n'y a aucune loi, et il n'y a aucun ordre pour qu'elles restent à la maison.

Elles étaient violées chaque jour avant nous ! Ainsi, après avoir désarmé le peuple, et après avoir apporté la loi et l'ordre, maintenant les femmes travaillent. Vous avez raison de dire que les femmes ne travaillent pas au ministère de la défense, comme ici en Amérique. Nous ne voulons pas que nos femmes soient des pilotes d'avion de combat ou utilisées comme objets de décoration pour des annonces. Mais elles travaillent. Elles travaillent au ministère de la santé, de l'intérieur, au ministère de l'éducation, au ministère des affaires sociales, et ainsi de suite. Ainsi, nous n'avons aucun problème avec l'éducation des femmes. Nous avons dit que nous voulons l'éducation, et nous aurons l'éducation que nous subissons des pressions ou pas, parce que cela fait partie de notre croyance. On nous ordonne de faire cela. Quand nous disons qu'il doit y avoir des écoles séparées, cela ne signifie pas que nous ne voulons pas que nos femmes soient instruites. Il est vrai que nous sommes contre la co-éducation mais il n'est pas vrai que nous soyons contre l'éducation des femmes. Nous avons des écoles même maintenant, mais le problème c'est les ressources. Nous ne pouvons pas développer ces programmes. Avant notre gouvernement, il y avait de nombreux programmes d'études qui tournaient ; il y avait des programmes d'études qui prêchaient le roi pour les rois, des programmes d'études qui prêchaient pour les communistes, et il y avait des programmes d'études de tous ces sept partis [précédemment mentionnés]. Ainsi, les étudiants étaient confus quant à quoi étudier, et la première chose que nous avons fait aujourd'hui c'est d'unifier ce programme d'études, et il marche ! Mais nous sommes critiqués, et nous disons qu'à la place de critiquer, si vous nous aidiez juste une fois, cela ferait une différence ! Récemment nous avons ré-ouvert les facultés de sciences médicales dans toutes les villes principales de l'Afghanistan. A Qandahar, il y a plus de filles étudiantes que de garçons ! Mais ils sont séparés. Je sais qu'elles ne sont pas assez, mais c'est tout ce que nous pouvons faire pour l'instant.

“Les Taliban sont la vraie menace pour les tyrans du monde, parce qu'ils sont les seuls à représenter la justice correcte, et parce que leurs chefs mangent et dorment sur le sol”.

“La plus grande preuve de la droiture des Taliban est que tous les païens du monde, y compris l'Amérique, ont réuni leurs efforts pour s'en débarrasser”.

*Fatwa du mufti saoudien
sheikh Hamoud Sha'ibi*

Je ne dis pas que nous sommes parfaits à 100%, et personne ne dira qu'il est parfait à 100%. Nous avons des imperfections, et nous devons modifier nos politiques. Mais nous ne pouvons pas faire tout en même temps.

Le sixième problème est que **nous sommes accusés de terrorisme** ou que l'on nous reproche l'existence de terroristes en Afghanistan. Mais pour les Américains le terrorisme signifie seulement : Oussama Ben Laden. Maintenant vous ne savez pas que Ben Laden est en Afghanistan depuis 17 ans, et ce avant même que nous n'existions. Ben Laden était en Afghanistan pour combattre l'Union soviétique, et M. Ronald Reagan, Président de l'Amérique à l'époque des faits appelait alors de telles personnes des combattants pour la liberté ou des héros de l'indépendance, parce qu'ils combattaient pour leur cause. Depuis que l'Union soviétique est réduite en fragments, de telles personnes ne sont plus nécessaires, et elles ont été transformées en terroristes. **Elles sont passées du statut de héros à celui de terroristes. Ainsi exactement comme M. Yassir Arafat¹ a été transformé d'un terroriste en un héros !** Nous sommes donc perplexes sur ce qu'est la définition du terrorisme. Si cela signifie tuer aveuglément des civils, tous les deux ont tué aveuglément

des civils. Et le fait est que je ne vais pas être dur ou agressif à ce sujet, je vais être franc. Je pense que parfois il est honnête d'être dur. Si les USA déclarent avoir agi pour leur défense, voyons cela. Le gouvernement des USA essaye de tuer un homme sans même le juger justement. En 1998, ils ont envoyé des missiles de croisière en Afghanistan en annonçant qu'ils essayaient de tuer Oussama Ben Laden. Nous ne connaissions pas alors Oussama Ben Laden. Je ne le connaissais pas ; c'était juste un homme. Alors nous avons tous été choqués. Un soir, on m'a appelé pour une réunion immédiate du conseil et on nous a dit que les USA avaient attaqué l'Afghanistan. Avec 75 missiles de croisière ils avaient essayé de tuer un homme ! Et ils ont manqué cet homme ; ils ont tué 19 autres étudiants et ne se sont jamais excusés pour ces assassinats. Alors que feriez-vous si vous étiez à notre place. Si nous envoyions 75 missiles de croisières sur les USA en disant que nous essayions de tuer un homme que nous considérions responsables pour notre ambassade, et que nous avions manqué cet homme et tué 19 autres Américains, que feraient les USA ?

Une déclaration de guerre instantanée. Mais nous, nous sommes polis. Nous n'avons pas déclaré la guerre. Nous avons beaucoup de problèmes chez nous ; nous ne voulions pas de problèmes supplémentaires. Et depuis, nous avons l'esprit très ouvert à ce sujet. Nous avons dit que si cet homme était vraiment impliqué dans les incidents du Kenya et de la Tanzanie, et que quelqu'un pouvait nous en donner la preuve, nous le punirions. Nous l'avons mis à l'épreuve pendant 45 jours, mais personne ne nous a donné de preuves. Le fait est que les USA nous ont dit qu'ils ne croyaient pas en notre système judiciaire.

Mais quel genre de système juridique ont-ils, quant à eux ?! Ils nous l'ont bien montré lorsqu'en essayant de tuer un seul homme, et ce sans même daigner lui donner un jugement équitable, ils n'ont touché en vérité que le peuple afghan. Ici, même si un de nous est un criminel, la police ne va pas directement détruire sa maison, il doit d'abord aller devant une cour afin d'y être jugé. Notre première proposition, en dépit de toutes ces choses, a été rejetée. Les USA ont dit qu'ils ne croyaient pas en notre système juridique, et que nous devons livrer Ben Laden à New York. Nous avons ensuite proposé qu'un groupe de surveillance internatio-

nal surveille les activités de cet homme en Afghanistan. De sorte qu'il ne fasse rien et qu'il n'ait même aucun moyen de télécommunication. Cette proposition a été également rejetée. Et la troisième proposition que nous avons faite il y a six mois, était que nous étions prêts à accepter la décision islamique d'un troisième pays. Nous étions prêts à essayer un procès dans un troisième pays islamique, avec le consentement de l'Arabie Saoudite et de l'Afghanistan, mais cela a encore une fois été rejeté. Ainsi nous ne savons pas quel est le véritable problème derrière tout cela. Nous pensons, et je pense personnellement maintenant, que les États-Unis recherchent peut-être un bouc émissaire ? Peut-être veulent-ils justifier leur budget annuel, peut-être veulent-ils inciter leurs citoyens à estimer qu'ils sont toujours nécessaires pour les défendre. L'Afghanistan n'est pas un état terroriste ; nous ne pouvons même pas fabriquer une aiguille. Comment allons-nous être un état terroriste ? Comment allons-nous être une menace pour le monde ? Si le mot terrorisme est vraiment dérivé du mot terreur, alors il y a des pays qui fabriquent des armes de destruction de masse, qui fabriquent des armes nucléaires, qui pratiquent le déboisement des forêts, qui concourent à la pollution de la terre, de l'air, et de l'eau. Ceux-là sont des états terroristes ; nous ne le sommes pas. J'ai dit au début que la situation en Afghanistan n'est pas de notre fait. La situation en Afghanistan reflète l'image du monde. Si vous n'aimez pas l'image qu'elle reflète, ne brisez pas le miroir ; brisez votre visage.

En dépit de tous nos problèmes, des 23 années de guerre continue, de la destruction de toute notre infrastructure, du problème des réfugiés, du problème des mines terrestres dans nos régions agricoles, et avec cela de la provocation de la Russie, **les Nations Unies imposent maintenant des sanctions sur l'Afghanistan**. Les sanctions ont été approuvées ; nous sommes sous des sanctions. Il y a un mois, plusieurs centaines d'enfants sont morts en raison de la malnutrition et du froid intense. Personne n'a même parlé de cela. En revanche, tout le monde sait pour les statues bouddhiques. Nous, nous nous inquiétons plutôt que le monde détruise notre avenir avec des sanctions économiques. Ils détruisent le futur de nos enfants avec des sanctions économiques, comment osent-ils justifier le fait de parler de notre passé et de no-

tre héritage ? Pour eux, ce n'est pas raisonnable et logique d'exploser les statues, en revanche les sanctions économiques le sont. Mais c'est ainsi. Lorsque j'ai appelé mon siège administratif en Afghanistan pour leur demander pourquoi on allait faire sauter les statues, le responsable du conseil des personnes de sciences m'a indiqué que l'UNESCO et une ONG de Suède (ou de Norvège) étaient venus, avec le projet de reconstruire le visage de ces statues, qui ont été abîmées par la pluie. Alors le conseil des personnes leur a dit de dépenser cet argent en sauvant les vies des enfants, au lieu de le dépenser pour restaurer ces statues. Mais ces types ont dit que, non, cet argent était seulement pour les statues. Et le peuple en a eu vraiment marre. Si vous ne portez pas d'attention au sujet de nos enfants, nous allons exploser ces statues. [Une personne de l'assistance scande le Takbir !]

[L'assistance répond, Allahu Akbar (Dieu est grand) !]

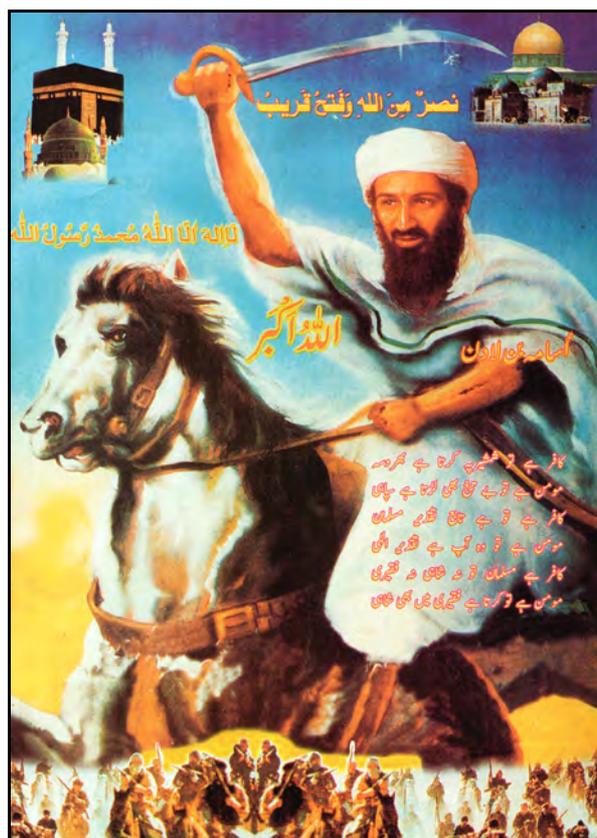
Si vous étiez devant un tel problème, que feriez-vous ? Si vos enfants mouraient devant vos yeux, que vous étiez sous des sanctions, et que les mêmes personnes qui vous imposaient ces sanctions venaient construire des statues chez vous, que feriez-vous ? Ainsi, le peuple afghan est très fâché aujourd'hui. Et il y a Kofi Annan...vous connaissez Kofi Annan, le secrétaire général des Nations Unies ? Il est allé au Pakistan à cause de cette histoire, et a dit qu'il allait rencontrer notre représentant là-bas. Cet homme n'a jamais pris la peine d'entrer en Afghanistan pour parler de ces enfants qui crèvent, il n'a jamais pris la peine de parler des six millions de réfugiés, et il n'a jamais parlé de la pauvreté de l'Afghanistan. Il va dans cette région seulement en raison de ces statues. L'OCI (Organisation de la Conférence islamique) également a envoyé une mission à Kaboul pour parler de ces statues. Nous sommes vraiment confus. Que le monde s'inquiète réellement des statues et ne s'inquiète pas des êtres humains... Nous n'avons rien contre les statues, si nous avions voulu les détruire, nous l'aurions fait trois ans plus tôt, parce que nous avons capturé ces régions trois ans plus tôt. Nous ne voulions pas les souffler au départ. Mais maintenant la situation en est arrivée là, et cette décision ne nous appartient plus. C'est la décision des savants et du peuple, approuvée par la cour suprême. Nous ne pouvons

pas rejeter cette décision. Ces types qui sont là-bas pour sauver les vies de ces statues, l'OCI et les autres, je pense également à quelques ministres de différents pays, ces types réussissent peut-être à faire en sorte que les statues ne soient pas soufflées. Mais c'est vraiment, vraiment ridicule. Ces personnes ne portent aucune attention au sujet des enfants, au sujet des personnes qui meurent, au sujet de l'interférence étrangère qui existe toujours, elles s'inquiètent seulement des statues. En fait, je suis sûr qu'ils se fichent aussi de notre héritage. Ils n'ont en tête que le projet de faire un emplacement de pique-nique là-bas, en face des statues... Ils ne s'inquiètent pas au sujet de notre héritage, j'en suis certain. S'ils s'inquiétaient de notre passé, ils ne voudraient pas détruire notre avenir.

Sachez en tout cas que les sanctions qui sont appliquées sur notre gouvernement ne nous changeront jamais, parce que pour nous, notre idéologie c'est tout. Essayer de changer notre idéologie avec des sanctions économiques ne fonctionnera jamais. Cela peut fonctionner aux États-Unis, où l'économie décide de tout, mais pour nous c'est notre idéologie qui compte.

Nous croyons qu'il vaut mieux mourir pour quelque chose que de vivre pour rien.

[Applaudissements de l'assistance]



Réponses à des questions posées lors du débat qui suivit :

Quelqu'un questionne à propos du rapport qu'il a entendu à la radio de l'ancien ministre afghan confirmant que les statues ont été détruites, et ajoute : "Cela signifie-t-il que les statues Hindous et Sikhs seront aussi détruites ? Et puisque la destruction des statues a eu lieu en représailles, cela a-t-il réellement sauvé des enfants ?" [La question a été posée sur un ton provocant]

Merci beaucoup et malheureusement encore, la première question est au sujet des statues. Pour l'instant donc, les statues n'ont pas été détruites. Mais elles le seront très prochainement, conformément à l'édit qui le stipule. Nous ne sommes pas contre les bouddhistes ; c'est absolument faux. Nous ne sommes contre aucune religion. Il y a des Hindous vivant en Afghanistan ; il y a différentes religions. Il y a même un homme qui est juif et qui habite en Afghanistan. [Rires de l'assistance]

Mais il n'y a aucun bouddhiste en Afghanistan. Dans notre religion, en tout cas, vous pouvez laisser n'importe quoi du moment que cela ne vous nuit pas. Ces Bouddhas ne nous étaient pas nocifs, jusqu'ici. Mais maintenant, quand l'argent va à la reconstruction des Bouddhas, et que les enfants meurent juste à côté, nous pensons qu'elles deviennent nocives. Ce n'est pas nous qui pensons mais le peuple. Les médias disent partout que c'est un décret de notre gouvernement. Hey ! Je vous ai dit que cette décision a été prise par un conseil de savants et par le conseil du peuple, et qu'elle a été approuvée par la cour suprême. Est-ce assez ? Vous savez, vraiment, on m'a tellement questionné au sujet des statues que j'en ai mal à la tête. Si je retourne en Afghanistan, je les ferai sauter. [Rires de l'assistance]

"Dans le passé nous savons qu'il y avait un ennemi commun (les Russes) et il était facile de soutenir les Moujahideen (ceux qui mènent la guerre sainte), mais maintenant ce sont des groupes de Moujahideen qui se battent entre eux. Comment expliquez-vous cela ?"

Ils [les différents groupes de Moujahideen] ont tué tant de gens, et il y a eu tant de problèmes. C'est pourquoi notre mouvement a commencé. Tous ces gens ne combattaient pas pour la Shari'ah (loi islamique), ni pour l'Afghanistan, ils ne combattaient que pour leurs futurs postes au pouvoir. Donc nous, comme je vous l'ai dit, nous avons mis un terme à cela. Et seulement maintenant, nous avons une opposition avec à sa tête Ahmed Shah Massood. Et nous n'avons pas beaucoup de problèmes avec lui. Nous avons tenu des pourparlers avec son représentant à Ashkabad au mois de Ramadan cette année, et j'y étais. Donc, nous disons qu'il a échoué à fabriquer une constitution, un gouvernement unifié ; il n'a même pas pu unifier la capitale, Kaboul. Alors nous avons fait tout cela. En dépit du fait qu'il ne contrôle rien, excepté 5% des montagnes, nous lui avons dit que nous restions ouverts d'esprit. Nous étions d'accord pour qu'il puisse avoir un poste, parce qu'il avait combattu les Russes. En 1998, nous avons donné notre accord pour un gouvernement conjoint, pour lui donner trois ministères et accepter leur système judiciaire, pour leur donner trois ou quatre gouvernorats de districts ou de provinces principales ou quelque chose comme ça. De notre côté, nous leur avons demandé leurs armes, parce que le problème en Afghanistan ne vient pas des différences politiques. Le problème en Afghanistan c'est les armes. Donc, nous les acceptons dans notre gouvernement s'ils acceptaient de donner leurs armes au ministère de la défense.

Une question est posée sur la façon dont le peuple, en particulier les musulmans, a besoin d'être informé à propos de la situation en Afghanistan. Il demande si un homme peut être physiquement menacé s'il se rase la barbe et se promène en Afghanistan, ou si une sœur porte le Hijab (voile) selon les standards islamiques, sans porter le Burqah (voile particulier à l'Afghanistan).

Vous dites que le peuple doit être informé sur la situation en Afghanistan. Comme je vous l'ai dit nous avons d'autres priorités. Notre priorité est de sauver les enfants. Notre priorité est de déminer notre pays. Notre priorité est de réunifier notre pays. Notre priorité est de stopper l'interférence étrangère. Notre priorité est de combattre. Donc

les relations publiques, c'est important, mais ce n'est pas facile parce qu'il faut dépenser beaucoup d'argent.

Pour vous parler de vos relations publiques à vous, je me contenterai de vous raconter une histoire de CNN. CNN était en Afghanistan pour interroger Ben Laden, en 1998. Vous devez écouter cela très attentivement. J'y étais, et ils ont demandé à Ben Laden ce qu'il pensait de l'assassinat de civils en Irak. Après trois heures de discussions formelles, la caméra tournait. Il a dit que si tous les citoyens américains et britanniques voulaient ou soutenaient l'assassinat des civils irakiens, alors tous les citoyens américains et britanniques méritaient la même chose, d'être tués. CNN a tout coupé. Trois heures de conversations n'y étaient pas, le seul passage indépendant de tout ce qu'il a dit, le seul passage qu'ils ont gardé, a été de diffuser que tous les citoyens américains et britanniques devaient être tués. Ce n'est pourtant pas ce qu'il avait voulu dire. Et je sais que tous les Américains ne soutiennent pas l'assassinat des civils là-bas. Même pas un quart d'entre eux. C'est impossible. Mais les médias enseignent au peuple que Ben Laden dit que tous les civils américains doivent être tués. Ceci est l'histoire des médias, et les médias ici sont vraiment irresponsables. Ils sont commerciaux et font tout pour vendre leurs annonces.

Le questionneur a parlé de la barbe et du voile. Avant tout, pour tous les non-Afghans, cette règle ne s'applique pas. Donc il y a de nombreux non-Afghans qui travaillent là-bas ; et ils font ce qu'ils veulent, nous n'avons pas de loi pour eux. Alors, peut-être qu'il est ridicule pour vous que nous demandions aux gens de se laisser pousser la barbe, mais quoi, c'est l'Afghanistan, et les Afghans gardent la barbe que vous leur disiez ou non. C'est naturel. Concernant le voile, ou le Burqah, ou la robe selon le code islamique, c'est quelque chose qui existe en Afghanistan depuis des siècles. Cela existe aussi en Iran, en Arabie Saoudite, et dans de nombreux pays islamiques. Cela n'a rien à voir avec l'Afghanistan. Alors vous ne pouvez pas forcer les gens à ne pas porter le Burqah, d'ailleurs, dans notre constitution, les femmes n'ont pas à se couvrir. La priorité est que le peuple soit sauf.

Une femme demande ce que peuvent faire les Afghans vivant aux USA pour l'Afghanistan. Elle donne aussi un bref compte rendu de son expérience en Afghanistan, quand elle y a voyagé récemment, et donne des preuves qu'il y a des écoles, et que la situation est bien meilleure et plus paisible qu'il y a six ans : Elle a voyagé seule partout dans le pays.

Merci beaucoup, je suis très heureux d'avoir au moins une preuve ! [l'audience rit]

Je vous suis reconnaissant pour ce que vous dites, et j'apprécie vraiment ce que vous ressentez pour notre pays. Au lieu de critiquer, les afghans d'ici devraient aller en Afghanistan pour nous aider ! Et ouvrir une école. Ils peuvent ouvrir une école pour des filles, ou pour des garçons.

Ce serait la meilleure chose. Malheureusement ici certains de nos Afghans s'asseyent dans leurs salles climatisées, regardent leur TV, et quand ils n'ont rien à faire, alors ils nous critiquent parce que nous ne faisons pas l'Europe pour eux. La première chose qu'ils devraient faire est de cesser de nous nuire. Ils devraient ensuite venir nous aider, dans tous les secteurs. Nous avons besoin de tous les Afghans d'ici. S'ils critiquent vraiment nos politiques, ils devraient venir là-bas et le faire, mais pas d'ici.

Une autre femme demande des nouvelles des femmes étant priées d'avoir une escorte masculine toutes les fois qu'elles sortent. Si elle devait aller en Afghanistan vêtue d'un simple hijab, serait-elle menacée ?

Les femmes sont autorisées à sortir seules sans être accompagnées d'un homme. Je suis ici, et ma femme est en train de faire ses courses à Qandahar. Donc elles n'ont pas besoin d'être accompagnées, c'est absolument faux. Oui, à une époque il en était ainsi, dans les villes que nous avons prises en premier, parce que c'était une question de sécurité. Maintenant, elles n'en ont plus besoin. Et je ne vois aucun problème à ce que vous portez, et les femmes qui portent la même chose que vous en Afghanistan n'ont aucun problème. Dans les villes voisines de la frontière, proches d'endroits où il y a des opérations militaires, nous demandons aux femmes d'éviter ces zones particulières. Peut-être ne comprenez-vous pas ce que je veux dire, mais certains de nos amis ici comprennent.

Dans un pays en guerre, l'armée est mélangée au peuple, et il y a certaines limitations. Donc je ne peux pas aller au delà de cela, et je dis que les femmes n'ont pas besoin d'être accompagnées.

Quelqu'un demande quelle est la priorité pour l'Afghanistan : établir un État islamique pour tous les musulmans ou juste pour les Afghans ?

Nous avons notre premier casse-tête en Afghanistan, et c'est un gros casse-tête. Nous avons du travail à plein temps là-bas. En travaillant 24 heures par jour, nous sommes à peine capables de reconstruire un système islamique dans notre propre pays. Et nous n'avons pas l'intention d'aller au-delà de nos frontières. Nous ne nous occupons que de l'Afghanistan. Et s'il vous plaît ne faites pas de suppositions. Posez-moi des questions. J'étais dans la région de Bay hier, et un journaliste m'a demandé : pourquoi détestez-vous les femmes ? Je lui ai dit : pourquoi frappez-vous votre femme ? Il m'a dit : je ne bats pas ma femme. J'ai dit : je ne hais pas les femmes. [L'audience rit]

Questionneur : Mon pays (l'Iran) souffre du trafic de drogue venant d'Afghanistan ; vous avez dit que vous avez éliminé les drogues dans vos régions, comment expliquez-vous la contradiction ?

J'ai dit que l'Afghanistan produisait 75% de l'opium mondiale, 75% de l'opium du monde entier. Et nous l'avons éradiqué l'année dernière. Ceci a également été annoncé par les Nations Unies, qui conteste cela ?

Mon frère, écoute-moi. Tu dis que ton pays souffre encore de l'opium venant d'Afghanistan. Je n'ai pas dit que nous l'avons éradiqué il y a cinq ans. J'admets qu'il y a encore des stocks d'opium des années précédentes qui ont pu encore être envoyés vers votre pays. Mais cette année, le programme de contrôle des drogues des Nations Unies a annoncé qu'il y avait 0% de culture d'opium en Afghanistan ; l'Iran aussi a admis cela. Alors si vous ne savez pas cela c'est votre problème.

Le questionneur est un scientifique politique et il demande si l'Afghanistan a besoin de bureaucrates et de technocrates parce que selon lui, les Taliban ne sont pas assez malins et convenables pour gouverner l'Afghanistan.

Nous n'avons jamais dit que nous étions parfaits. La question est : qui pourrait faire plus que ce que nous faisons ? Ces sept partis ? Les Communistes ? Ou le roi ? Qui a fait cela ? Les choses que nous avons faites ? C'est facile de parler, de critiquer d'ici, mais c'est difficile de faire tout cela. Vous avez dit que les Taliban ne sont pas des bureaucrates ni des technocrates, et bien sachez que nous n'allons pas changer cela. Vous savez le vieux roi d'Afghanistan, il avait 88 ans, et il a vécu pendant 27 ans à Rome, il avait acheté une île là-bas, et maintenant cet homme veut revenir en Afghanistan et diriger le gouvernement. Le vieux niais pourri. [L'audience rit]

En 43 ans de gouvernement, il n'a rien fait, il ne savait que décorer son palais. Je suis désolé de dire ça. Et maintenant le même homme, après 27 ans, veut revenir gouverner mais ne peut même pas prendre l'avion pour revenir en Afghanistan. Il est trop faible. Alors comment va-t-il faire ? Non, vraiment, nous n'avons pas besoin de professionnels. [L'audience rit]

Extrait d'une Brochure disponible aux Éditions de l'Évidence, contenant des textes de et à propos des Taliban.

**Apprenez
Les Droits de l'Homme
Avec les Taliban**



*Les princes d'aujourd'hui se jouent de nos vies
et quand elles nous sont après nos biens ravies,
ils n'ont pouvoir ni soin de nous les retourner.
Malheureux sommes-nous de vivre en un tel âge,
qui nous laissons ainsi de maux environner !*

Colette Magny. 1967

Aurons-nous point La paix ?

L'intervention en Afghanistan dirigée par les Américains contre les Taliban a suscité des manifestations "pacifistes", comme celle du 11 octobre, pour dire non au terrorisme et à la guerre. Elles ont regroupé de nombreuses organisations, du PCF aux anarchistes, en passant par ATTAC et la FSU, formant un vaste front contre "les risques de guerre". Mais qu'en est-il vraiment ? Peut-on vraiment avoir confiance en ces paroles *de paix, de justice et de solidarité* telles que celles distillées dans la motion adoptée par le CDFN de la FSU ?

La FSU soutient-elle les peuples du SUD ?

En apparence oui, puisqu'elle parle *des humiliations, de l'oppression et de l'exploitation des peuples du Sud par les pays riches et les multinationales*. Mais elle se garde bien de caractériser la vraie nature des relations NORD/SUD, le joug néocolonialiste exercé par la mafia dominante à l'échelle planétaire, le pillage des richesses, le massacre des populations et la dictature organisés au nom de la démocratie et de la décolonisation. Pourquoi ? Parce que ce pillage colonial est exercé à la fois par les États-Unis et par l'Europe.

Et l'Europe, c'est sacré !

Depuis la Guerre du Golfe, l'Europe développe une nouvelle forme de néocolonialisme fondée sur le concept de paix, le secours aux réfugiés, la préservation de l'environnement, les droits de l'homme, le droit à l'éducation et à la santé. C'est *"la mondialisation citoyenne et l'investissement dans les secteurs publics aussi*

essentiels que l'Éducation et la Santé" de la FSU. Il leur faut un colonialisme à visage humain où la pauvreté doit être tolérable et l'oppression réglementée par le droit international !

Mais est-ce différent pour la masse des salariés de notre pays, assistée et soumise au droit du travail ?

Que signifie, d'autre part, *"l'instauration d'un vrai dialogue NORD/SUD fondé sur le droit"*, alors que les Indigènes peuplant le SUD n'ont droit, en matière d'égalité, qu'à des Partis fantoches. Il n'y a pas de Nation au SUD. *"Les régimes ne respectant ni les droits ni les libertés, aidés financièrement et militairement par les grandes puissances"*, ne sont que des marionnettes aux mains des gouvernements du NORD.

La FSU soutient en réalité le néocolonialisme européen, la reconquête coloniale au nom du "droit des gens" et, pour arriver à cette fin, le renforcement des institutions mondiales telles que *"la construction d'une juridiction internationale dont l'ONU serait le garant"*. (l'ONU avec son droit de veto pour les 6 membres du conseil !)

Elle ne soutient en aucune façon les peuples du SUD qui s'opposent aux maîtres du monde pour conquérir leur souveraineté. La condamnation des *"terroristes"* et des *"barbares"* tend à accréditer la thèse selon laquelle des fanatiques veulent s'emparer du monde et qu'il est de notre devoir de les combattre. Combattre le fascisme et la dictature, de Saddam Hussein à Oussama Ben Laden, en passant par Milosevic, voilà de quoi haranguer les foules !

Diaboliser les résistants à l'oppression, cela n'est pas nouveau, c'est même une vieille recette qui a fait ses preuves : Résistants = Terroristes !

Mais qu'est ce qui peut animer l'âme des Résistants ? Laissons la parole au plus "laïc" d'entre-eux :

"Élevez votre voix bien haut. Au nom de Dieu, il n'est de plus grand honneur que de se révolter contre l'injustice et contre ceux qui la soutiennent.(...) Alors, vous, le peuple de la Mecque et de Médine, soulevez-vous parce que vos sanctuaires sont humiliés et votre terre piétinée par des étrangers."

Saddam Hussein

Humiliation, oppression et exploitation, **FSU où est ton âme ?**

Et, d'après vous, qu'est-ce qui justifie l'intervention, en Afghanistan, des "Alliés" du NORD, intervention prévue bien avant les événements du 11 septembre ?

L'obligation pour les femmes d'être voilées dans de grands drapés bleus grillagés ou bien la présence de champs pétrolifères dans la région, représentant les principales réserves mondiales ?

L'absence de "démocratie" du régime des Taliban qui détruit arbitrairement les champs de pavot pour les remplacer par de l'agriculture vivrière, ou bien la nécessité de construire un oléoduc traversant l'Afghanistan pour alimenter les marchés régionaux ?

Motion adoptée par la FSU les 18 et 19 septembre 2001 - "L'Enseignement Agricole" - n° 243 Septembre 2001 -DOC-

Attentats aux USA Pour un monde plus juste et plus solidaire

Le CDFN de la FSU condamne fermement les actes terroristes commis sur le territoire américain.

Aux familles des victimes, aux collègues américains et à leurs syndicats, elle tient à exprimer son émotion, sa sympathie et sa solidarité.

Pour la FSU, les commanditaires et les complices de ces actes barbares qui interpellent la conscience de tous les peuples, doivent être poursuivis et traduits devant une juridiction internationale.

La lutte contre le terrorisme et contre toutes les atteintes aux droits fondamentaux (notamment exprimés dans la déclaration universelle des Droits de l'Homme) doit passer par la construction d'une juridiction internationale dont l'ONU devrait être le garant.

Mais la lutte contre le terrorisme et la guerre n'aboutira pas sans apporter de réponse à des questions fondamentales.

Les humiliations, l'oppression et l'exploitation des peuples du Sud par les pays riches et les multinationales ainsi que les conflits non réglés comme au Proche et Moyen-Orient sont instrumentalisés par les terroristes pour justifier leurs actes odieux.

Ces populations sont non seulement exclues du partage des richesses mais subissent bien souvent des régimes qui ne respectent ni les droits ni les libertés et qui sont souvent financés et armés par les grandes puissances qui ne doivent pas être exonérées de leurs responsabilités dans les désordres mondiaux.

Laisser s'aggraver de façon dramatique ces inégalités et ces exclusions est humainement inacceptable et insoutenable, c'est laisser la porte ouverte au terrorisme et à la guerre.

C'est pourquoi la FSU se prononce pour l'instauration d'un vrai dialogue NORD/SUD fondé sur le droit, le respect des libertés et des cultures et une mondialisation citoyenne qui profite à tous les peuples et qui permet à tous l'accès au développement. C'est le sens qu'elle donne à la demande de l'annulation de la dette des pays en voie de développement au profit de l'investissement dans des secteurs publics aussi essentiels que l'Éducation et la Santé.

L'ONU doit également mettre l'accent sur la prévention des conflits et agir contre toutes les formes de corruption comme les paradis fiscaux qui servent notamment de refuge pour le financement du terrorisme international.

Dans le même esprit, elle demande que les contenus et les méthodes d'enseignement fassent une large place à la connaissance des cultures du monde, au respect de l'autre, à la tolérance, à la laïcité et au dialogue. Le service public d'éducation doit y prendre toute sa place.

La justice et le droit ne sauraient se concevoir au travers d'interventions militaires, dont les populations civiles seraient les principales victimes. La FSU en appelle à tous et demande au gouvernement français et à l'Union européenne de peser dans ce sens.

Dans notre pays, la FSU s'opposera à toute exploitation raciste dirigée contre des individus ou des communautés religieuses.

Sur la base de ces principes le BDFN examinera les évolutions de la situation et prendra les décisions nécessaires.

Alors, pourquoi la FSU est-elle contre la Guerre ?

Parce que la guerre est menée principalement par les États-Unis.

On peut lire dans le tract “*ni terrorisme, ni guerre*”, cosigné par la FSU : “*Les notions de croisade, de guerre du XXI^{ème} siècle, évoquées par le président américain ne permettent en rien que justice soit rendue aux victimes du 11 septembre. C’est dans le cadre du droit international et de la Charte des Nations Unies.....*”

La FSU est résolument dans le camp de ceux qui diabolisent les méchants maîtres du monde, les Amerloques qui bombardent les populations civiles et affament le peuple irakien.

L’Europe, elle, doit intervenir au nom du “Droit” et prendre le chemin “Démocrate”, pour pousser ainsi les États-Unis à prendre celui du “Fascisme”.

L’appel de la FSU à l’Union Européenne est lourd de sens. Il faut contrer l’intervention militaire des USA.

La FSU soutient, sans faille, le bloc militariste européen pour conquérir l’hégémonie planétaire et renverser la superpuissance américaine. Il n’est plus question de paix !

Elle nous parle “*de laïcité, de tolérance et de dialogue*”, sauces frelatées pour nous faire passer la pilule amère de l’Euro, la “**monnaie unique**” et de l’Eurocorps, l’“**armée unique**”.

Elle nous parle de paix alors que l’**Europe prépare la Guerre !**

Les “pacifistes” sont un danger pour la paix car ils nourrissent le militarisme européen qui nous prépare l’apocalypse planétaire, en aveuglant le peuple avec leur démagogie pacifiste et populiste. Cela, non plus, ce n’est pas nouveau. L’Histoire est pleine de prétendus pacifistes qui sont les premiers à voter les crédits de guerre et se montrent les plus zélés à envoyer les travailleurs sur le front pour défendre la patrie en danger. De Jaurès, le pacifiste auteur de “l’armée nouvelle”, à Clémenceau, le radical qui deviendra le “Père la Victoire”, en passant par Aristide Briand, l’anarchiste pèlerin de la paix qui prendra une part active au gouvernement d’union sacrée durant la première guerre mondiale et Jouhaux de la CGT, qui déjà en juillet 1914 déclarait “A bas la guerre, vive la paix”.....

Pour que les Européens se jettent dans la boucherie, la fleur au canon, il faut bien y mettre de l’idéal, promettre, comme le fait la FSU, ***un monde de justice et d’égalité.***

Alors que faire ?

Comment se débarrasser des maux qui nous environnent ?

Comment nous assurer enfin la paix ?

La voie est étroite car ceux qui prétendent défendre les salariés se montrent en réalité comme un pilier indispensable à la caste barbare qui nous gouverne. Il est nécessaire, pour ne pas se laisser embrouiller l’esprit par les spécialistes de la désinformation et de la magouille, de repartir sur des bases saines !

1. Il n’existe **qu’un seul et unique Peuple mondial** qui recherche principalement au NORD la “Sécurité Sociale” et au SUD “l’Indépendance Nationale”. Mais son intérêt est le même. Alors repoussons toutes les tentatives de division ! **Solidarité internationale !**

Une Nation Unique appelle un **Gouvernement Mondial Unique**. Alors seulement on pourra parler de **mondialisation !**

2. Pour obtenir la vraie “**Sécurité Sociale**”, le Peuple, au NORD, doit se réunir en un seul syndicat rassemblant l’ensemble des salariés et visant un objectif commun, **l’abolition du salariat**. Alors mettons fin aux entreprises de division ! **Un seul Syndicat Rouge !**

Un Peuple Unique appelle une **Coopérative Universelle** avec la gratuité des salaires. Alors seulement on pourra parler de **justice et d’égalité !**

3. Pour obtenir la paix, le Peuple mondial doit s’opposer à tout Impérialisme. En Europe nous devons mettre en échec notre propre impérialisme et, concernant l’“intervention” en Afghanistan, nous opposer à la “participation” militaire européenne.

Réponse à la motion adoptée par le CDFN de la FSU.

• *Daniel.*
Syndiqué FSU,
Ami de l’Église.

Et que vive l'Islam!



Indonésie

Est-ce là l'ambition Sainte du Prophète ? Désirait-il réduire la religion d'Allah à un simple art de vivre, à de vagues intérêts personnels sous prétexte d'épanouissement individuel dans une quête mielleuse de "spiritualité" ? Bien sûr que non. **La prétention de l'Islam et de toute religion** (et je ne compte pas vous l'apprendre) **est sociale, humaine, générale et universelle !** Innocent III, Pape de 1198 à 1216 disait : *"Nous désirons, selon le devoir de notre office, diriger non seulement le sacerdoce, mais aussi les royautes"*. La religion n'a rien à voir avec toutes les pratiques occultistes comme l'astrologie ou autres pseudo-dérivés du Bouddhisme. Cessons tout compromis avec les Barbares laïcs : ce sont les ennemis de la masse du nord persuadée d'avoir des intérêts diamétralement opposés dans la guerre latente et permanente engagée depuis 150 ans contre les peuples du sud. La situation actuelle ne fait qu'officialiser l'imminence d'un conflit hégémonique entre les blocs Europe/U.S.A. Marx le disait en ces termes : *"ce ne sont pas les intérêts qui divisent les ouvriers [du nord] et les paysans [du sud], ce sont des préjugés"*.

A vous frères d'Islam ; que signifie donc cette volonté plus que féroce propre à la France et à l'Occident d'éliminer tout Islamisme radical afin que lui survive un "Islam modéré" ? Cernons et dénonçons ensemble le problème, osons proclamer une chose qui, de prime abord, peut paraître absurde. OUI, osons comparer notre inattaquable laïcité à une religion et observons sans crainte cette ignoble "philosophie" qui se révèle être des plus païennes et des plus intégristes. En réalité, je vous le dis : **le laïc barbare ne supporte pas le religieux civilisé**, il est même son pire ennemi car tel est le discours de l'infidèle : *"Vous rendez-vous compte ? Mélanger les lois de Dieu avec l'éducation, la politique ou l'économie, c'est intolérable, antirépublicain et fanatique au possible ! Non, l'Islam a le droit d'être et d'exister en France à condition qu'il ne vienne pas empiéter sur notre sacro-sainte laïcité et qu'il reste un art de vivre pour qui veut le pratiquer !"*

Il est de notre devoir de nous unir pour briser la grande Babylone européenne et le grand Satan américain. Que cet État de vices, de corruption et de sang s'embrase dans sa perversité. Pour cela, ne déformez pas mes propos, je vous en prie : nous n'appelons pas à l'émeute stérile mais bien à la constitution d'une grande association libre. Car en toile de fond se profilent de gros intérêts étatiques et économiques qui dépassent le problème de l'Islam et du tiers-monde. Oui, frères et sœurs opprimés, **voilà 10 ans que les blocs européen et américain ont juré de se faire la guerre** afin d'assurer, pour l'un ou l'autre des partis, une totale emprise sur le monde. La détresse et la misère actuelles du sud ne pourraient malheureusement n'être que de vils prétextes dans le but d'orchestrer de subtiles alliances stratégiques. Dans tous les cas, **ne croyez jamais que l'Europe se rallie à votre cause**. L'Islam est son ennemi du fait que l'Occident est bel et bien barbare et laïc. Ne tombez pas dans le piège de ces palabres médiatiques

et démagogiques qui tendent à dresser une frontière stricte entre l'Islamisme et l'Islam. Sachez que toute religion laïque est, par définition, cléricale et que tout cléricisme est Satanique ! Sachez aussi que derrière l'ignoble formule de l'Islam modéré se cache une volonté forte de détruire toute l'œuvre de la civilisation. Oui, les laïcs cherchent à récupérer l'Islam pour l'étouffer jusqu'à ses racines les plus pures. Frères musulmans et frères chrétiens, **LUTTONS VIGOREUSEMENT CONTRE TOUTES FORMES DE CLÉRICISME !**

Unissons-nous masse servile, chrétiens et musulmans : nous avons les mêmes intérêts à combattre les démons. Refusons de produire les armes, pour briser la machine de guerre, c'est un **SYNDICAT LIBRE ET DÉFAITISTE DU BLOC MILITARISTE EUROPÉEN** qu'il nous faut. Donnons ainsi l'exemple à nos frères d'outre-atlantique, contre le bloc militariste américain. Et dans cette lutte, nous forgerons notre union. Et de cette union, naîtra notre force pour éliminer les ennemis de la liberté. Alors cette oeuvre accomplie, nous débattons librement sur l'avenir Saint de l'Humanité, nous réaliserons l'idéal

civilisé et nous bannirons l'argent et les armes, instruments de corruptions et de guerres. Telle sera la nouvelle aspiration du peuple en devenir. **ET QUE RÈGNE ENFIN LE PEUPLE MONDIAL !**

Et quelle honte lorsque Jacques Chirac reprend le jihad à son compte, osant proclamer que la guerre du bien "démocratique" contre le mal islamiste et terroriste est entamée ! Sachez-le frères et sœurs chrétiens et musulmans, le propre du crime le plus abjecte est de **PÉCHER CONTRE L'ESPRIT SAINT** qui s'affiche devant Dieu comme l'imposture suprême de Satan. C'est le seul péché qui ne sera pardonné ni dans ce monde ni dans l'autre (Matthieu 12.22) N'ayons donc aucune pitié pour les hypocrites, les imposteurs et les blasphémateurs qui trônent jusqu'aux plus hautes sphères de l'État ! Marat disait : *"je vous empresse de verser quelques gouttes de sang afin d'éviter que ne s'en déversent des flots !"*

23/10/01.

• Franck,
Ami de l'Église

LA GUERRE SAINTE SELON

Luther

La Réforme et le Défaitisme Révolutionnaire

1542 : Les Ottomans menacent l'Allemagne. Luther fait une prière solennelle :

«Nous confessons que Père-Fils-St Esprit sont un seul Dieu Éternel. C'est pour cela que nous tourmente une autre «trinité», qui tient notre confession pour un péché ou pour un crime. Cette «trinité» ennemie qui nous tourmente, c'est le Diable, le Pape-et le Grand Turc !»

«Refusez de faire la guerre au Grand Turc, aux Ottomans Infidèles qui s'avancent sur le Danube et menacent Vienne ! Refusons-le tant qu'il y aura quelqu'un qui s'appelle Pape sur la Terre ! Jusque là, ce ne serait être notre Guerre !»

De même :

- Le Catholique François 1^{er}, à la même époque, s'allia aux Turcs contre l'Empereur Papiste d'Espagne Charles Quint !

- Mille ans auparavant, les Chrétiens furent accusés de trahir Rome et de favoriser les Barbares envahisseurs.

Indonésie : Manifestation de Femmes pro-Taliban



Leçons Afghanes

Comment comprendre les événements actuels en Afghanistan sans connaître l'histoire de ce pays. Or, depuis 1848, l'histoire des pays du Sud et de leurs mouvements populaires se ressemblent et se répètent étrangement. C'est l'histoire de la lutte anti-coloniale contre les grandes puissances impérialistes contemporaines, qui considèrent les pays du Sud comme réserves de ressources naturelles à piller selon leur bon vouloir. Et justement, l'histoire de l'Afghanistan fournit, multiples événements à l'appui, l'ensemble des leçons nécessaires à retenir pour sortir de ce cycle infernal.

Tout commence en Afghanistan par la tentative anglaise de le coloniser à trois reprises (1839/1842 ; 1878/1880 ; 1919). Cette situation entraîne la résistance spontanée du peuple et l'apparition de grands personnages tel l'émir Afghan **Mohammad Kan** qui, en 1860, initie à l'action politique un autre grand personnage de l'histoire de l'Afghanistan : **AL AFGHANI**. Celui-ci travaillera inlassablement à l'établissement de la chari'a, application de la loi de Dieu, sous l'autorité d'un califat **UNIQUE**.

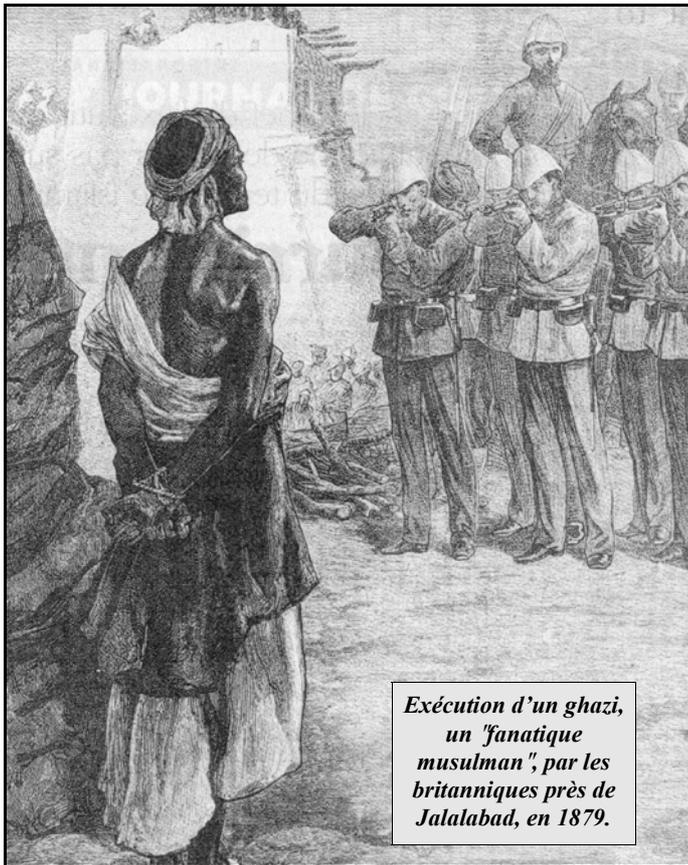
Leçon n° 1 : Lorsque l'ensemble (ou presque) des pays où le ferment unitaire est l'Islam, sont occupés par la France, l'Angleterre ou les États-Unis, qu'importent les frontières : La perspective de libération nationale se confond avec le projet de grande UMMA : États Fédérés sous un CALIFAT UNIQUE.

Profitant de l'affaiblissement général de la Barbarie par la révolution russe, l'Emir **Amanullah**, après avoir repoussé les Britanniques, peut proclamer l'Indépendance de l'Afghanistan en 1919. Et c'est tout naturellement qu'un traité d'amitié est aussitôt signé avec l'URSS. De 1921 à 1924, l'URSS aidera l'Afghanistan de 500 000 \$ par an pour sa reconstruction.

Mais en 1953, Khrouchtchev prend le pouvoir en Russie. Alors, l'Union Soviétique n'est plus ni communiste ni utopiste-socialiste mais impérialiste au même titre que l'Europe ou les États-Unis. L'Afghanistan passe alors du statut d'allié de l'URSS à celui de proie. Le 27 Avril 1978, **Taraki** réussit un coup d'État militaire pro-soviétique. En Décembre 1979, les troupes russes entrent en Afghanistan, amenant dans leurs fourgons le futur président **Karmal**. La guerre durera 10 ans, poussera 3 millions et demi d'Afghans à fuir au Pakistan et environ deux millions en Iran, soit un tiers de la population Afghane (en 1984) !!!

Enver Hoxha (1^{er} Secrétaire du Parti du Travail albanais), véritable utopiste-socialiste quant à lui, condamne fermement cette invasion : "Les Krouchtcheviens brejnéviens ont entrepris une agression fasciste ouverte et s'efforcent maintenant, par le fer et par le sang, d'étouffer les flammes de la guerre populaire pour prolonger leur occupation social-impérialiste."

Leçon n° 2 : Religion et Marxisme font bon ménage, malgré les insuffisances de l'ancien Marxisme dans la reconnaissance du rôle historique révolutionnaire de la reli-



Exécution d'un ghazi, un "fanatique musulman", par les britanniques près de Jalalabad, en 1879.

Leçon n° 4 : L'Islam moderne est au monde musulman ce que les Droits de l'Homme de 1789 (pas ceux de l'O.N.U. !) sont à la population européenne : La source de jouvence d'où doit partir tout mouvement résistant véritablement à la Barbarie.

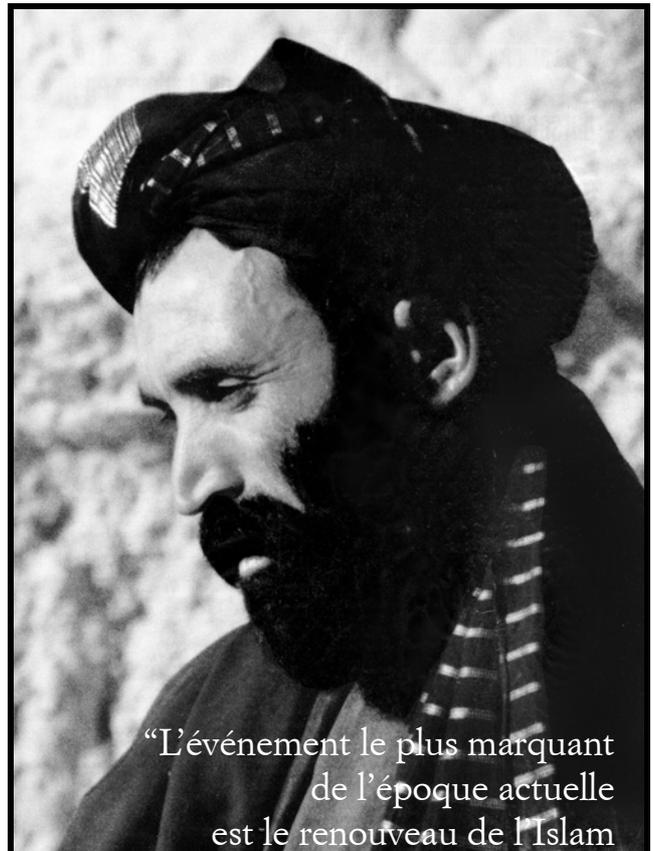
Ce détournement opportuniste-jaune de la lutte d'indépendance engendre nécessairement une vive réaction populaire dans toutes contrées où le peuple est attaché à l'idéal de Nation Civilisée. C'est ainsi que de 1994 à 1998, les étudiants en théologie Coranique (Taliban) réussissent à libérer et pacifier 90% du pays malgré une situation militaire largement défavorable. Ceci n'est explicable que par un soutien massif de la population. Ce soutien n'a rien d'étonnant puisque, en dignes continuateurs d'Al Afghani, les Taliban instaurent la Chari'a et établissent la "Loi sur le commandement du Bien et l'interdiction du Mal". Deux jeunes femmes venaient d'être enlevées par un seigneur de guerre, lorsqu'une classe de 50 étudiants décida d'en finir avec lui. Armés de 16 pistolets, ils allèrent secourir leurs sœurs. Ainsi naquit le grand mouvement des taliban.

gion. La lutte contre la Barbarie réunit dans un seul camp ceux qui veulent préserver la civilisation et ceux qui veulent la dépasser contre ceux qui veulent la détruire.

Une nouvelle fois, le peuple afghan combat pour son indépendance, cette fois-ci porté par la Révolution islamiste iranienne de Khomeyni en 1979. Profitant des contradictions entre les blocs impérialistes, la résistance afghane se fait aider financièrement par les USA pour combattre l'envahisseur russe.

Leçon n° 3 : Les puissances impérialistes n'appuient les mouvements indépendantistes que s'ils servent leurs propres intérêts, dans la mesure où ils sont susceptibles de remplacer d'autres impérialistes. En un mot, lorsqu'ils peuvent devenir colons à la place des colons. Leur soutien est l'exception, leur répression est la règle.

La résistance à l'envahisseur est à la portée du premier ambitieux venu ! La lutte de libération nationale s'expose aux pires déconvenues si elle n'est pas guidée par le principe civilisé de souveraineté : la souveraineté de la nation n'a de sens que si d'une part la nation est considérée comme l'unité nécessaire à l'internationalisme ; et si d'autre part la nation signifie souveraineté du Peuple. Or cet idéal est bien loin des préoccupations des chefs de guerre avides de pouvoir. Ainsi, dès le retrait russe de 1989, éclate une guerre civile sans nom. Tueries, massacres et viols seront alors le lot de la population.



“L'événement le plus marquant de l'époque actuelle est le renouveau de l'Islam et de sa mission : sauver le monde de la Jahiliyah et civiliser une humanité qui est retournée à l'état sauvage.”

Mollah Omar

Leçon n° 5 : La Barbarie peut bien vaincre militairement les mouvements rouges, et même à plusieurs reprises, elle ne fait que couper la fleur d'une plante vivace ! La masse du peuple garde au creux de son cœur une invincible aspiration à la civilisation (Propriété/Nation) et à l'Utopisme (Salaire Gratuit/Gouvernement Mondial). Cette aspiration, aucune arme ne peut l'étouffer. Elle refléurit plus pure et plus solide après chaque échec.

Bien évidemment, les puissances internationales voient l'installation d'un Émirat Islamique d'un très mauvais œil. Elles déversent une nouvelle fois toute leur puissance militaire et financière sur ce pays déjà affaibli par 150 ans de résistance.

Leçon n° 6 : Les pays du Tiers-monde n'auront ni repos ni souveraineté nationale tant que subsisteront les puissances impérialistes occidentales. C'est donc de nous, Européens et Américains, dont dépend le sort des pays du Sud. C'est à nous de faire tomber les forteresses barbares occidentales. Après cette victoire, après l'établissement d'une zone libérée consolidée, le cycle des défaites cédera la place au cycle des victoires pour les mouvements rouges de tout le globe.

Hardi donc ! Cessons les pleurnicheries humanitaro-pacifistes ! Des heures terribles nous attendent. Armons-nous de courage et affrontons-les de manière digne : construisons le Syndicat Rouge Défaitiste Européen.

**Vive la
République Syndicale
Européenne !
Vive la grande Umma !
Sus à la Barbarie !**

• *Martin*

CHRONOLOGIE

1824-1859 : **Imam Shamil** soulève le Caucase du Nord.

1840-1841 : Écrasement du mouvement Chartiste en Angleterre.

1839-1841 : Première invasion anglaise. **Dost Mohammad** (1826-1863) combat victorieusement. Il devient Émir de la Nation (1842-1863).

1839-1841 : **Méhémet Ali** en Égypte lutte contre les Anglais.

1847 : Fin de la guerre coloniale contre Abd el Kader en Algérie.

1848 : Le Printemps des Peuples : massacre des salariés Rouges dans toute l'Europe.

1871 : Commune de Paris, 1^{er} gouvernement ouvrier de l'histoire.

1878-1880 : 2^{ème} guerre anglo-afghane.

1890 : **Al Afghani** (1830-1897) lutte contre les Anglais.

1914-1918 : 1^{ère} Guerre Mondiale.

1917 : Révolution Bolchevique, la Russie devient l'URSS (1/7 des terres émergées)

1919-1928 : **Amanullah** proclame l'Indépendance de l'Afghanistan, traité d'amitié avec l'URSS.

1923 : Première constitution nationale : tout résident est citoyen quelle que soit sa religion.

1929 : Krach boursier.

1933-1973 : **Zaher Shah**, constitution monarchique élaborée par un conseiller d'État français.

1939-1945 : 2^{ème} Guerre Mondiale.

1941 : **Mawdûdi**, chef de la Jamâat-i-islâmi, s'oppose à la Muslim League et à l'idée d'une nation pakistanaise.

1947 : Partition Inde/Pakistan. **Mawdûdi** milite pour un État Pakistanais Islamique.

1949 : Victoire communiste en Chine (1/5 de la population mondiale).

1953 : Le Ministère **Daoud** réprime les militants islamistes et ouvre la voie à l'invasion russe.

1968 : Premières associations de jeunes musulmans influencés par les **Frères Musulmans** d'Égypte fondés par **Hassan Al Banna**.

1978 : 27 Avril, Coup d'État militaire pro-soviétique de **Taraki**, nouveau président.

1978 : Révolution Islamique en Iran de **l'Ayatollah Khomeyni**.

1979 : Décembre, entrée des troupes russes en Afghanistan.

1980 : Septembre, Guerre Iran/Iraq. Mort aux impérialistes et à leur laquais Saddam !

1987 : Krach boursier.

1989 : Retrait des troupes soviétiques.

1990 : Guerre du Golfe : Courage Saddam !!!

1994-1997 : Les Taliban mènent leur Guerre Sainte contre les chefs de guerre barbares.

1998 : Ils détiennent la majeure partie du pays et ont ramené le calme.

2001 : 11 septembre, attentats du WTC.

2001 : 7 Octobre, Bombardements barbares américains.

Quelques Grandes figures de L'Islam Moderne

ABD EL-KADER (1808-1883)



Appelé le "Sultan des Arabes", Abd el Kader s'efforce de bâtir un État Islamique. En 1837, le traité de Tafna signé entre la France et l'Algérie reconnaissait la souveraineté d'Abd el Kader. Le Prince des Fidèles suggérait en 1839 une solution au roi français Louis-Philippe : *"Vous, Sultan de la nation française, pouvez-vous être compromis en faisant des concessions à un jeune Émir dont la puissance commence maintenant à se fortifier et se raffermir sous votre ombre ? Ne devriez-vous pas plutôt me protéger, faire preuve d'indulgence envers moi – moi, qui ai rétabli l'ordre au milieu des tribus qui se massacraient ; mais qui cherche tous les jours à provoquer chez elles le goût des arts et des professions libérales ? Aidez-moi au lieu de me contrarier et Dieu vous récompensera. Si la guerre éclate à nouveau, ce sera la fin du commerce, qui pourrait amener tant d'incalculables avantages pour le pays, et il n'y aura plus de sécurité pour les colons. Il y aura augmentation des dépenses et diminution de la production. Le sang de nos soldats sera inutilement versé(..) Si, au contraire, vous le désirez, nos deux pays seront comme s'ils n'étaient qu'un seul (..) ; les deux peuples se mêleront tous les jours de plus*

en plus, et vous aurez la gloire d'avoir introduit dans nos contrées cette civilisation dont les Chrétiens sont les apôtres(..) Puisse Dieu vous inspirer une réponse digne de votre puissance". En 1840, dans l'atmosphère de crise mondiale (grèves en Europe, Chartisme en Angleterre, tensions anglo-françaises...) Thiers décide *"d'en finir avec Abd el Kader"*. Il s'agit de procéder à *"une grande invasion derrière laquelle s'établiraient des colons militaires"*. Il déclare : *"les traités n'ont jamais lié les nations que lorsqu'ils sont conformes à leur intérêt"*. 78 000 soldats furent lancés par Thiers en 1841 contre les 4 500 soldats d'Abd el Kader. Ils lutteront courageusement jusqu'en 1847.

IMAM SHAMIL (1824-1859)



Troisième Imam du Daguestan, de l'importante confrérie des mürides naqshbandi, il lance le Jihad dans le Caucase du Nord contre l'Empire Tsariste, qui sortira de cette période ruiné, aidant ainsi l'avènement des bolcheviques.

MIRZA ALI MOHAMMED

(1843)

C'est durant la crise politique aiguë de l'Iran, que dans la partie occidentale, en marge de l'autorité du Shah, Mirza Ali Mohammed se proclame nouveau Prophète, le "Bâb" (la porte du Salut). Le nouveau Livre, le "Bayan" de Mirza/Bâb renouvait l'Islam. Le "bâbisme" fut noyé dans le sang en 1850.

AL AFGHANI

(1830-1897)

Sunnite Iranien. En 1860, il rencontre en Afghanistan l'émir Mohammad Kan qui l'initie à l'action politique. Il lutte alors activement contre les Anglais. En 1870, il séjourne en Égypte, se rend à Constantinople d'où il est expulsé. De 1871 à 1879, il retourne en Égypte où il fait des conférences et écrit de nombreux articles. Il demande la fin de la domination étrangère et appuie le mouvement constitutionnel. En 1884, il publie à Paris une revue très influente (18 numéros avant d'être interdite) avec Mohammad Abduh. En 1885, les deux hommes se séparent. Al Afghani part à Téhéran, se brouille avec le Shah à cause d'une concession de tabac accordée aux Anglais. En 1892, il se retrouve à Istanbul. Victime d'intrigues de palais, Al Afghani est maintenu en semi-captivité jusqu'à la fin de sa vie le 9 Mars 1897.

Sa méthode d'action sera d'unir les princes et les 'ulémas (Théologiens aptes à interpréter la Loi Divine) en vue d'une application de la loi de Dieu : la Chari'a. Son désir suprême sera de rassembler les peuples musulmans sous l'autorité d'un califat UNIQUE, une fédération des États musulmans. Al Afghani est considéré comme le père de ce que l'on a appelé en Occident le PANISLAMISME.



Djamal Ed-Din al-Afghani



Révolution iranienne de Khomeyni

R. KHOMEYNI

(1902-1985)

En Iran, la Révolution de 1979 installe une République Islamique. Cette révolution est le balayage d'un quart de siècle de despotisme du Shah et la reprise par l'Iran, sans aide extérieure, de sa liberté. En 1963, le Shah fit arrêter Khomeiny. Emprisonné, puis expulsé en Turquie qui le renvoya en Iraq, il resta en exil jusqu'en 1978, date de son expulsion de Najaf (ville sainte en Iraq) et de sa retraite à Neauphe-le-Château (Yvelines). Entre temps les fidèles avaient manifesté pour son retour (10 000 morts). Le peuple s'arrachait ses œuvres sur la juste guerre (jihad) et réclamait le gouvernement du juriste-théologien le plus qualifié c'est-à-dire le plus juste et le plus instruit. En attendant le retour de l'Imam Montazer, c'est-à-dire du douzième descendant de Ali, occulté (caché) et attendu, c'est l'Imam Khomeiny, le Guide suprême qui comblerait le vide spirituel et tiendrait sa place. La jeunesse iranienne avait pour devise : "Indépendance, Liberté, Islam". La lutte se dirigeait contre le sionisme soutenu par les Américains ; mais le plus important de la lutte était spirituel : l'Unité Nationale et l'Unicité de Dieu.



Voici le noble Coran.
Comptez-vous !

La Guerre Sainte selon... les Frères musulmans et leur fondateur, Hassan al Bannâ

(1906-1949)

Égypte contre Angleterre. Il est le fondateur des « Frères Musulmans » ayant pour but « la commanderie du Bien et le pourchas du mal ». Il se leva pour faire savoir que l'Islam est à la fois dogme, croyance, tolérance et force, morale et culture, culte et patrie, citoyenneté, Loi enfin. La nation, du reste, ne doit pas être considérée comme un but en soi mais comme un moyen pour propager le Bien. La guerre sainte est une obligation pour combattre l'incroyant. Elle consiste d'abord à expulser le mal de son cœur et ensuite du monde.

La Guerre Sainte :

(écrit vers 1941-1945)

« Ce que j'entends par la Guerre Sainte (jihâd), c'est le devoir qui doit durer jusqu'au jour de la résurrection, ce qui est visé par cette parole de l'Envoyé de Dieu – que sur lui soient la paix et la bénédiction de Dieu : "Celui qui meurt sans avoir fait campagne et sans avoir eu l'intention de partir en campagne, meurt d'une mort des temps du paganisme (jâbiliyya)". Le premier degré de la Guerre Sainte consiste à expulser de son propre cœur le mal ; le degré le plus élevé, c'est la lutte armée pour la cause de Dieu. Les degrés intermédiaires sont le combat par la parole, par la plume, par la main et par la parole de vérité que l'on adresse aux autorités injustes. Notre mouvement d'apostolat ne peut vivre que par le combat. [...] Par cela tu sauras le sens de la devise que tu dois toujours garder "La Guerre Sainte est notre voie".

Le Sacrifice

Ce que j'entends par le sacrifice (tadhiya), c'est que tu dois faire don de toi-même, de ton argent, de ton temps, de ta vie, de tout, pour notre cause. Il n'est pas au monde de combat sans sacrifice. Dans la lutte pour notre idée, tu ne feras aucun sacrifice en pure perte, car ce qui t'attend, c'est le Salaire Immense et la Belle Récompense. Ceux qui auront refusé de faire ces sacrifices avec nous, ceux-là seront des pécheurs. [...] Par là, tu sais ce que signifie ta constante devise : "La mort pour la cause de Dieu est le plus haut de nos souhaits".

L'obéissance

Ce que j'entends par l'obéissance (tâ'a), c'est que tu dois obéir à l'ordre reçu et l'exécuter immédiatement, que les circonstances soient difficiles ou aisées, que la chose ordonnée soit plaisante ou répugnante. En effet, les étapes de notre mouvement (da'wa) sont au nombre de trois :

a) **La propagande** (ta'rif) : cette étape se réalise par la diffusion de l'idée universelle dans le public. L'organisation du mouvement (da'wa), à ce stade, est une organisation d'associations administratives dont la mission est de travailler pour le bien public. [...] Le mouvement, à ce stade, s'adresse à tous. Se joignent à l'association tous les gens qui le veulent dès lors qu'ils désirent participer à ses oeuvres et qu'ils promettent d'observer ses principes. [...]

b) **La formation** (takwin) : cette étape se réalise par le choix des éléments aptes à porter les responsabilités de la Guerre Sainte (jihâd), et par le rassemblement de ces éléments. L'organisation du mouvement – à ce stade – est, du point de vue spirituel, intégralement soufie (mystique) et, du point de vue pratique, intégralement militaire. [...]

Le mouvement, à ce stade, s'adresse à des individus particuliers. Ne se lie à lui que ceux qui se sont véritablement préparés à porter le fardeau d'une Guerre Sainte longue et dont les responsabilités seront nombreuses.

c) **L'exécution** (tanfid) : le mouvement (da'wa) à ce stade consiste en une Guerre Sainte sans merci, en un labeur ininterrompu pour parvenir à notre objectif ; c'est une épreuve que seuls peuvent supporter les véridiques et, à ce stade, seule peut garantir le succès la perfection de l'obéissance encore. [...]



La Constance

Ce que j'entends par la constance (tabât), c'est que le Frère devra sans relâche oeuvrer et lutter pour atteindre son but, si longue que soit la durée de la lutte, si longues soient les années, jusqu'au moment de sa rencontre avec Dieu, où il sera trouvé dans cet état de combattant. Alors il aura obtenu l'une des deux belles choses : ou bien, il aura atteint son objectif (gâya) ou bien il aura trouvé à la fin la mort du martyr.

Le Dépouillement

Ce que j'entends par le dépouillement (tagarrud), c'est que tu devras te débarasser, pour servir ton Idée, de tout ce qui n'est pas elle : principes et personnes. Car elle est la plus grande des idées, la plus compréhensive et la haute : "La parure donnée par Dieu ; qui donc peut donner plus belle parure que celle donnée par Dieu ?" (Cor. II, 138). Les hommes aux yeux du Frère véridique, appartiennent forcément à l'une des six catégories suivantes :

- Musulmans combattants de la guerre sainte (mujâhid),
- ou Musulmans qui désertent la lutte (qâ'id),
- ou Musulmans pécheurs (âtim),
- ou fidèles d'une religion protégée par l'État musulman (dimmi),
- ou étrangers d'une nation avec laquelle l'État musulman a conclu une alliance (mu àhad),
- ou étrangers neutres (muhâyid),
- ou ennemis (muhârib).

Chacune de ces catégories a un statut défini par la Loi de l'Islam ; c'est en fonction de ce critère que tu fixeras ton attitude amicale ou hostile, envers les personnes et les groupes...

La Confiance

Ce que j'entends par la confiance (tiqa) c'est que le soldat doit avoir en son chef, quant à sa compétence et à son dévouement, une confiance profonde qui devra produire l'amour, l'estime, le respect et l'obéissance. Le chef est une partie du mouvement (da'wa) ; il n'y a pas de

mouvement sans commandement. [...] Le commandement, dans le mouvement des Frères, tient à la fois la place du père par le lien affectif qu'il établit, du professeur par l'enseignement qu'il donne, au directeur spirituel (sayh) par la formation spirituelle qu'il assure, et du chef par les décisions qu'il prend en matière de politique générale du mouvement. Notre mouvement présente à la fois tous ces aspects...

... Frère véridique,

Tel est le résumé du mouvement auquel tu appartiens et l'exposé abrégé de ton Idée (fikra). Tu peux synthétiser tous ces principes en cinq formules :

"Dieu est notre objectif" (Allâh gâyatunâ).

"L'Envoyé est notre modèle" (ar-rasûl qud-watunâ).

"Le Coran est notre loi" (al-qur'ân sir'atunâ).

"Le martyre est notre désir" (as-gahâda umniyyatunâ). »



**SAYYID
QOTB
(1906-1966)**

Enseignant au Caire, il adhère en 1951 à l'association des Frères musulmans et de-

vient responsable de la section propagande. Fin 1952, il refuse les avances de Nasser pour établir les statuts et programmes du futur Rallye de la libération. Fin 1954, il est arrêté. Torturé très gravement, il restera en prison jusqu'à la fin de sa vie, où il rédigera ses plus importants écrits (jamais traduits en français !). Véritable successeur d'Hassan al Bannâ, ces textes auront beaucoup d'influence dans tout le monde musulman.

Selon lui, l'instauration d'un état islamique nécessite au préalable un mouvement de masse vers Allah. L'État islamique lui-même n'est pas un but en soi. C'est la libération du genre humain en entier dont il est question.

« La révolution totale contre la souveraineté (hâkimiyya) des créatures humaines dans toutes ses formes et en toute institution, la rébellion totale en tout lieu de notre terre, la chasse aux usurpateurs de la souveraineté divine qui dirigent les hommes par des lois venues d'eux-mêmes, cela signifie la destruction du royaume de l'homme au profit du royaume de Dieu sur la Terre [...] Point de libération de l'homme arabe par l'Islam, point de "mission" propre aux arabes, mais c'est l'homme comme tel, le genre humain entier son domaine. [...] Le royaume de Dieu sur la terre ne consiste pas en ce que la Souveraineté sur terre soit exercée par des hommes considérés comme supérieurs, les hommes de religion, comme lors du pouvoir de l'Église. [...] Il s'agit que ce soit la Loi sacrée qui gouverne et que le recours se fasse à Dieu en conformité avec les lois claires qu'Il a édictées [...] Or cette société n'existera pas avant que se forme une communauté d'hommes décidés à servir Dieu et Dieu seul de tout leur cœur [...] »

« Le pouvoir politique tout entier, selon le Commandement divin [le Coran], doit être une application intégrale de la Révélation [...] L'exercice du pouvoir fait partie de l'essence de l'Islam, il est la racine, il est le chevet qui tient tout l'édifice. Et cela non pas en vertu des textes [coraniques] seulement, mais en vertu de la nature même de l'Islam, lequel doit s'élever et non s'abaisser, imposer son pouvoir sur les États [musulmans] et déployer sur le monde entier sa souveraineté. [...] Ainsi l'Islam est un mélange de religion et d'État, d'État et de religion. L'État en Islam devient la religion elle-même, et la religion, en Islam devient l'État [...] Les gouvernants doivent donc non seulement être musulmans, mais adopter le Coran pour Constitution. »

JALONS

SUR LA ROUTE DE L'ISLAM

Said Kobbé (Extraits)

DE LA CIVILISATION

“L’Islam a libéré l’homme de son lien avec l’argile pour aspirer au ciel. Il l’a libéré des liens du sang qui n’est autre qu’un lien animal pour l’élever à un niveau supérieur.”

“L’Islam répandait la civilisation en pleine brousse africaine dans les tribus nudistes. Dès que l’Islam apparaissait, les corps nus se couvraient et les gens rentraient dans la civilisation de l’habillement que conseillaient les directives islamiques. Les gens abandonnaient d’autre part leur paresse et s’adonnaient au travail orienté vers l’exploitation des trésors matériels de l’univers. Ces gens sortaient du cadre de la tribu pour entrer dans celui de la nation, ils abandonnaient l’adoration des idoles pour l’adoration du Seigneur des mondes. Que peut être la civilisation si ce n’est cela ?”

“La plus grande des valeurs chez le Seigneur est la victoire de l’âme sur la matière, la victoire de la foi sur la souffrance, et la victoire de la foi sur les passions.”

“L’Islam désire la libération effective des individus pour qu’ils puissent choisir librement la foi qui leur convient après la liquidation de toute pression politique. [...] Car la société qui réunit les gens autour d’un sujet qui concerne leur libre choix est réellement civilisée.”

“Les sociétés soumises aux valeurs, à la morale et aux tendances animales, ne peuvent être des sociétés civilisées, quoiqu’elles puissent atteindre sur les plans industriels, économiques ou scientifiques !”

L’IDOLÂTRIE ET L’UNICITÉ DE DIEU

“Toutes les sociétés qui existent actuellement sont englobées dans le cadre de la société idolâtre !! [...] Les sociétés communistes le sont par la négation de Dieu. [...] Les sociétés qui existent encore en Inde, Japon, Philippines et en Afrique adorent d’autres seigneurs que Dieu ou lui adjoignent d’autres divinités. [...] Les sociétés juives ou chrétiennes sont idolâtres par une conception altérée de la foi : en affirmant “Ozaïr est le fils de Dieu” et “Christ est le fils de Dieu”, ils prêtent des liens inexistantes entre Dieu et ses créatures.”

“Les gens sont les serviteurs de Dieu seul ; il n’y a de Dieu qu’Allah et le pouvoir n’appartient qu’à Allah et il n’y a pas d’autre loi que celle de Dieu, et il n’y a pas de pouvoir personnel sur une autre personne et la nationalité que recherche l’Islam est celle de la croyance en l’unicité divine devant laquelle tous les gens sont égaux, qu’ils soient arabes, romains ou persans et que toutes les races et peuples obéissent à l’autorité divine.”

“Il y a lien entre la base de la foi, et la science de l’astrologie, de la biologie, de la chimie, de l’archéologie et de toutes les autres sciences qui concernent les règles de l’univers et les lois vitales : elles mènent toutes à Dieu.”

LA SOCIÉTÉ “ANARCHIQUE” ACTUELLE

“Le monde entier vit actuellement dans l’anarchie. On ne prend pas en considération la conception que Dieu donne de la vie et on suit ce que Dieu a qualifié comme illicite. Et de cette violation du pouvoir divin résulte une violation des droits de l’homme.”

“Notre tâche n’est guère de rechercher la paix avec cette société, ni de nous soumettre à elle, car on ne peut composer avec l’anarchie. La première tâche qui nous soit dévolue est de changer nos habitudes en premier lieu pour pouvoir changer les habitudes de la société par la suite. [...] Car notre chemin est diamétralement opposé au sien (l’anarchie) ; et si nous faisons un seul pas sans l’indisposer, nous perdrons notre ligne de conduite et notre chemin.”

RETOUR À LA PAROLE DE DIEU

“Nous devons retourner à la première source (le Coran) avec le sentiment d’assimiler pour appliquer les directives divines et non avec l’intention d’étudier et de se délasser. Nous retournerons à la première source pour connaître le rôle qui nous est dévolu pour l’assumer à la lettre. [...] Il faut ressusciter la nation musulmane comme Dieu l’a fait naître ici-bas pour la première fois.”

LA NATION D’ISLAM

“En embrassant la religion musulmane, le croyant abandonne tout son passé d’incroyance révolue.”

“L’unique parenté que peut avoir un musulman est celle qui émane de sa foi en Dieu et qui le lie aux autres musulmans qui partagent sa foi...Donc la parenté pour le musulman n’est pas celle qui le lie à son père, à sa mère, à son frère et à son épouse, si la première parenté qui le lie à Dieu n’est pas réalisée.”

LE DJIHAD

“La lutte en Islam n’a aucune commune mesure avec les guerres contemporaines, ni avec leurs mobiles. [...] L’Islam est une déclaration générale pour la libération de l’homme dans le monde, de la domination de ses semblables d’une part, et de la domination de l’homme de ses propres désirs d’autre part.”

“Il apparaît que le but de l’institution de la législation de Dieu sur la terre n’est point le travail unique pour l’au-delà puisque l’ici-bas et l’au-delà sont deux étapes qui se complètent.”

“Le saint Coran forme des cœurs dignes de porter la tâche qui leur est assignée. Les cœurs doivent être durs, forts et non tendancieux à l’égard de toutes choses. Ils ne doivent aspirer qu’à l’amour de Dieu, le Très Haut, sans attendre de récompense quelconque même si cette récompense n’est que la victoire de l’Islam et l’extermination des injustes et des mécréants.”

“Les croyants combattent pour la cause de Dieu. Les mécréants combattent pour la cause de Satan. Combattez donc les partisans de Satan, car en vérité ses machinations sont faibles (Sourate des Femmes, versets 74,76).”

“Que Dieu ait raison et que les intriguants et les faiseurs de manœuvres aient tort !”



LES ROUGES

COMMUNISTES ET MUSULMANS



« *Le Communisme n'est rien d'autre que la réalisation des prophéties coraniques* »
Sultan Galiev, section musulmane du parti bolchevique

« *Prolétaires de tous les pays et nations opprimées, unissez-vous !* » Lénine

Malgré la faiblesse de l'Ancien Marxisme sur la question de la religion, que le Nouveau Marxisme prétend corriger, il ne faut surtout pas confondre la politique soviétique (de Lénine et de Staline) dans les régions musulmanes d'URSS, avec la politique impérialiste de Khroutchchev (1956) et ses successeurs. Le XX^{ème} siècle a montré qu'être communiste n'est pas réservé aux athées, loin de là. En témoigne son succès dans toutes les

cultures : Russie et Europe de l'Est (orthodoxes, catholiques et musulmans), Asie (Bouddhistes et musulmans), Orient (musulmans), Amérique latine (chrétiens)... Ainsi, les divergences qu'ont nécessairement un athée comme Pol Pot et un Mystique comme Khomeyni, ne doivent pas masquer l'intérêt populaire qu'il y a à combattre l'ennemi commun : la Barbarie. Toutes les dissensions populaires doivent s'effacer devant cet ennemi.

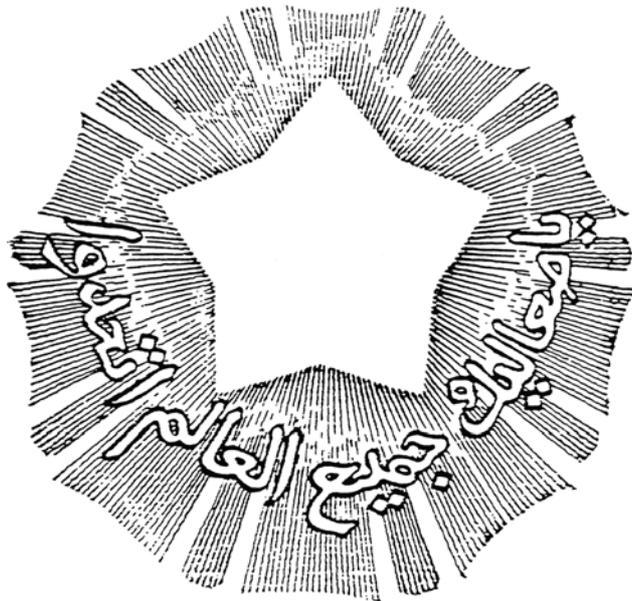
LÉNINE

(1870-1924)

Suite à la révolution d'Octobre 1917, un appel du Conseil des commissaires du Peuple aux musulmans de Russie et d'Orient est lancé pour traiter de la question de souveraineté nationale.

"L'activité de notre république soviétique en Afghanistan, en Inde et dans d'autres pays musulmans à l'extérieur est identique à notre activité parmi les nombreux musulmans et autres peuples non russes à l'intérieur de la Russie. Nous avons par exemple permis aux masses bachkires de se constituer en république autonome à l'intérieur de la Russie ; nous encourageons de toutes les façons le libre développement autonome de toutes les nationalités, la croissance et la propagation de la littérature dans toutes les langues nationales, nous faisons traduire et diffuser notre Constitution soviétique qui a le malheur de plaire d'avantage à plus d'un milliard d'hommes appartenant aux peuples coloniaux asservis, opprimés, privés de droits, que les constitutions "occidentales" et américaines des États "démocratiques" bourgeois, qui consacrent la propriété privée de la terre et du capital, c'est-à-dire la domination d'un petit nombre de capitalistes "civilisés" sur les travailleurs de leur propre pays et sur les centaines de millions d'habitants des colonies d'Asie, d'Afrique, etc."

La Pravda n° 162
25 Juillet 1919.



STALINE

(1879-1953)

"Chaque peuple, Tchétchènes, Ingouches, Ossètes, Kabardes, Balkars, Karatchaïs, ainsi que les Cosaques qui sont restés sur le territoire autonome des Montagnards, doit posséder son Soviet national, qui administrera les affaires du peuple intéressé, conformément au mode de vie et aux particularités de ce dernier. (...) S'il est démontré que la chari'a est nécessaire, que la chari'a soit ! Le pouvoir des Soviets ne songe pas à lui déclarer la guerre."

Congrès des peuples
de la région du Terek,
17 Novembre 1920.



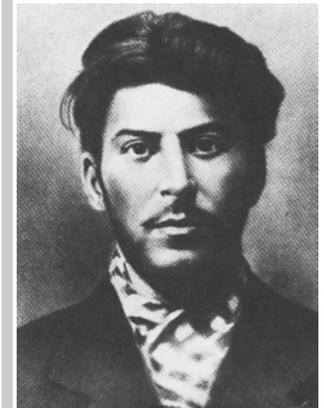
LE PREMIER
CONGRÈS
DES PEUPLES
DE L'ORIENT

BAKOU
1920

- KOMINTERN -

III^{ème} Internationale Communiste

VOUS, PARIAS DE PARTOUT AU MONDE,
LIGUEZ-VOUS



DEUX PROGRAMMES

Est-ce-que la dissidence islamique a quoi que ce soit qui puisse surprendre ? Pas le moins du monde ; c'est tout bonnement un prêt pour un rendu. Les maîtres et puissances du Système en place, malgré leur devise "après nous le déluge", n'étaient-elles pas censées savoir que ça finirait par casser ? C'est tout simplement ce qui se passe. Rafrâchissons les mémoires. La Nouvelle Barbarie se "perfectionne" par bonds dramatiques depuis 150 ans. Elle est parvenue de nos jours à son point culminant, depuis la toute dernière expérience qui nous fut infligée depuis 1945. En effet, depuis lors, on a fait, au Sud l'expérience catastrophique des fausses Indépendances des colonies ; parallèlement, on a fait à l'Ouest l'expérience épouvantable de la fausse Sécurité Sociale, octroyée aux ménages salariés (décrétés former les "classes dangereuses" depuis les Quarantuitards). Cela ne portait-il pas les choses à leur comble ? Mais vouloir raisonner un Mitterrand, c'est vouloir apprivoiser un Néron ou un Borgia ! Allons donc notre route, celle de la **GUERRE SAINTE** contre la Nouvelle Barbarie, et laissons les monstres expirer dans leur fange.

L'Islamisme – il faut insister sur ce point – ne fait strictement que prendre au mot le message de la civilisation, de la façon la plus fraîchement enfantine. Il se limite à proclamer sans ambiguïté : aux grands maux les grands remèdes ; face à la crise civilisée générale, révolution civilisée radicale ; l'appel au peuple est à l'ordre du jour, c'est-à-dire la mobilisation de la masse des manuels et des exploités. Ce n'est pas autrement que l'on a hissé, par degrés, la civilisation jusqu'à son sommet moderne ; nous mêmes en avons donné le dernier exemple en 1789. Le programme des ISLAMISTES ? C'est celui de vos ancêtres, messieurs les orientalistes dégénérés, ancêtres que vous insultez allègrement, dans vos campagnes de calomnies perfides contre l'islam militant. Pour qui conserve une

goutte de sang de sans-culotte dans les veines, le programme islamiste est tout ce qu'il y a de plus élémentaire, puisque ses mots d'ordre sont : vive le Dieu **bon** ! vive le Savoir **prométhéen** ! vive le Droit **juste** ! vive la propriété **équitable** !

(Suite p 26)

Rabah Keliff - *le Laïc* Colon raciste et imposteur !



Le Progrès
11 nov. 2001 :

Fondateur, puis président de la grande Mosquée de Lyon ; décoré par Chirac ; Enfant de troupe jusqu'en 1951, engagé dès l'âge de 18 ans au sein du troisième régiment de tirailleurs algériens, RK a connu les affres de la guerre d'Indochine, la défaite de Dien Bien Phu et la captivité jusqu'en 1954... Il est ensuite dans les Aurès et suit, quelques mois en métropole, un stage d'officier

à Saint Maixent. Retour en Algérie, plus précisément en Kabylie où il restera 9 mois au sein du 133^{ème} régiment d'Infanterie. Pour cet homme, à qui "depuis tout petit on m'a appris le respect de la République, de mes chefs et la tolérance de l'Islam", il était inconcevable que la France puisse "lâcher ses enfants. C'est ce que je répétais sans arrêt à mes hommes !"... Directeur du centre culturel de Villeurbanne pendant quinze ans, il n'aura de cesse d'expliquer à ses compatriotes les bienfaits d'un Islam modéré, respectueux des lois de la République... cet homme de foi [menteur ! imposteur !] aura toujours mis en avant sa volonté de servir et sa fidélité dans tous les domaines. Il milite actuellement pour les enfants de Harkis.

: ISLAM ET LAÏCITÉ

Oussama Ben Laden Chef des Moujahidins

Le Progrès
11 Nov. 2001 :

"Mon combat se poursuivra après ma mort. Ils pensent qu'ils résoudront le problème en me tuant, mais cette guerre se répand partout dans le monde."

"Vous avez fait part de votre satisfaction concernant les attaques du 11 septembre. Pouvez-vous justifier la tuerie d'innocents au regard des enseignements de l'Islam ?"

- "Il s'agit d'un point capital dans la jurisprudence. A mon avis, si un ennemi occupe un territoire musulman et utilise des gens ordinaires comme boucliers humains, alors il est permis d'attaquer cet ennemi. [...] L'Amérique et ses alliés nous massacrent en Palestine, en Tchétchénie, au Cachemire, en Irak. Les musulmans ont le droit d'attaquer l'Amérique en représailles. [...] Les attaques du 11 septembre n'étaient pas dirigées contre des femmes ou des enfants. Les véritables cibles étaient les symboles de la puissance militaire et économique américaine. [...] Le peuple américain devrait se souvenir qu'il paie des impôts, qu'il élit son président, que son gouvernement fabrique des armes qui sont fournies à Israël, qui les utilise contre les Palestiniens. Le Congrès américain endosse toutes ces mesures gouvernementales et cela prouve que l'Amérique toute entière est responsable des atrocités perpétrées

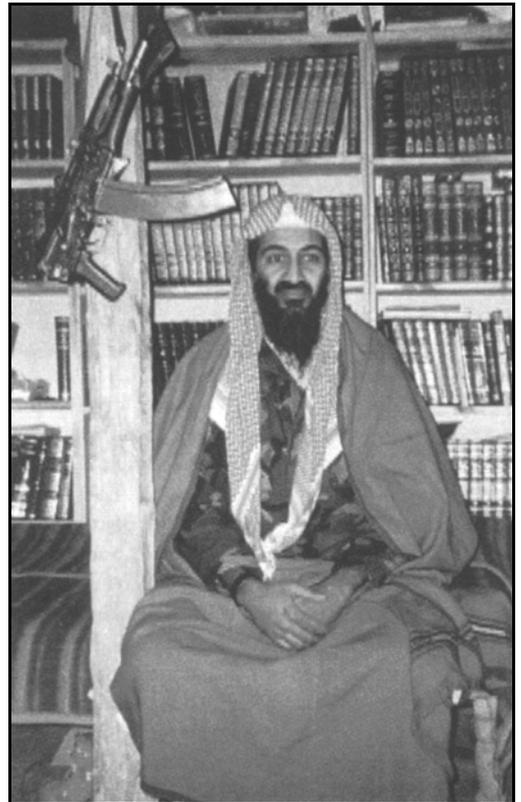
contre les musulmans. L'Amérique toute entière, car elle élit le Congrès."

"Peut-on dire que vous êtes contre le gouvernement américain et non contre le peuple américain ?"

- "Oui ! Nous menons la mission de notre prophète Mahomet (que la paix soit avec lui). Cette mission est de propager la parole de Dieu, pas de massacrer les gens. Nous sommes nous-mêmes la cible de massacres, destructions et atrocités. Nous nous bornons à nous défendre. [...] Nous voulons défendre notre peuple et notre terre. C'est pourquoi je dis que si nous n'obtenons pas notre sécurité, les Américains non plus ne l'obtiendront pas."

"Une fatwa a été émise à votre encontre."

- "La fatwa de n'importe quel responsable musulman n'a pour moi aucune valeur. L'histoire est remplie de ces oulémas qui justifient la vénalité, qui justifient l'occupation de la Palestine par les juifs, qui justifient la présence de troupes américaines autour des lieux sacrés. [...] Les forces israéliennes occupent notre territoire et les troupes américaines sont sur notre territoire. Nous n'avons pas d'autre option que le Jihad."



"Des médias occidentaux affirment que vous tentez d'acheter des armes chimiques et nucléaires".

- "J'ai entendu le discours du président américain Bush hier (7 novembre). Il voulait effrayer les pays européens en leur disant qu'Oussama avait l'intention de les attaquer avec des armes de destruction massive. Je souhaite dire que si l'Amérique usait d'armes chimiques ou nucléaires contre nous, nous pourrions alors riposter par des armes nucléaires et chimiques. Nous avons des armes chimiques et nucléaires qui nous servent de dissuasion."

Arrivés à ce point, on pourrait penser que tout est dit. C'est mal connaître l'intellectuel roué et haineux de l'Occident. Il a la parade, comme toujours, du moins pense-t-il ; car nous sommes bien décidés à trancher toutes les têtes de cette hydre vénéneuse, autant qu'il lui en poussera. Comment donc, cette fois, compte-t-on circonvenir l'opinion du peuple bon-enfant ? L'Occident a obscurément conscience que l'ordre civilisé est irrévocablement périmé. Les maîtres à penser qui lui sont substitués se risquent donc, en dernier recours, à jouer aux affranchis et ils vomissent leur dernière trouvaille dans les termes suivants : soyez réalistes, pauvres cervelles de civilisés naïfs et attardés ; la Religion, la Science, l'État, la Famille, mais voyons ! cela ne tient plus la route, c'est du moyen-âge ! Ignorez-vous donc que tout cela traîne avec soi le fanatisme et les tueries, les croisades et l'inquisition, la guillotine et la retraite de Russie ? La civilisation, très chers électeurs, c'était la préhistoire ! Pauvres fous, résignez-vous à la *dictature mondiale* la plus sévère des légionnaires en casques bleus, sinon c'est le chaos... Bref, ces âmes corrompues et envahies par le vice répondent à l'agonie civilisée par l'apologie du néant ! c'est le discours du Parti de l'Ordre parisien de Juin 1848 propagé aujourd'hui sur la planète entière par radio-O.N.U.

Incurables démons que vous êtes, messieurs les "judéo-chrétiens", pharisiens achevés qui posez à l'occasion en protecteurs attirés de la "religion du livre" ! Nous vous démasquerons jusqu'au bout. Il ne vous suffit pas de ruiner l'héritage civilisé, d'en ronger la moelle, tout en menaçant de vos dogues, type gendarmes-mobiles et parachutistes, quiconque oserait troubler votre banquet de cannibales, quiconque voudrait se dévouer à tourner la page de la Préhistoire. Il faut encore que vous nous donniez de la civilisation une image conforme à votre ordre satanique. Cessez donc de rêver éveillés en pensant pouvoir pétrifier l'histoire, paralyser le peuple mondial par votre chantage suicidaire. Laissez-nous apprendre par nous-mêmes à dépasser l'horizon étroit de la civilisation, celui de la Pro-

priété et de l'État, pour aller fonder "**de nouveaux cieux et une nouvelle terre**", le **Saltaire Gratuit** et le **Gouvernement Mondial**, dans le feu même du combat que nous engageons pour sauver le dépôt précieux de nos pères, **Socrate, St Paul et Luther**. Nous, **COMBATTANTS DU PEUPLE**, vous ne nous ferez pas jeter le bébé de la civilisation avec l'eau sale du bain de la préhistoire dans laquelle il s'ébattait.

L'Occident décadent, ce colosse aux pieds d'argile, n'a que deux atouts : l'argent et les armes. Corruption et répression résument toute sa sagesse. Cependant, les deux instruments qui sont en sa main, le pot-de-vin et la matraque, ne sont en eux-mêmes que le fruit du labeur du peuple mondial, qu'on retourne contre lui-même. C'est pourquoi, finalement, il est tout aussi impossible de fusiller tout le monde que de soudoyer à tout va ! Ce serait tuer la poule aux oeufs d'or. Et la multitude peut très bien ressaisir la force qu'on lui subtilise pour l'écraser. Pour cela elle détient les ressources magiques nécessaires : L'intelligence et le nombre, qui n'attendent qu'à se muer au **feu de l'idéal et en roc de la solidarité**. Et qui doit l'emporter, dans le défi lancé au mercenaire qui plastronne par la foule dressée dans la dignité ?

Le programme des "ISLAMISTES", comme disent les imbéciles, pour marginaliser dans l'exotisme arabe le militant musulman, c'est en vérité le programme des croyants tout court. Tant pis pour ceux qui choisissent de se livrer au Diable contre Dieu, sous le nom de "laïcs" ! Arrière donc, fanatiques de la laïcité moribonde !

**LA LUMIÈRE VIVANTE
DE LA FOI CIVILISATRICE
NE PEUT QU'AVEUGLER
ET CONSOMER
CEUX QU'ELLE N'ÉCLAIRE PAS !**

• *Extrait du texte de F. Malot – dec. 1994*

Lettre à Oussama Ben Laden

Oussama,
Je t'écris en sœur et en amie,
Car toi et moi avons les mêmes ennemis.
Chirac et Bush sont réunis,
Pour nous livrer une guerre sans merci.
Ils vous combattent pour avoir vos terres,
Ils nous emprisonnent pour nous faire taire.
Ici, les bombes ne pleuvent pas encore,
Mais sans tarder ce sera notre heure.
Car la crise économique appelle au secours,
Et pour eux, la guerre mondiale est le seul recours.
Car tous les deux, c'est le diable qui les anime,
Europe, USA, sont deux blocs
mais de la même vermine !

Oussama,
Ici les médias déversent leurs insanités.
Sois sans crainte, de tes actes jaillit la vérité.
Digne serviteur d'Allah,
Tu combats la Barbarie.
Et jusqu'à ton trépas,
Tu lutteras sans répit.
Et même si ton corps faillit,
Ton âme, ici-bas, survivra.
Milles autres glorieuses vies,
Se lèveront dans ta voie.

Pourquoi n'irai-je pas te rejoindre,
Moi qui fais ton éloge ?
C'est que le Sud et le Nord,
Sont intimement liés.
C'est que le Sud sans le Nord,
Ne pourra se délivrer.
J'ai longtemps cru à "nos" fausses démocraties.
Mais le capitalisme a été dénaturé.
Ici, il parasite sans vergogne les salariés,
Chez vous, les pires génocides sont perpétrés.
Pour s'en sortir, l'épreuve sera ardue :
Gagner l'Organisation du travail,
Qui depuis 1848 nous est due.
Et, ainsi atteinte notre "majorité",
Nul besoin de pillage ni d'esclavage salarié,
Le temps aura sonné du travail associé.

Oussama,
Notre lutte au Nord est coordonnée à la vôtre.
Contre les fils de Satan,
nous la mènerons sans faute.
Votre Parti ôtera leurs armes,
Notre Syndicat, l'argent.
Et après bien des larmes,
Nous en sortirons gagnants !

• *Théodora.*

NOUVEAU COMMUNISME

Nous sommes les nouveaux communistes, fiers de l'héritage de quelques 125 ans, qui va **de Marx à Mao** en passant par Lénine.

Cet héritage est celui de la **Résistance la plus puissante** à la domination Barbare.

Nos maîtres conquièrent cet honneur en opposant à la Barbarie, le Socialisme Utopique antérieur posé non seulement comme vraie culmination civilisée, mais encore comme le produit nécessaire de la **révolution de la masse des Manuels** eux-mêmes.

Nous sommes les Nouveaux Communistes, conscients que le but final est l'avènement d'une 3^{ème} **espèce humaine communiste**, dépassant les espèces Primitive et Civilisée.

Nous affirmons que la Préhistoire humaine dans son ensemble a sombré depuis Juin 1848 sous le **joug de la Barbarie Intégrale**, dont l'idéologie n'est autre que le Paganisme Intégral.

Nous déclarons : la nouvelle époque veut que la Masse se fasse Peuple ; que pour cela s'impose l'édification d'une **Église Réaliste**, amie du Dieu civilisé et de sa Mère primitive. L'Église des Nouveaux Communistes est nécessairement appelée au service du Front Rouge Socialiste-Démocratique, dont elle forme le pendant populaire à toutes les étapes inférieures du Communisme.

Nous sommes les Nouveaux Communistes, sonnant le tocsin contre la **Guerre de Blocs** Démonstrate-Nazi, dans laquelle les Castes dominantes d'Europe et des U.S.A. précipitent présentement la Masse mondiale.

Contre cette dérive criminelle, nous proclamons l'urgence d'un grand **Syndicat Défaitiste** Rouge en Europe ; syndicat devant appeler la formation d'un grand Parti Patriotique Rouge dans notre empire néo-colonial.

A la grande bataille pour la défaite de notre Bloc guerrier, nous prédisons l'issue victorieuse de la **République Syndicale** d'Europe.



LIBERTÉ

“La censure n’est pas seulement un outrage à la dignité humaine ; c’est une invention complètement inutile, qui n’atteint pas son but, et ne peut pas même s’exécuter. Elle veut, dit-elle, préserver les esprits et les cœurs du contact de l’immoralité ; mais elle ignore que l’esprit du mal nous en inspire le dégoût, ou bien souvent nous fournit des armes contre lui ; que de la fatale pomme se sont élancés en même temps, comme deux jumeaux, le

Bien et le Mal ; qu’ils croissent ensemble, unis par de subtils rapports, difficiles à distinguer, et que nous n’arrivons pas à l’un, si nous ne connaissons pas l’autre. Celui-là seul qui sait envisager d’un oeil fixe le vice avec ses pièges et avec ses fausses jouissances, et cependant le repousser et préférer la vertu, celui-là seul est le vrai chrétien. Il ne faut pas louer une vertu cloîtrée et paresseuse, sans exercice et sans vigueur, qui n’ose contempler au grand jour son adversaire, ou qu’on voit défaillir au milieu de sa course tandis que la palme immortelle doit être conquise à travers la sueur et la poussière. Vous voulez arrêter le vice ? Mais prenez garde, en lui fermant une porte, de lui laisser mille autres ouvertures, et rappelez-vous la rare imagination de ce galant homme qui, fermant à clé son parc, croyait emprisonner les corneilles... Et quand vous réussirez à fermer à l’esprit toutes ces ouvertures, que deviendrait-il ainsi séquestré ? La vérité, dans l’Écriture est comparée à une fontaine qui coule ; ses eaux sont-elles arrêtées, ces erreurs et ces préjugés qui tout à l’heure la troublaient un instant, puis disparaissaient, s’amassent alors en un bourbeux étang, qui l’arrête et la corrompt... Non, non, Nobles et Bourgeois ! Il ne faut pas emprisonner les esprits ; les temps sont venus d’écrire et de parler librement sur toutes les matières du bien public. Dussent les vents de toutes les doctrines souffler à la fois sur la terre, la vérité est en campagne, laissez-la lutter avec l’erreur ! Qui a jamais vu que, dans un combat libre et à ciel ouvert, la vérité fut vaincue ?

Je ne prétends pas, milords et messieurs, que l’Église et le gouvernement n’aient intérêt à surveiller les livres aussi bien que les hommes, afin, s’ils sont coupables, d’exercer sur eux la même justice que sur des malfaiteurs ; car un livre n’est point une chose absolument inanimée. Il est doué d’une vie active comme l’âme qui le produit ; il conserve même cette prérogative de l’intelligence vivante qui lui a donné le jour. Bien plus, les livres préservent comme en un flacon la plus pure quintessence de l’intellect vivant qui les a fait naître. Je regarde donc les livres, comme des êtres aussi vivants et aussi féconds que les dents du serpent de la fable¹ ; et j’avouerai que, semés dans le monde, le hasard peut faire qu’ils y produisent des hommes armés. Mais je soutiens que l’existence d’un bon livre ne doit pas plus être compromise que celle d’un bon citoyen ; l’une est aussi respectable que l’autre ; et l’on doit également, craindre d’y attenter. Tuer un homme, c’est détruire une créature raisonnable, l’image divine ; mais étouffer un bon livre, c’est tuer la raison elle-même, c’est tuer l’image de Dieu, pour ainsi dire son regard. Quantité d’hommes n’ont qu’une vie purement végétative et, pèsent inutilement sur la terre ; mais un livre est l’essence pure et précieuse d’un esprit supérieur ; c’est une sorte de préparation que le génie donne à son âme, afin qu’elle puisse lui survivre. La perte de la vie, quoiqu’irréparable, peut quelquefois n’être pas un grand mal ; mais il est possible qu’une vérité qu’on aura rejetée, ne se représente plus dans la suite des temps et que sa perte entraîne le malheur des nations.”

John Milton - 1644

1 - Le Héros hellène met à mort le Dragon primitif. Il ouvre un sillon et y sème les dents du monstre, dont naissent des guerriers qui s’exterminent mutuellement pour la plupart. cf. Ovide : Métamorphoses.

Table du Tome IV

Islam Vivant	2
Prophétie et Histoire.....	3
Les Hellènes.....	3
Al-Kindî (820) – Un nestorien de Bagdad.....	3
Le Marxisme	3
Ali Nadwi.....	4
Citations.....	4
• Civilisation Occidentale	4
• Islam Civilisateur	5
• Barbarie Intégrale (Époque Contemporaine commencée depuis 1850)..	5
Analyse.....	5
Matérialistes et Païens.....	7
Le Problème.....	9
“Marxisme”	12
En un mot	14
Djihad.....	15
Congrès de Bakou – 1920.....	16
Lénine (1870-1924)	17
Staline et la chari’a (1879-1953).....	17
L’armée rouge de Mao	18
Sultan Galiev, section musulmane du parti bolchevique	19
Voici le noble Coran ! Comptez-vous !	20
Méhémet-Ali.....	21
Abd el-Kader, résistant, sultan et philosophe.....	29
Imam Shamil	30
Djamal Ed-Din al-Afghani.....	33
Cheikh Abdelhamid Ben Badis et Cheikh Tayyed El Okbi	35
Mirza-Aly-Mohammed, dit le Bab	36
Bab	36
Babysme.....	37
Hassan Al Bannâ	53
“C’est la religion qui contient un gouvernement”	53
Le credo des frères.....	55
La Guerre Sainte.....	56

Autour de l'islam – Tome IV : Islam Vivant

Sayyid Qutb.....	61
Un activisme patient.....	62
Tout le pouvoir à Dieu seul.....	63
Le gouvernement islamique	65
Jalons sur la route de l'islam – Sayyid Qutb	68
De la civilisation	68
L'idolâtrie et l'unicité de Dieu	68
La société “anarchique” actuelle	69
Retour à la parole de Dieu	69
La nation d'islam.....	69
Le djihad	70
Khomeyni.....	71
La révolution islamique, selon l'ayatollah Ruhollah Khomeyni.....	71
... et sa réfutation selon Anouar al-Sadate (07/1981)	71
Les mouvements “islamistes”	73
Menaces “fanatiques” sur le régime des proxénètes, violeurs, pornocrates et les privilèges “naturels” du sexe fort.....	75
Robespierre – Dieu et Révolution.....	76
Guerre Sainte de l'An II (1793-1794)	77
Fête de l'Être Suprême (8 juin 1794)	77
Nouveau risque de faillite bancaire aux Émirats arabes unis	78
“Menace sur la liberté religieuse en Europe”	78
Si ça continue, je vais m'intéresser au Sport !.....	79
L'hymne américain et le basket-ball	80
Textes de l'Église Réaliste	82
Deux programmes : Islam et Laïcité	83
Le Grand Guignol.....	89
AUX HOMMES DU SYSTÈME	93
Non possumus	94
Antimafia	95
C.R.S : 1944-1994.....	99
Document : C.R.S., les mal-aimés.....	101
Peuple Humain, Parle !.....	103
L'Heure est Grave !	106
Dissidence Morale Totale !	109
Va-t-on enfin comprendre ?	109

Autour de l'Islam – Tome IV : Islam Vivant

Un Régime Diabolique :	109
150 ans que ça dure !	110
Comme en 14 !	110
Vive la Commune !	111
La Belle Longue Marche :	112
ENCORE UNE SALE GUERRE ; COURAGE !	113
Document : Elf et Total bien placés pour signer avec Bagdad	115
La Maffia "Française" tue à Alger	117
À vous Sœurs et Frères d'Algérie et autres spectateurs	118
Frère ou sœur du Sud,	119
Oussama ! On vaincra !	121
"Écrasons l'Infâme" LAÏCITÉ ! ACQUIS SOCIAUX ? "Funeste Foutaise !" ..	122
ADP 10	123
Table du Tome IV	159